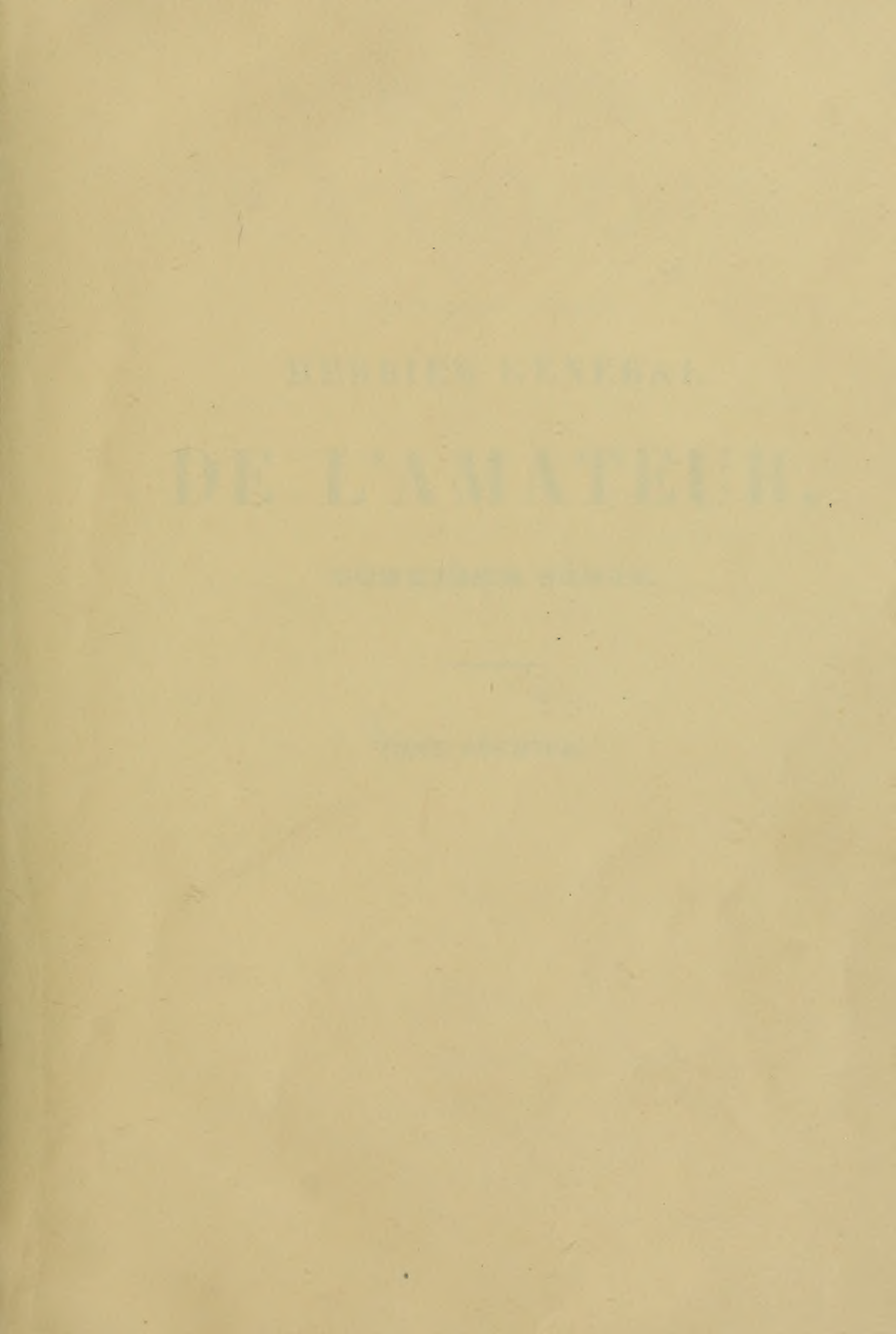



BRIT. MUS. (N.H.)
BOTANY





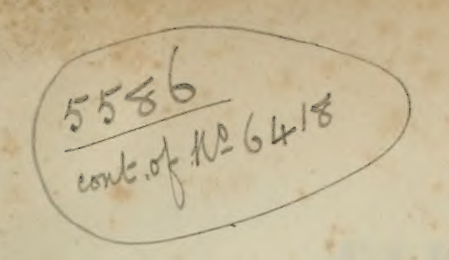
HERBIER GÉNÉRAL

DE L'AMATEUR,

DEUXIÈME SÉRIE.

TOME PREMIER.

PARIS. — IMPRIMERIE DE FAIN ET THUNOT,
IMPRIMEURS DE L'UNIVERSITÉ ROYALE DE FRANCE
rue Racine, 28, près de l'Odéon.



HERBIER GÉNÉRAL

DE L'AMATEUR,

DEUXIÈME SÉRIE,

CONTENANT

LES FIGURES COLORIÉES DES PLANTES NOUVELLES, RARES ET INTÉRESSANTES
DES JARDINS DE L'EUROPE,
AVEC LEURS DESCRIPTION, HISTOIRE, PROPRIÉTÉS ET CULTURE.

PAR M. LE Dr LOISELEUR DESLONGCHAMPS,
Chevalier de l'ordre royal de la Légion-d'Honneur,
Membre de la Société royale et centrale d'agriculture, de celle d'horticulture de Paris,
et de plusieurs autres Sociétés savantes, Auteur de la Ire série.

TOME PREMIER.

PARIS.
AUDOT, ÉDITEUR DU BON JARDINIER,
RUE DU PAON, 8, ÉCOLE-DE-MÉDECINE.

1839.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS FRANÇAIS ET LATINS

DES PLANTES CONTENUES DANS LE TOME I[er], II[e] SÉRIE.

MAHONIE DU NÉPAUL. *MAHONIA NEPAULENSIS.*

Hexandrie-Monogynie. Famille des *Berbéridées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 6-*phyllus, squamis* 3 *extùs stipatus.* Corolla 6-*petala intùs glandulosa.* Stamina 6 *ad apicem filamenti utrinquè dente aucta, antheris oblongis adnatis* 2-*locularibus, a basi ad apicem valvulâ subelasticâ dehiscentibus.* Ovarium *superum ovatum, stylo sublaterali brevissimo, stigmate suborbiculato.* Bacca 1-*locularis* 3-9-*sperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

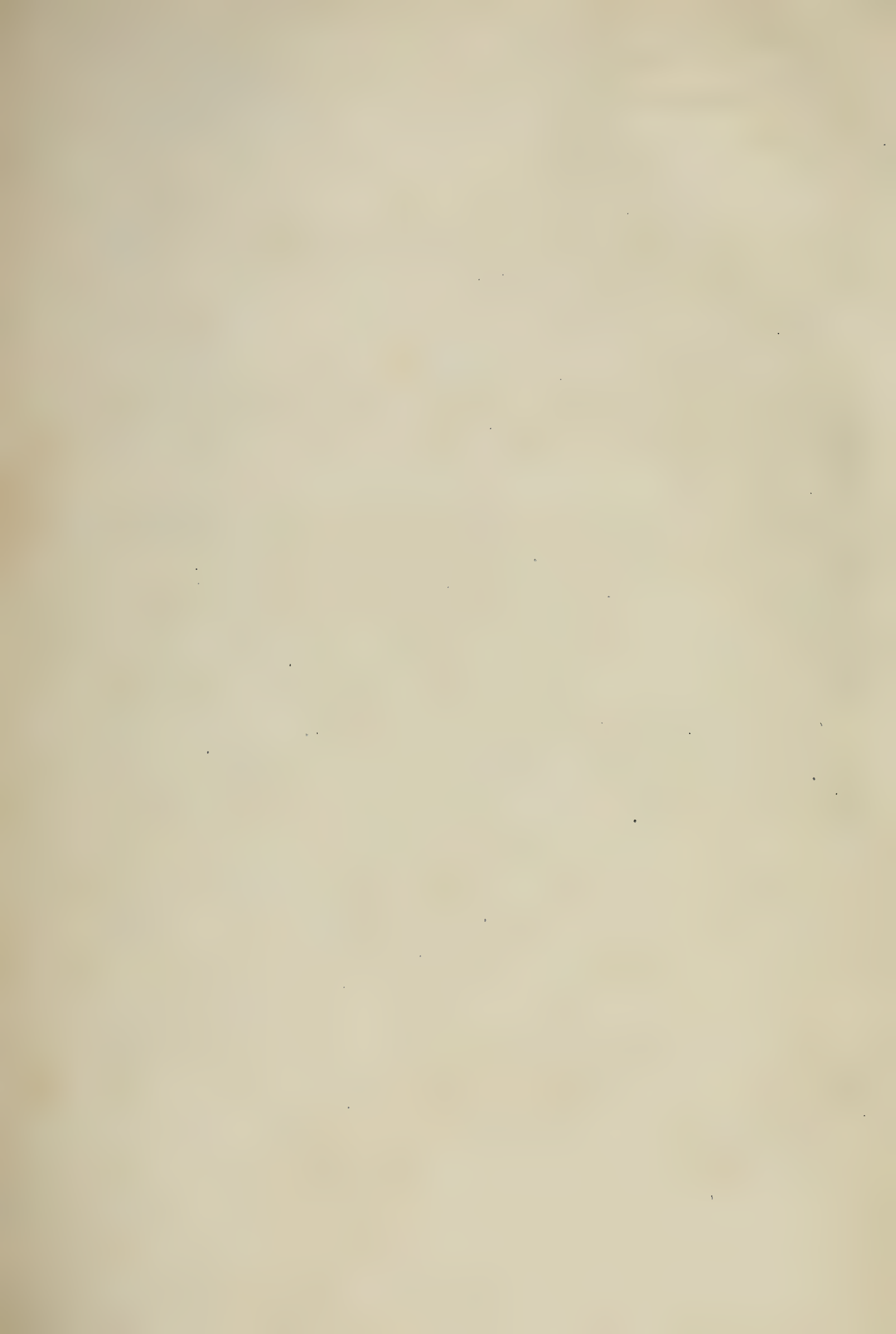
MAHONIA foliis 6-*jugis cum impari, jugo inferiore minore ad petioli basin approximato, foliolis ovato-lanceolatis dentato-spinulosis, floribus racemosis axillaribus, pedicellis bibracteatis apice incrassatis.*

MAHONIA Nepaulensis. Decand. *Syst. Veget.* 2, p. 21.—Deless., *Ic. Selec.* 2, t. 4. — Decand., *Prod.* 1, p. 109.

Arbrisseau de trois à six pieds de hauteur et peut-être plus, dont la tige se divise dès la base en rameaux alternes, glabres, revêtus d'une écorce d'un brun rougeâtre. Feuilles alternes, presque opposées, ailées avec impair, composées de neuf à treize folioles ovales-lancéolées, glabres, luisantes, bordées de dents écartées, très-acérées et presque épineuses. Fleurs jaunes, disposées au nombre de quinze à vingt en grappes axillaires, longues de deux pouces ou environ, portées sur un pédoncule commun, rougeâtre, accompagné d'une large bractée à sa base. Pédicelles propres munis chacun de deux petites bractées, et renflés à leur sommet. Calice de six folioles ovales-arrondies, garni extérieurement de trois bractées moitié plus courtes que lui et colorées. Corolle de six pétales ovales, échancrés à leur sommet, un peu plus longs que les folioles du calice. Six étamines insérées devant les pétales; chacun de leurs filaments muni d'une glande à sa base, chargé dans sa partie moyenne d'une petite dent de chaque côté, terminé par deux petits corps glanduleux et arrondis. Anthères adnées à la partie inférieure et latérale de chaque filament. Ovaire supérieur, porté sur un pédicule très-court, et surmonté d'un stigmate arrondi, plane et presque sessile.

La Mahonie du Népaul est originaire de la contrée de l'Inde qui lui a donné son nom spécifique. On la cultive depuis quelques années au Jardin des Plantes, où, l'hiver dernier, elle a supporté à l'air libre quatorze degrés au-dessous de zéro, sans en souffrir sensiblement. Cet arbrisseau est d'un port agréable, et très-propre à orner les bosquets du printemps par ses fleurs précoces qui paraissent à la fin de mars ou au commencement d'avril. On le multiplie de marcottes et de drageons. Il lui faut une terre franche, légère et un peu fraîche, mêlée de moitié de terreau de bruyère.

EXPLICATION DE LA PLANCHE. *Fig.* 1. L'ovaire porté sur son pédicelle. *Fig.* 2. Un pétale avec une étamine.





Mahonia du Nepaul. *Mahonia Nepalensis*



CAMELLIA RÉTICULÉ. *CAMELLIA RETICULATA.*

Monadelphie-Polyandrie. Famille des *Théacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 5-7-*partitus coriaceus, squamis plurimis minoribus basi cinctus.* Petala 5-9-*basi coalita.* Stamina *numerosa, filamentis infrà coalitis in coronam cuipetala adnascuntur.* Ovarium *superum, stylis* 3-6. Capsula 3-*locularis* 3-5-*sperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

CAMELLIA foliis ovatis reticulatis, corollâ amplissimâ semi-duplici roseo-purpureâ.
CAMELLIÆ Japonicæ varietas.
CAMELLIA reticulata. Berlèze. *Monogr.*, p. 86, n° 136.

Le Camellia réticulé est une des plus remarquables et des plus magnifiques variétés de ce genre qui abonde en belles plantes. Ses feuilles, portées sur de courts pétioles, sont longues de trois pouces à trois pouces et demi, larges de vingt-un à vingt-deux lignes, d'un vert un peu sombre, finement réticulées en dessus et en dessous, bordées de glandes un peu saillantes, formant comme de petites dents peu distinctes. Le calice, qui enveloppe les fleurs avant leur épanouissement, est composé de cinq folioles oblongues, acuminées et d'un vert jaunâtre. La corolle semi-double, très-grande, large de cinq pouces à cinq pouces et demi, est formée d'une vingtaine de pétales d'un rose vif, tirant sur le rouge cerise, et placés sur trois rangs. Les étamines sont nombreuses, ordinairement disposées en sept faisceaux attachés à la base des pétales intérieurs. L'ovaire est globuleux et soyeux. Ce Camellia, que quelques botanistes regardent comme une espèce distincte, a été apporté directement de la Chine, en 1824, par le capitaine Rawes. Nous l'avons vu et nous l'avons fait peindre chez M. l'abbé Berlèze ; il fleurit en mars et avril.

Le Camellia est un des plus beaux arbres dont l'horticulture se soit enrichie dans le siècle dernier. Dans son pays natal il s'élève à quarante ou cinquante pieds, et M. l'abbé Berlèze dit avoir vu, dans le domaine royal de Caserta, près de Naples, un de ces arbres planté en 1760, qui avait plus de quarante pieds de haut.

Si les belles fleurs du Camellia joignaient un doux parfum aux autres qualités qui les distinguent, elles pourraient sans doute rivaliser avec la rose, mais elles sont dépourvues d'odeur. Cependant ce qui paraîtrait d'abord être un désavantage pour elles, les rend propre à orner les salles de bal, les salons, les boudoirs et tous les appartements en général, dans lesquels il serait dangereux de placer des plantes odorantes en aussi grande quantité qu'on peut le faire sans aucun inconvénient pour les Camellias.

Cet arbre a été importé en Europe en 1739, par le père Camelli, jésuite,

auquel par la suite Linné le dédia. Pendant plus d'un demi-siècle il resta dans les jardins de botanique sans beaucoup attirer l'attention, et sans se répandre chez les amateurs de belles plantes. On ne connaissait alors que l'espèce à fleurs rouges et simples. Ce fut vers 1792 que de nouvelles variétés à fleurs doubles ou semi-doubles, blanches, rouges, ou panachées de ces deux couleurs commencèrent à fixer l'attention des horticulteurs. Quelques années après plusieurs autres variétés nouvelles furent apportées de la Chine et du Japon en Angleterre, et dès lors la culture du Camellia prit un grand essor dans ce dernier pays, ainsi qu'en France, en Italie, en Allemagne, etc. Aujourd'hui le nombre des variétés connues s'élève beaucoup au-delà de trois cents. M. l'abbé Berlèze, amateur d'un goût délicat, et qui s'est voué à la culture de ce beau genre en a publié une Monographie, dans laquelle il en a décrit deux cent quatre-vingt-deux variétés, et quoiqu'il n'y ait guère plus d'une année que cet ouvrage ait paru, déjà, de l'aveu de l'auteur lui-même, il y aurait soixante à quatre-vingts variétés nouvelles à y ajouter. Nous espérons que M. l'abbé Berlèze ne tardera pas à donner un supplément à sa Monographie pour faire connaître les nouvelles richesses de ce genre vraiment admirable.

On jouit des premières fleurs des Camellias dès le commencement de l'année, et leurs nombreuses variétés se succédant pour ainsi dire les unes aux autres, on peut encore en avoir de fleuris jusqu'à la fin d'avril. L'époque la plus favorable pour voir le plus grand nombre de ces arbres chargés de leurs magnifiques fleurs, est celle des mois de février et de mars ; c'est alors qu'une serre remplie de Camellias présente un coup d'œil vraiment admirable. La première fois que j'ai vu celle de M. l'abbé Berlèze, qui possède la collection la plus nombreuse en variétés, et celles de MM. Tamponet et Fion, qui en cultivent des arbres de huit à dix pieds de hauteur et plus, j'ai éprouvé une sorte de ravissement, je me suis cru transporté dans un jardin enchanté.

M. l'abbé Berlèze ayant traité de la culture du Camellia en horticulteur consommé, je renverrai à son excellent ouvrage, les bornes de cet article ne me permettant pas d'entrer ici dans de longs détails.

Les genres *Thea* et *Camellia* forment seuls l'ordre des Camelliées de M. Decandolle, ou des Théacées de M. Mirbel. La raison qui m'a fait préférer la dénomination imposée à cette famille par le dernier de ces auteurs, c'est que le genre Thé, dont elle a emprunté son nom, est beaucoup plus anciennement connu que celui du Camellia.



[illegible] réticulé — *Camellia reticulata*



DOMBÉYA D'AMÉLIE. *DOMBEYA AMELIÆ.*

Monadelphie-Dodécandrie. Famille des *Byttnériacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 5-*partitus persistens*, *involucello* 3-*phyllo unilaterali cinctus.* Petala 5. *Stamina* 15-20, *filamentis basi coalitis*, *pluribus sterilibus.* Ovarium *superum*, *stylo simplici*, *apice in stygmatibus* 5 *reflexis fisso.* Capsula 5-*locularis* 5-*valvis polysperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

DOMBEYA foliis cordatis 3-*lobis*, *petiolis subviscosis*, *umbellis axillaribus multifloris capitatis*, *pedunculis petiolorum longitudine*, *pedicellis calycibusque hirsutis.*
DOMBEYA reginæ. Guill. — *Bon Jardinier* de 1837.
ASTRAPÆA viscosa. Hortulan. *quorumdam.*

Tige ligneuse, arborescente, couverte d'une écorce brunâtre, simple dans sa partie inférieure, divisée dans la supérieure en rameaux épars, garnis de feuilles également éparses, glabres, en cœur à leur base, dentées en leur bord et découpées en trois lobes peu profonds, portées sur de longs pétioles cylindriques, un peu visqueux, munis à leur base de deux larges stipules presque cordiformes et demi-embrassantes. Fleurs portées dans la partie supérieure des rameaux sur des pédoncules axillaires, de la longueur des pétioles, réunies soixante ou plus ensemble en une ombelle disposée en tête et presque de la grosseur du poing. Chaque fleur en particulier, portée sur un pédicule propre, long d'un pouce et hérissé de poils ainsi que le calice divisé très-profondément en cinq découpures lancéolées. Corolle large de quinze lignes, formée de cinq pétales de couleur blanche, d'un rose foncé à leur base, obliques en leurs bords, alternes avec les divisions calcinales et moitié plus longues qu'elles. Étamines au nombre de vingt ou plus, ayant leurs filaments réunis par leur base en un seul corps, libres dans la partie supérieure et terminés par des anthères oblongues, plus courtes d'un tiers que la longueur du style. Ovaire supère, globuleux, anguleux, surmonté d'un style cylindrique, partagé à son sommet en cinq stygmates divergents et réfléchis. Nous n'avons pas vu le fruit.

Cette superbe plante, de Madagascar, est cultivée depuis une douzaine d'années au jardin royal de Neuilly, où elle a fleuri pour la première fois en 1832, et où sa tige a atteint au moins 15 pieds de hauteur, et la grosseur de la cuisse à sa base. On ne la possède que depuis six ans dans celui du Muséum d'histoire naturelle, où elle est tenue dans la serre chaude dont ses belles fleurs, font l'ornement pendant les mois de mars et d'avril, et où nous l'avons fait peindre sur un individu que M. Neumann a bien voulu nous communiquer. Plantée en caisse ou en pot, elle réussit bien dans un mélange composé de parties égales de terre franche, de terreau très-consommé et de terre de bruyère. On la multiplie de boutures. Elle a été dédiée à la reine Amélie.

EXPLICATION DE LA PLANCHE. *Fig.* 1. Une plante entière de 3 à 4 pieds de hauteur. *Fig.* 2. Une fleur de grandeur naturelle. *Fig.* 3. Une tête de fleurs sur son pédoncule; le tout aussi grand que nature. *Fig* 4. Une feuille séparée, vue de même.





Dombeya d'Amélie. ⁂ *Dombeya Ameliæ*



EUPHORBE A FLEURS DE JACQUINIE.
EUPHORBIA JACQUINIÆFLORA.

Dodécandrie-Trigynie. Famille des *Euphorbiacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus* 5-*fidus.* Corolla 5-*petala calyci insidens.* Stamina *numerosa receptaculo inserta.* Ovarium *triquetrum pedicellatum*, *stylis* 3 *bifidis.* Capsula *subrotunda tricocca trilocularis, seminibus solitariis subrotundis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

EUPHORBIA caule fruticoso gracili inermi, foliis sparsis petiolatis lanceolatis glaberrimis, floribus axillaribus subcorymbosis, corymbis axillaribus bifurcatis erectis.
EUPHORBIA Jacquiniæflora. Hort. Paris.

Tige frutescente, grêle, de la grosseur d'une plume à écrire ou à peu près, lisse, d'un vert assez foncé, haute de trois pieds et paraissant susceptible de s'élever beaucoup plus. Feuilles éparses, pétiolées, lancéolées, très-entières, parfaitement glabres des deux côtés, d'un vert luisant et foncé, rendant ainsi que toutes les parties de la plante un suc blanc et lactescent très-abondant à la moindre déchirure qu'on leur fait. Fleurs d'un beau rouge écarlate, disposées au nombre de six à douze sur des pédoncules bifurqués, rameux et ayant l'apparence d'un petit corymbe. Calice monophylle, campanulé à sa base, partagé au-delà de moitié en cinq divisions colorées arrondies en leurs bords, un peu cunéiformes à leur base. Corolle de cinq pétales échancrés, beaucoup plus courts que les divisions calicinales, insérés à la base de ces dernières. Filaments des étamines au nombre de quarante à cinquante, insérés au réceptacle, disposés en cinq groupes et un plus long que les pétales; les uns plus courts, stériles; les autres un peu plus longs, prolongés par une sorte d'articulation terminée par des anthères géminées, arrondies. Ovaire supère, trigone, porté sur un pédicule cylindrique, réfléchi, une fois plus long que la fleur, et surmonté d un stygmate trifurqué. Quelques fleurs sont hermaphrodites, pourvues d'un ovaire et d'étamines fertiles, les autres sont dépourvues d'ovaire, plusieurs enfin n'ont qu'un ovaire et toutes leurs étamines sont avortées ou au moins réduites aux filaments.

L'Euphorbe à fleurs de Jacquinie est une des espèces de ce genre, la plus propre à l'ornement et à la décoration des serres chaudes, à l'époque de sa floraison, qui a lieu depuis le mois de décembre jusqu'en avril et mai. La plante entière a un port élégant, et les corymbes de ses jolies fleurs du plus beau rouge-écarlate qu'on puisse voir sont disposés sur les rameaux de manière à former des espèces de petites guirlandes du plus charmant aspect. Cette espèce est originaire du Mexique. M. Neumann la cultive depuis un an au jardin du Roi. On la plante dans un mélange de terres, composé avec un quart de terreau ordinaire, un quart de terre franche et moitié de terreau de bruyère. Elle se multiplie facilement de boutures.

EXPLICATION DE LA PLANCHE. *Fig* 1. La plante entière vue en petit. *Fig.* 2. Une fleur de grandeur naturelle et ouverte.





Euphorbe à fleurs de Jacquinie ⚘ *Euphorbia Jacquiniaeflora.*



ÉPIMÈDE A GRANDES FLEURS. *EPIMEDIUM GRANDIFLORUM.*

Tétrandrie-Monogynie. Famille des *Berbéridées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 8-*phyllus coloratus caducus*, *foliolis duplici serie.* Petala 4 *cucullata.* Stamina 4, *filamentis apice appendiculatis*, *loculis antherarum disjunctis.* Ovarium *superum*, *stylo stygmateque simplicibus.* Capsula 1-*locularis* 2-*valvis polysperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

EPIMEDIUM foliis triternatis, *foliolis ovato-cordatis acutis serrato-aristatis*, *floribus laxè racemosis oppositifoliis*, *petalis cucullato-calcaratis.*
EPIMEDIUM grandiflorum. — Bon Jardinier.
EPIMEDIUM macranthum. Lindl. *Bot. Regist.* 1906?

Racine vivace, formée d'un faisceau de fibres, donnant naissance à plusieurs feuilles et à plusieurs tiges rapprochées en touffe. Feuilles trois fois ternées, portées sur un pétiole garni de poils écartés, renflé à chacune de ses ramifications, dont les dernières sont terminées chacune par une foliole ovale, un peu en cœur à sa base, d'un vert gai, aiguë à son sommet et bordée de dents très-courtes et aristées. Tiges hautes de huit à dix pouces, cylindriques, garnies dans leur partie inférieure d'une feuille semblable aux radicales, et se terminant en une jolie grappe lâche et rameuse, formée de douze à quinze fleurs blanches, avec une légère teinte de violet. Calice composé de huit folioles ovales-oblongues, opposées en croix, disposées sur deux rangs, les quatre extérieures beaucoup plus courtes. Corolle de quatre pétales creusés en capuchon dont le fond se prolonge en une sorte d'éperon. Étamines au nombre de quatre, hypogines, insérées devant les pétales, à filaments courts portant dans presque toute leur longueur et de chaque côté une des loges de l'anthère longitudinale, dont la valve extérieure, lors de l'acte de la fécondation, se roule en entraînant le pollen avec elle, et vient former une sorte d'appendice à deux lobes au sommet de chaque filament. Ovaire supère, ovoïde-oblong, surmonté d'un style court à stygmate simple.

Cette plante passe pour être originaire du Japon. On la cultive depuis trois ans dans le jardin botanique du Muséum d'histoire naturelle, où elle a été envoyée de la Belgique. Le *Bon Jardinier* l'indique aussi à Fromont, chez M. Soulange Bodin. Jusqu'à présent on la plante en pot, dans de la terre de bruyère et on la tient à l'abri de la gelée dans une bâche froide, mais M. Neumann qui nous l'a communiquée croit qu'elle pourra passer l'hiver en pleine terre. Elle se multiplie de racines éclatées. Dans la serre tempérée ses fleurs paraissent à la fin de mars; en pleine terre on n'en peut jouir qu'un mois ou six semaines plus tard.

On ne connaît encore que trois espèces appartenant au même genre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE. *Fig.* 1. Variété à fleur violette. *Fig.* 2. Une foliole de la variété à fleur violette.

5





Epimède à grandes fleurs | *Epimedium grandiflorum.*



CLÉMATITE DE SIEBOLD. *CLEMATIS SIEBOLDII.*

Polyandrie-Polygynie. Famille des *Renonculacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *nullus.* Corolla 4-8-*petala.* Stamina *numerosa.* Ovaria *plurima supera.* Semina *totidem in caudam plumosam desinentia.*

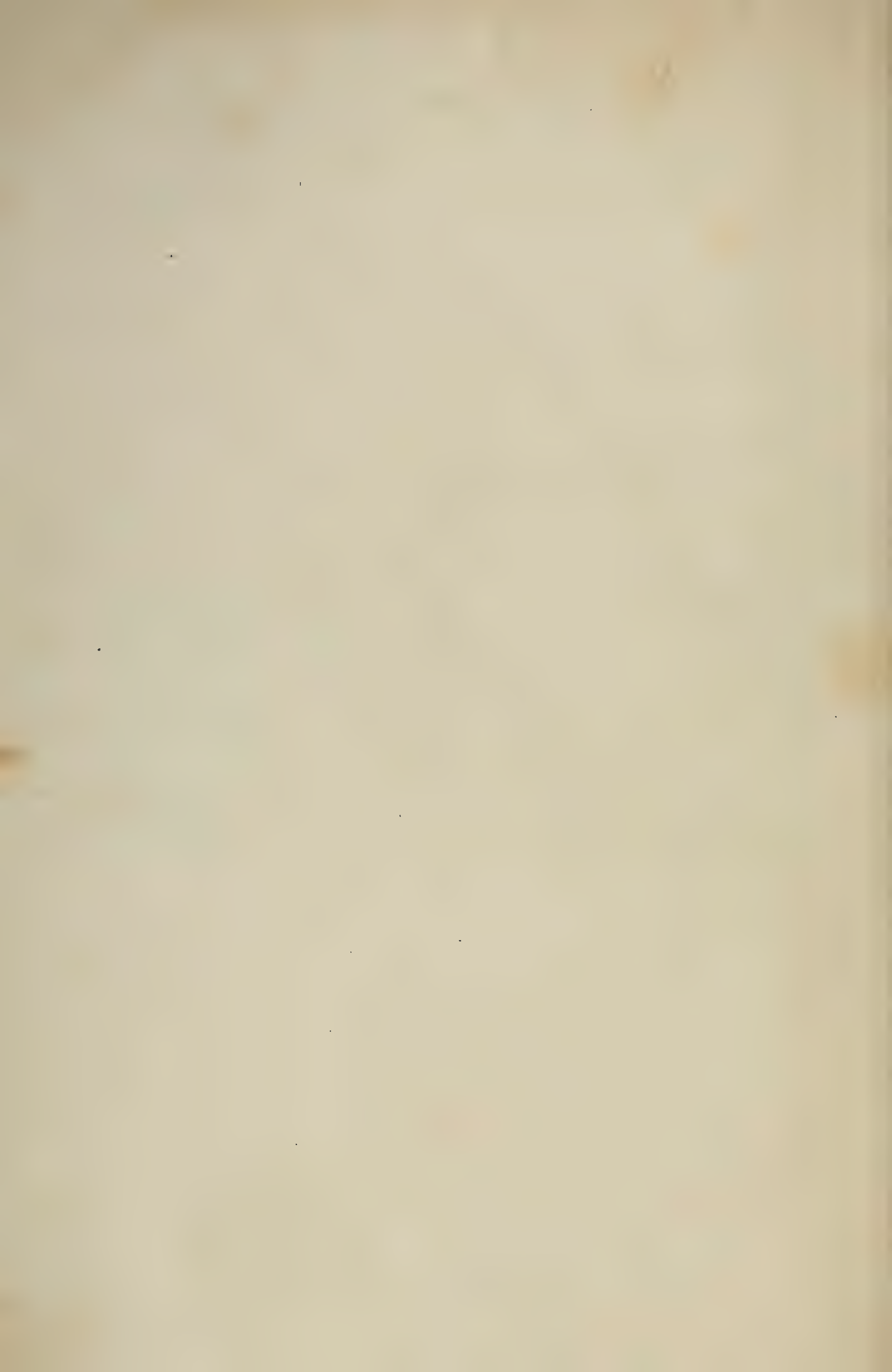
CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

CLEMATIS caulibus sarmentosis, foliis ternis, foliolis lobatis, lobo terminali cordato acuminato, corolla 5-7-*petala.*
CLEMATIS Sieboldii. Paxton's *Mag. of Bot.* III, 147.
CLEMATIS florida. Thunb. *fl. jap.* 340.—*Bot. Repos.* 402 —*Bot. Mag. t.* 834.

Tige frutescente divisée en rameaux sarmenteux, grimpants, garnis de feuilles glabres comme toute la plante, composées de trois folioles à trois lobes dont le terminal aigu et les latéraux obtus. Fleurs pédonculées, larges de plus de quatre pouces, d'un blanc verdâtre, se détachant d'une manière agréable sur le vert foncé des feuilles.

Cette plante est originaire du Japon d'où elle a été rapportée en Angleterre par le docteur Siebold. Elle fleurit en juin et juillet. On la multiplie facilement de rejetons, de marcottes et même de semis. Il est prudent de la rentrer dans l'orangerie pendant l'hiver.

Clematis est dérivé du grec κλῆμα, branche de vigne; ce nom a été donné à ce genre parce que la plupart de ses espèces sont des arbustes sarmenteux qui s'élèvent et montent comme la vigne, en s'attachant sur les arbres ou les arbrisseaux qui sont dans leur voisinage.





Clematite de Siebold ; *Clematis Sieboldii.*



ACACIE VÊTUE. *ACACIA VESTITA.*

Polygamie-Monœcie. Familles des *Légumineuses.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Flores *polygami.* Calyx 4-5-*dentatus.* Petala 4-5 *æqualia nunc libera , nunc in corollam* 4-5-*fidam coalita. Stamina numerosa. Legumen continuum exsuccum* 2-*valve.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

ACACIA ramis gracilibus pubescentibus , foliis ellipticis pubescentibus uninerviis margine inæqualibus apice aristato-subspinescentibus , floribus capitatis racemosis , racemis compositis terminalibus.

ACACIA vestita. Bot. Regist. n. 690. — Decand. *Prod. Regn. Veget.* 2, p. 452.

Tige divisée en rameaux cylindriques, grêles, pubescents, garnie de feuilles éparses, elliptiques, plus larges d'un bord que de l'autre, à une seule nervure, pubescentes, terminées par une arête très-fine et presque épineuse. Fleurs jaunes, très-petites, réunies plusieurs ensemble en têtes menues, brièvement pédicellées, munies chacune d'une bractée à la base de leur pédicelle, disposées en grappes assez courtes dans les aisselles des feuilles supérieures, formant dans leur ensemble une grappe composée au sommet des rameaux. Ces fleurs sont polygames, formées d'un calice à quatre ou cinq dents, de quatre à cinq pétales et d'un assez grand nombre d'étamines. Beaucoup de ces fleurs sont dépourvues d'ovaire , n'ont que des étamines et restent stériles. Quelques-unes sont hermaphrodites, pourvues d'un ovaire supère, surmonté d'un style simple, subulé.

Cet arbrisseau, originaire de la Nouvelle-Hollande, est cultivé depuis peu dans nos jardins. Nous l'avons vu en fleurs pendant les mois de février et de mars chez MM. Cels frères , qui nous en ont communiqué un échantillon pour le faire peindre. On le plante en pot dans un mélange de terre franche légère et de terreau de bruyère , et on le rentre dans la serre tempérée pendant l'hiver. Il se multiplie de boutures et de marcottes.





Acacie vêtue



CAMELLIA DE DONCKELAER. *CAMELLIA DONCKELAÆRI.*

Monadelphie-Polyandrie. Famille des *Théacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 5-7-*partitus coriaceus, squamis plurimis minoribus basi cinctus.* Corolla 5-9-*petala, petalis basi coalitis.* Stamina *numerosa, filamentis infrà coalitis in coronam cui petala adnascuntur.* Ovarium *superum, stylis* 3-6. Capsula 3-*locularis* 3-5-*sperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

CAMELLIA floribus magnis semi-plenis, corollis rubris albo maculatis.
CAMELLIA Donklari. Berlèze, *Monog.*, p. 118, nº 266.

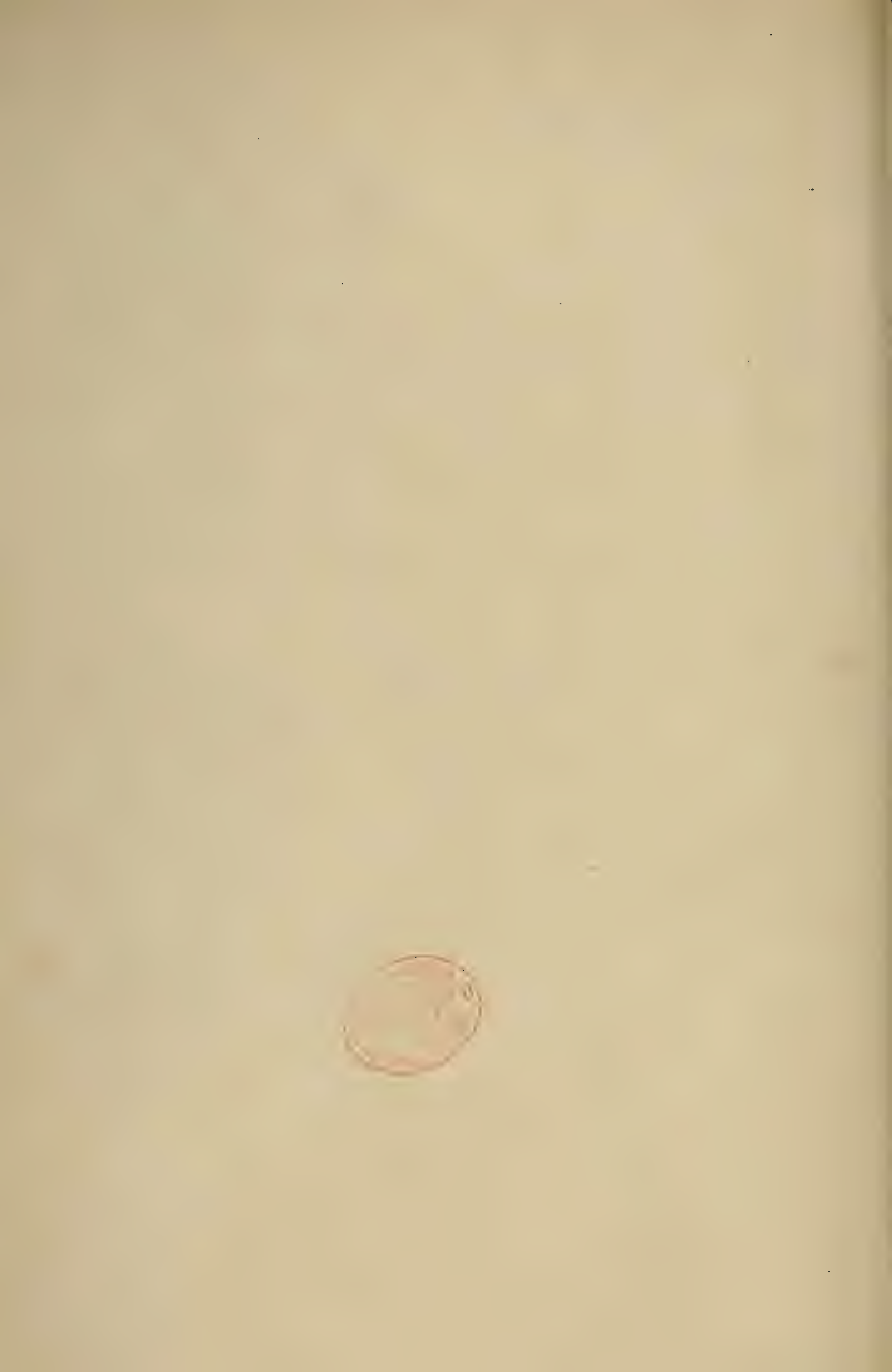
Tige arborescente, plus ou moins élevée selon l'âge des individus. Feuilles planes, ovales-oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, d'un vert luisant, larges de 20 à 24 lignes, longues de 3 à 4 pouces, et régulièrement bordées de dents très-peu profondes. Calice à cinq divisions arrondies, vertes, semi-membraneuses Corolle de 3 à 4 pouces de diamètre, formée d'environ 20 pétales ovales-oblongs, arrondis en leurs bords, entiers, d'une belle couleur rouge-cerise, jaspés de taches blanches; ceux du centre plus courts. Étamines au nombre de 40 ou à peu près, réunies par leur base en 5 groupes qui occupent le centre de la fleur. Pistil le plus souvent avorté.

Nous avons vu cette belle variété fleurie au mois de mars dernier chez M. l'abbé Berlèze, qui a bien voulu la mettre à notre disposition pour la faire peindre. Elle a été introduite en Europe par M. Siebold, et dédiée à M. Donckelaer, directeur du jardin botanique de Gand.

Ce camellia, de même que tous ses congénères, se plante en pot ou en caisse dans une terre composée d'un quart de terre franche légère et des trois quarts de terreau de bruyère, ou mieux encore dans ce dernier pur et sans aucun mélange. On le multiplie par la greffe en fente étouffée sous cloche, ou par celle en placage. Selon M l'abbé Berlèze, les camellias aiment en général une humidité presque constante surtout en été; ils ont besoin de fréquents arrosements dans le moment de la floraison, pendant la pousse et jusqu'à ce que les boutons à fleur soient formés, ce qui a lieu vers la mi-août. Alors on peut modérer les arrosements jusqu'au commencement de la floraison suivante. Ces arbrisseaux n'aiment pas le grand soleil; ils se plaisent mieux à l'ombre d'un rideau de verdure. Ils peuvent passer l'hiver dans une bonne orangerie, et même supporter quelques degrés de froid sans en souffrir; mais pour amener à bien leur floraison, il faut une température constante de 6 à 8 degrés au-dessus de zéro au thermomètre de Réaumur.



Camellia de Donckelaar | *Camellia Donckel...*



ASTRAPÉE DE WALLICH. *ASTRAPÆA WALLICHII.*

Monadelphie-Icosandrie. Famille des *Byttnériacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Flores *umbellati*, *involucro communi polyphyllo cincti*, *foliolis exterioribus* 2 *oppositis*. Calyx 5-*phyllus extus* 1-*bracteatus*. Petala 5. Filamenta 25 *longè coalita*, 20 *antherifera*, 5 *sterilia*. Ovarium *superum* 5-*loculare*, *stylo simplici*, *stigmatibus* 5.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

ASTRAPÆA foliis cordatis acuminatis serratis rugosis subtùs tomentosis, pedunculis pendulis elongatis.

ASTRAPÆA Wallichii. Lindl. *Coll. Bot.*, t. 14. — Ker. *Bot. Regist.*, t. 691. — Decand. *Prod. Regn. Veget.* 1, p. 500. — Spreng., *Syst. Veget.*, 3, p. 85.

L'astrapée de Wallich forme dans son pays natal un grand et bel arbre, mais qui dans nos serres ne s'élève qu'à huit ou dix pieds de haut. Son tronc se divise en branches alternes, garnies de grandes et larges feuilles qui sont pétiolées, cordiformes, un peu rugueuses en dessus, légèrement cotonneuses en dessous, aiguës à leur extrémité et dentées en leurs bords. Chacune des feuilles est munie à sa base de deux stipules ovales-lancéolées. Les fleurs sont d'une belle couleur écarlate, disposées un grand nombre ensemble en une sorte d'ombelle ou de tête environnée par un involucre commun, composé de plusieurs folioles dont les deux plus extérieures sont opposées. Ces tête de fleurs sont d'un très-bel effet, portées sur de longs pédoncules axillaires et pendants. Chaque fleur en particulier est formée d'un calice à cinq folioles velues, avec une bractée à sa base; de 5 pétales oblongs; de 25 filaments réunis en tube dans la plus grande partie de leur longueur et terminés par des anthères oblongues, dont 5 avortent quelquefois; d'un ovaire supère, velu, globuleux, surmonté d'un style de la longueur des étamines, et terminé par 5 stigmates. On ne connaît pas le fruit.

Cet arbre croît naturellement à Madagascar et dans les Indes. On le cultive depuis plusieurs années dans les serres chaudes du Muséum d'histoire naturelle, où M. Neumann l'a mis à notre disposition pour le faire peindre. Il se multiplie de boutures et fleurit en décembre et janvier. Nous l'avons vu aussi chez M. Loth.

EXPLICATION DE LA PLANCHE. *Fig.* 1. L'arbre entier avec ses rameaux, ses feuilles et ses fleurs; le tout vu 12 à 15 fois plus petit que nature. *Fig.* 2. Une tête de fleurs de grandeur naturelle.







CINÉRAIRE DE WATERHOUSE.
CINERARIA WATERHOUSIANA.

Syngénésie-Polygamie superflue. Famille des *Radiées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Flores *radiati*, *radio fœmineo æque fertili.* Calyx *communis, simplex multipartitus.* Receptaculum *nudum. Pappus pilosus.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

CINERARIA foliis cordatis dentatis subtùs purpurascentibus, superioribus amplexicaulibus, inferioribus petiolatis; floribus laxè corymbosis.
CINERARIA Waterhousiana. HORTULAN.

Cette plante est une hybride obtenue des semences produites par la fécondation artificielle de la *Cineraria tussilagifolia* et de la *C. cruenta.* On la doit à M. James Tate, jardinier de M. Waterhouse, d'après lequel elle a été nommée.

Elle ressemble par son apparence générale et son mode de croissance à la première plus qu'à la dernière, mais elle est plus petite et les fleurs sont plus nombreuses et plus brillantes. Elle commence à fleurir en mars, et continue à donner de nouvelles fleurs sans interruption jusqu'à la fin de juin et même jusqu'au commencement de juillet. Sa culture est simple et facile; on la multiplie en éclatant les rejetons qui sortent des racines des anciens pieds. Nous l'avons vue chez M. Mathieu, rue de Buffon.





Cinéraire de Waterhouse *Cineraria Waterhousiana*

Im. de Lemercier Benard et C.



BRUGMANSIE BICOLORE. *BRUGMANSIA BICOLOR.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Solanées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus latere ruptilis persistens.* Corolla 1-*petala infundibuliformis plicata.* Ovarium *superum, stylo stigmateque simplicibus.* Capsula 2-*locularis inermis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

BRUGMANSIA caule arboreo, foliis ovatis sinuato-angulatis pubescentibus, floribus nutantibus glabris, limbo corollæ 5-*dentato, fructibus pyramidatis glabris pendulis.*

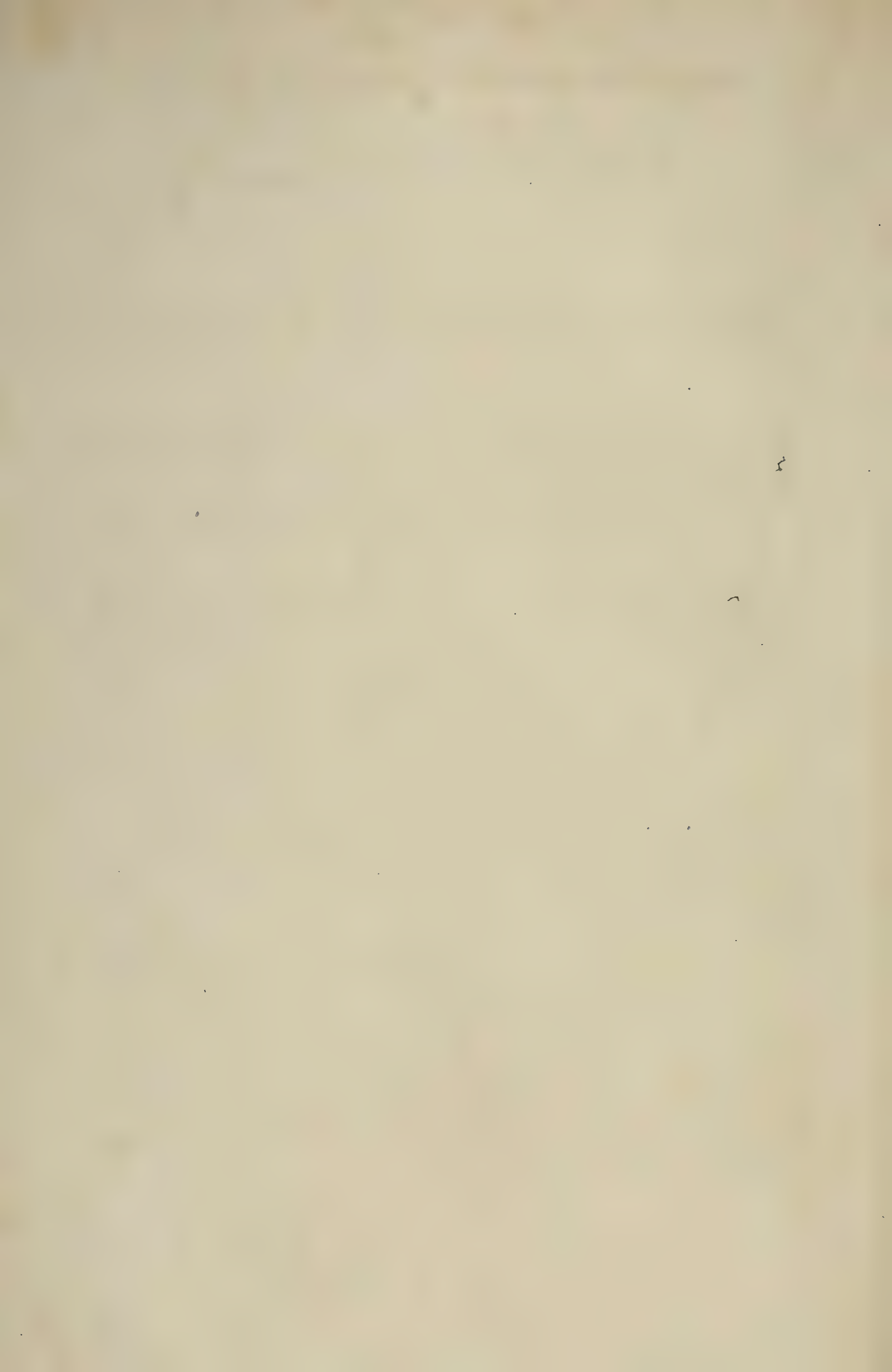
BRUGMANSIA bicolor. Pers. *Synop.* 1, p. 216.—Lindl. *Bot. Regist.* n° 1739.

BRUGMANSIA sanguinea. Brit. Flor. Garden., t. 272.—*The Botanist.*, n° 29.

DATURA sanguinea. Ruiz. et Pav. *Fl. Peruv.*, 2, p. 15.

Tige arborescente, à bois mou, formant une tête arrondie, ayant ses jeunes rameaux herbacés, pubescents. Feuilles éparses, rapprochées les unes des autres, pubescentes, d'un vert un peu foncé, ovales-lancéolées, entières ou le plus souvent bordées de chaque côté de trois à quatre dents anguleuses. Fleurs longues de 8 à 10 pouces, solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, pendantes, portées sur des pédoncules cylindriques, hérissés de poils. Calice monophylle, tubulé, renflé, partagé dans son tiers supérieur en cinq dents aiguës et souvent fendu longitudinalement d'un seul côté. Corolle monopétale, infondibuliforme, plissée, s'évasant insensiblement comme le pavillon d'une trompette et ayant son limbe à cinq dents très-longues, réfléchies. La partie de la corolle contenue dans le calice est verdâtre, celle qui suit est jaune et le tiers restant est d'un beau rouge pourpre. Étamines au nombre de cinq, à filaments pubescents dans leur moitié inférieure, attachés sur le tube de la corolle et adhérents avec lui dans leur moitié inférieure, terminés par des anthères oblongues, à deux loges longitudinales, à peine saillantes hors du tube de la corolle. Ovaire supère, pyramidal, surmonté d'un style cylindrique, un peu plus long que les étamines, terminé par un stigmate en tête. Toute la plante a une odeur vireuse et peu agréable.

Cette belle espèce est originaire du Pérou et des contrées chaudes du Chili. La serre tempérée lui suffit en hiver; elle commence à y fleurir en avril et mai, et donne souvent de nouvelles fleurs dans le courant de la belle saison. On la plante dans de la terre à oranger et on la multiplie facilement de boutures. Elle a besoin de fréquents arrosements pendant l'été. Nous l'avons fait peindre sur un pied cultivé par M. Audot.





Brugmansia bicolor



CLEOMÉ ARBORESCENT. *CLEOME ARBOREA.*

Hexandrie-Monogynie. Famille des *Capparidées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 4-*phyllus.* Petala 4 *ascendentia.* Stamina 6 *vel plura.* Ovarium *superum plus minusve stipitatum.* Siliqua *oblonga* 1-*locularis* 2-*valvis polysperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

CLEOME caule fruticoso aculeato, foliis septenatis subpilosis, floribus racemosis, siliquis stipitatis.
CLEOME arborea. Humb. et Bonpl. *Nov. Sp.*, 5, p. 86. — Decand. *Prod.*, 1, p. 238. — Spreng., *Syst. Veget.*, 2, p. 122.
CLEOME dendroides. Hook., *Bot. Mag.*, n° 3296.

Tige frutescente, simple ou divisée en quelques rameaux, haute de 3 à 4 pieds au plus. Feuilles éparses, partagées en 5 à 7 folioles ovales-lancéolées, légèrement pubescentes et portées sur un long pétiole commun, muni à sa base d'une petite stipule épineuse et persistante. Fleurs d'une belle couleur violette, portées chacune sur un pédicule particulier muni à sa base d'une petite bractée ovale-cordiforme, et disposées au nombre de trente et plus en une belle grappe terminale. Calice partagé presque jusqu'à sa base en quatre folioles étroites-lancéolées, réfléchies. Corolle de quatre pétales oblongs, d'un pouce de longueur, relevés en haut, convergents et presque réfléchis en arrière. Six étamines à filaments divariqués, deux fois plus longs que les pétales, terminés par des anthères oblongues. Ovaire supère, porté sur un disque anguleux et surmonté d'un style de la longueur des étamines, un peu renflé en massue dans sa partie supérieure et terminé par un stigmate court.

Cette belle plante est originaire des contrées intertropicales de l'Amérique méridionale, ce qui oblige de la tenir dans la serre chaude dont elle fait l'ornement pendant une grande partie de l'année, et surtout pendant les mois de mars, avril et mai, où ses fleurs, d'un très-joli aspect, se succèdent sans interruption les unes aux autres. Elle se multiplie de boutures. On la plante en pot dans un mélange de terre franche et de terreau de bruyère. Nous l'avons fait peindre d'après un individu que M. Loth a bien voulu mettre à notre disposition.





Cléomé arborescent ¦ *Cleome arborea*



RAMONDIE DES PYRÉNÉES. *RAMONDIA PYRENAICA.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Solanées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus* 5-*fidus.* Corolla 1-*petala* 5-*loba rotata.* Stamina 5 *approximata, antheris longitudinaliter dehiscentibus.* Ovarium *superum.* Capsula 1-*locularis* 2-*valvis polysperma, valvulis margine introflexis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

RAMONDIA foliis ovatis crenatis radicalibus subtùs lanugine fuscâ vestitis, scapo 1-4-*floro nudo.*

RAMONDIA Pyrenaica. DECAND. *Fl. Franç.* 3, p. 606. — LOIS. *Flor. Gall.*, ed. 2, t. 1, p. 173.

VERBASCUM Myconi. LIN., *Spec.* 255.

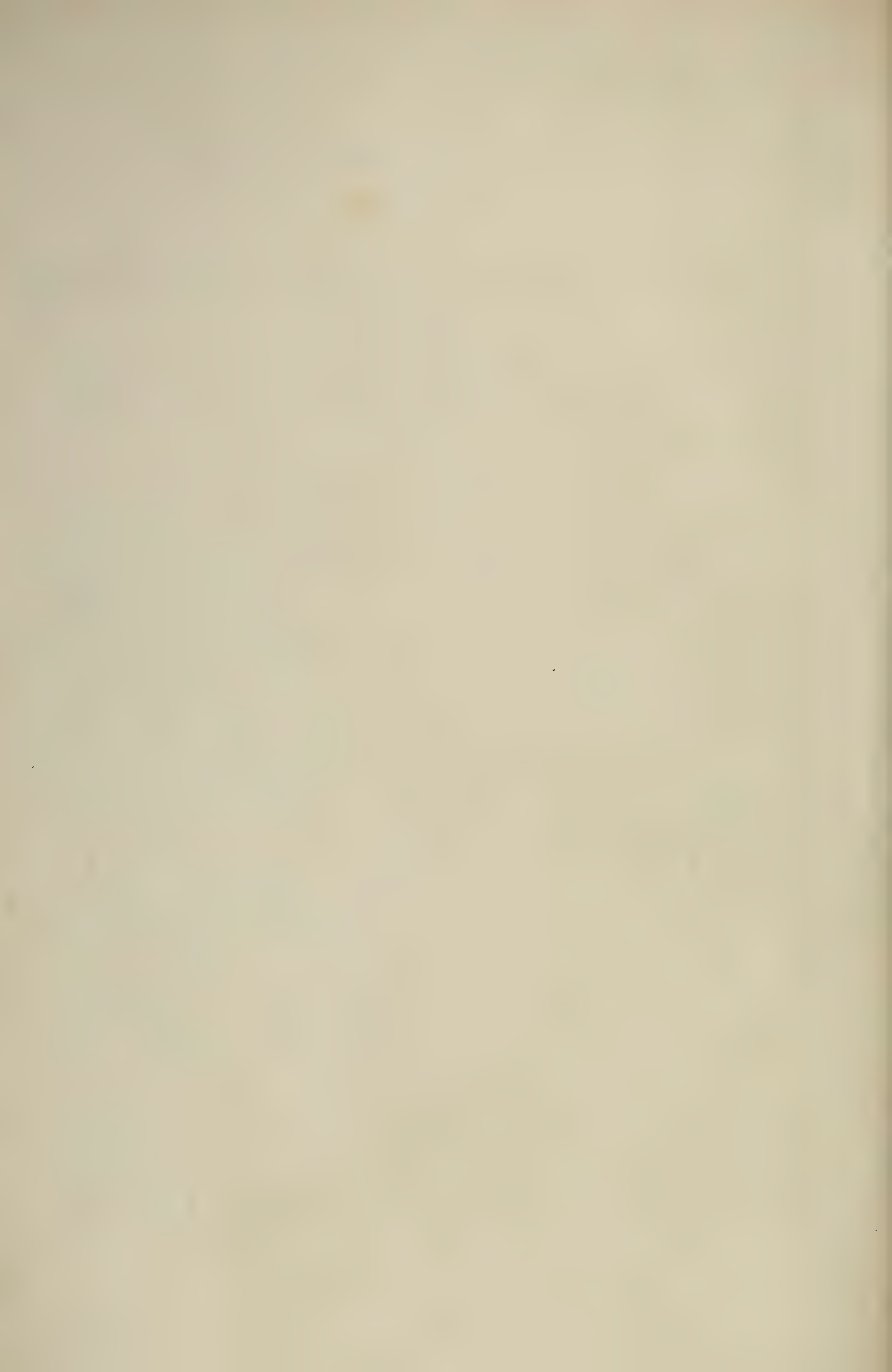
MYCONIA Pyrenaica. LAPEYR., *Fl. Pyren.*, p. 115.

Racine vivace, composée de fibres nombreuses, brunâtres. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, ovales, rétrécies en pétiole à leur base, crénelées en leurs bords, d'un vert assez foncé en dessus, hérissées en dessous, et sur leur pétiole de longs poils roussâtres. Du centre de ces feuilles s'élèvent une ou plusieurs hampes nues, pubescentes, hautes de trois à cinq pouces, terminées par une ou deux, quelquefois par trois à quatre, et même par cinq fleurs pédicellées, de couleur lilas. Calice monophylle, persistant, divisé profondément en cinq découpures oblongues, obtuses. Corolle monopétale, en roue très-ouverte, partagée en cinq lobes très-profonds, ovales, relevés chacun à leur base de deux petites protubérances jaunes, hérissées de poils très-courts. Cinq étamines alternes avec les lobes de la corolle, à filaments courts portant des anthères presque sagittées, saillantes au centre de la fleur, s'ouvrant par eur face interne en deux fentes longitudinales. Ovaire supère, conique, un peu velu, surmonté d'un style et d'un stigmate simples. Capsule oblongue, à deux valves roulées en dedans par leurs bords, et chargées sur toute leur surface de graines oblongues, hérissées de papilles.

La Ramondie des Pyrénées a, jusqu'à un certain point, le port des Primevères, la fleur des *Verbascum*, les feuilles de la Bourrache et le fruit des Gentianées. Le nom générique qu'elle porte lui a été donné en l'honneur de Ramond, botaniste célèbre, qui a fait connaître un grand nombre de plantes nouvelles des monts Pyrénées. Elle croît dans les lieux ombragés de ces montagnes et dans les Alpes du Piémont.

Cette jolie plante, qui est d'un aspect très-agréable dans son lieu natal, mérite les soins des horticulteurs; mais, quoique indigène de nos contrées et croissant naturellement dans des lieux âpres, elle est assez difficile à conserver dans nos jardins, parce qu'elle craint les alternatives des gelées et des dégels de nos hivers; tandis que dans les montagnes où elle croît naturellement, elle peut, à l'abri d'une épaisse couche de neige, braver les froids les plus rigoureux. On la plante dans du terreau de bruyère en pot ou à l'air libre, et à une exposition demi-ombragée. Elle se multiplie de graines ou de racines éclatées. Nous l'avons vue en fleur, à la fin de mai et dans le commencement de juin, chez M. Madale, floriculteur dont l'établissement renferme une des plus nombreuses collections de plantes vivaces de pleine terre qui existent en France.

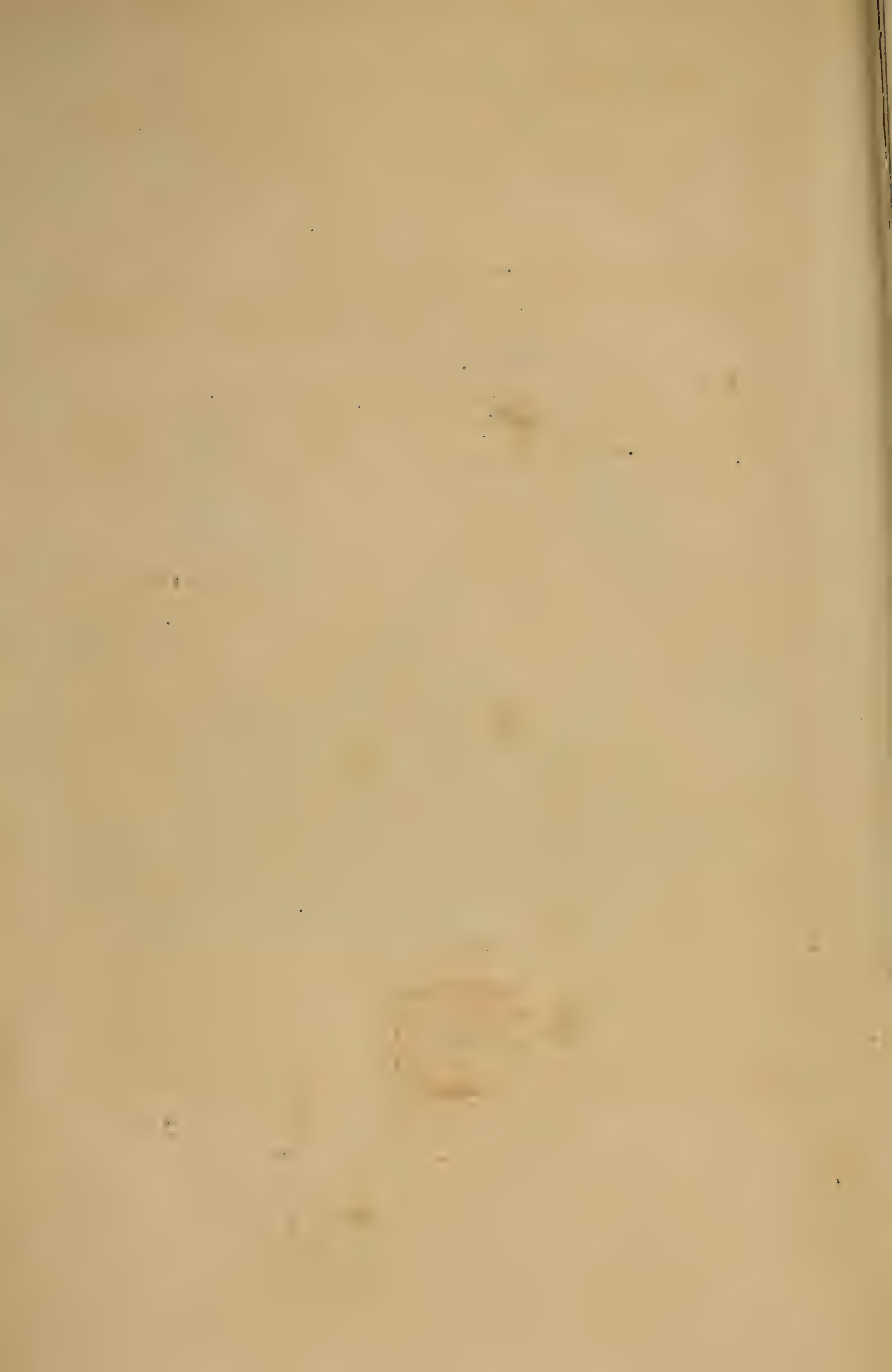
13





Mme Deville Pinxt Aumont delin

Ramondie des Pyrénées. ※ *Ramondia pyrenaica.*



HÉLIANTHÈME A FLEURS ROSES. *HELIANTHEMUM ROSEUM.*

Polyandrie-Monogynie. Famille des *Cistées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 3-*phyllus æqualis*, *vel* 5-*phyllus*, *foliolis* 2 *externis disparibus.* Corolla 5-*petala caduca.* Stamina *numerosa.* Ovarium *superum*, *stylo brevi*, *stigmate capitato sub* 3-*lobo.* Capsula 3-*valvis*, *valvulis mediò seminiferis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

HELIANTHEMUM caule suffruticoso patulo vix pubescente, foliis oppositis ovato-oblongis subtùs pilosiuscuculis subalbidis, florum racemis simplicibus secundis, stipulis lineari-lanceolatis.

HELIANTHEMUM roseum. Decand. *Fl. Fr.*, 4, p. 822. Prod. *Regn. Veget.*, 1, p. 283.

CISTUS roseus. All. Fl. Ped., n° 1675, t. 45, f. 4.

B. CISTUS roseus flore pleno.

Tige sous-ligneuse et étalée à sa base, divisée en plusieurs rameaux redressés, hauts de 8 à 10 pouces, rougeâtres et légèrement pubescents. Feuilles opposées, pétiolées, ovales-oblongues, un peu roulées en dessous sur leurs bords, d'un vert pâle en dessus, blanchâtres en dessous et chargées de quelques poils. Fleurs d'un rose foncé, pédonculées, disposées dans la partie supérieure des rameaux en une petite grappe tournée d'un seul côté : chaque fleur munie à sa base d'une petite stipule lancéolée-linéaire, moitié plus courte que le pédoncule qu'elle accompagne. Calice de cinq folioles ovales, dont les deux extérieures plus petites. Corolle en rose, de vingt-cinq à trente pétales sur cinq à six rangs ; les extérieurs d'une couleur plus foncée, les intérieurs plus pâles. Dans le type de l'espèce, la fleur n'a que cinq pétales. Étamines nombreuses, plus courtes que la corolle. Ovaire presque toujours avorté dans la variété à fleurs doubles que nous avons fait figurer ; dans l'espèce naturelle l'ovaire est supère, surmonté d'un style court, à stigmate en tête et à trois lobes peu distincts.

Le Ciste à fleurs roses simples croît naturellement dans les Pyrénées et les Alpes du Piémont. La variété à fleurs doubles dont nous donnons la figure est cultivée dans quelques jardins, et nous l'avons vue chez M. Audot. Elle fleurit à la fin de mai et au commencement de juin. On la multiplie de marcottes et de pieds éclatés. Comme elle est plus délicate que l'espèce sauvage à fleurs simples, il est prudent de la planter en pot dans du terreau de bruyère, et de la rentrer dans l'orangerie pendant l'hiver.





Mme Deville Pinxt. Aumont. del.

Hélianthème à Fleurs roses. ✳ *Helianthemum roseum.*



ECCRÉMOCARPE RUDE. *ECCREMOCARPUS SCABER.*

Didynamie-Angiospermie. Famille des *Bignoniacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus laxus* 5-*fidus*. Corolla 1-*petala tubulosa ventricosa*, *limbo brevi* 5-*fido reflexo*. Stamina 4 *didynama*, *filamento quinto sterile*. Ovarium *superum*, *stylo simplici*, *stigmate* 2-*fido*. Capsula *ovata* 1-*locularis* 2-*valvis*, *placentis è valvularum nervo medio intùs prominulo*. Semina *imbricata membranaceo-alata*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

ECCREMOCARPUS caule scandente, *foliis bipinnatis cirrhiferis*, *foliolis obliquè cordatis subdentatis*, *floribus paniculatis terminalibus.*

ECCREMOCARPUS scaber. Ruiz. et Pav. *Flor. Peruv.* Prod., p. 90. — Spreng. *Syst. Veget.*, 2, p. 836 — *Botan. Regist.*, n° 939.

Tige ligneuse à sa base, divisée en rameaux nombreux, grimpants, susceptibles de s'élever à 10 ou 12 pieds de hauteur et même plus. Feuilles opposées deux fois ailées, terminées par des vrilles rameuses, au moyen desquelles elles s'attachent, soit aux arbres, soit aux autres corps qui sont dans leur voisinage. Folioles irrégulièrement ovales, glabres, obliquement échancrées en cœur à leur base, les unes entières, les autres bordées de quelques dents inégales. Fleurs d'un rouge écarlate, portées sur des pédoncules munis à leur base d'une bractée lancéolée, et disposées au sommet des rameaux au nombre de 12 à 20 en une grappe lâche, redressée et d'un joli aspect. Calice monophylle, campanulé, lâche, chargé de poils glanduleux au sommet et divisé jusqu'à moitié en cinq dents aiguës. Corolle monopétale, rétrécie en tube dans sa partie inférieure, ensuite renflée et ventrue, puis un peu resserrée à son orifice, et terminée par un limbe très-court à cinq lobes arrondis, réfléchis en arrière. Quatre étamines à filaments insérés sur la portion tubulée de la corolle, surmontés chacun d'une anthère à deux loges : un cinquième filament stérile et moitié plus court que les autres. Ovaire supère, ovoïde, porté par un disque charnu et surmonté d'un style cylindrique, moins long que les étamines, terminé par un stigmate un peu renflé, à deux lobes. Capsule irrégulièrement ovale-oblongue, raboteuse en sa surface, à une seule loge, à deux valves contenant des graines nombreuses, comprimées, embriquées, bordées d'une aile membraneuse et portées sur deux placentas longitudinaux, produits par la nervure moyenne des valves qui est proéminente.

Il y a une dizaine d'années que cette belle plante, originaire du Chili, est cultivée au Jardin du Roi, et depuis elle s'est répandue chez plusieurs amateurs d'horticulture. La manière la plus convenable de l'employer est d'en couvrir des berceaux et des palissades qui produiront un charmant effet pendant la floraison qui dure depuis le mois de juin jusqu'en août. Avec la précaution de garantir, pendant les gelées, le pied avec des feuilles sèches ou de la paille, elle se conserve facilement en pleine terre. On la multiplie de graines et de marcottes.

Explication de la planche. *Fig.* 1. Le calice ouvert, laissant voir le pistil. *Fig* 2. La corolle ouverte pour faire voir les étamines. *Fig*, 3, 4. La partie inférieure et supérieure de la capsule. *Fig*. 5. Deux graines.





Eccrémocarpe rude . | *Ecremocarpus scaber.*



JACINTHE ORIENTALE. *HYACINTHUS ORIENTALIS.*

Hexandrie-Monogynie. Famille des *Asphodélées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *nullus.* Corolla 1-*petala tubulosa vel campanulata* 6-*fida*, *laciniis patulis reflexisve.* Stamina 6 *tubo corollæ affixa.* Ovarium *superum, stylo simplici, stigmate sub*-3-*lobo.* Capsula 3-*locularis polysperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

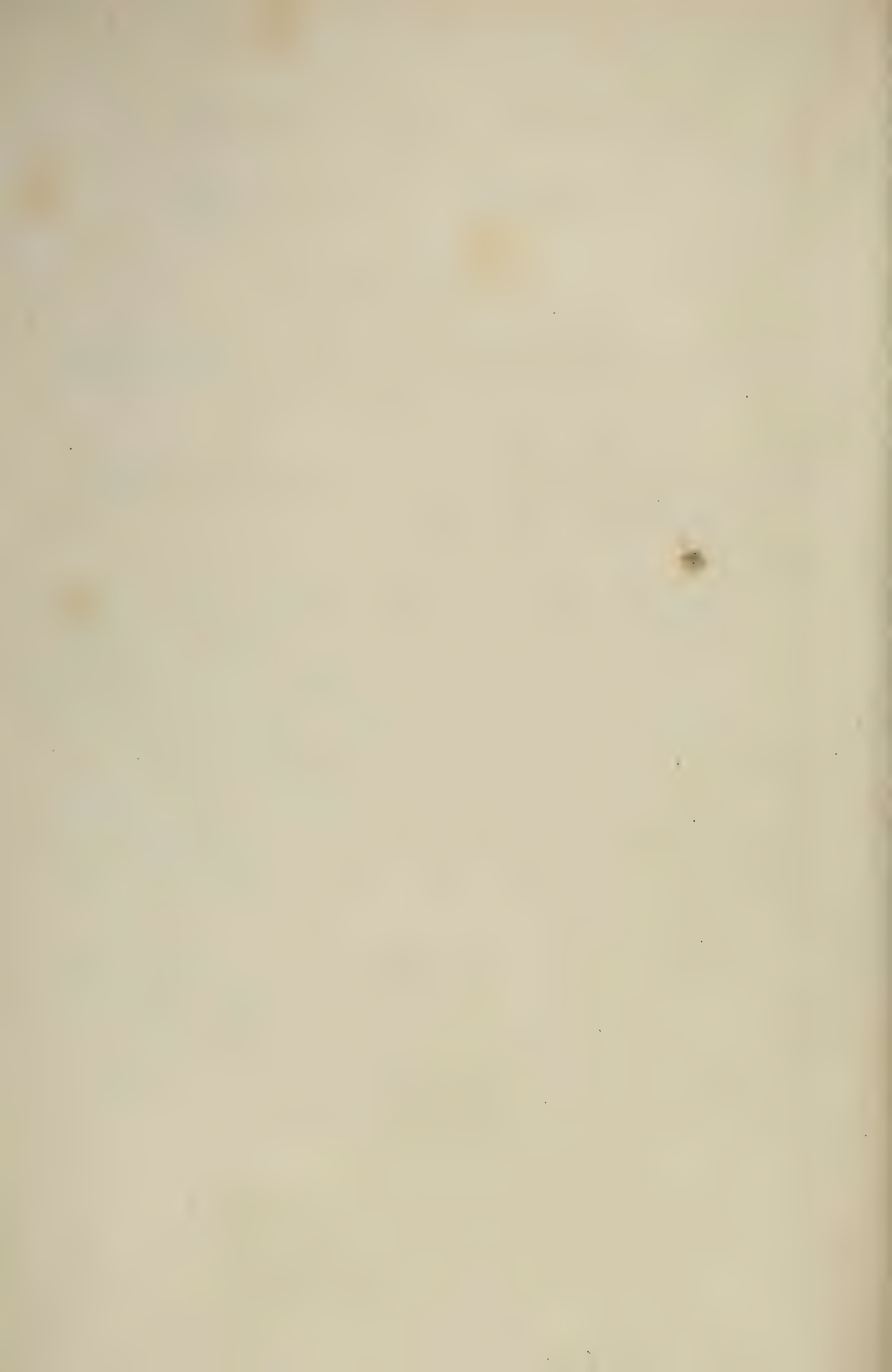
HYACINTHUS foliis lineari-lanceolatis canaliculatis, racemo erecto, corollis basi cylindricis turgidisque apice patulis, bracteis pedunculo brevioribus.
B. HYACINTHI orientalis varietas.
JACINTHE orientale, *variété* Prince de Suède.

La hampe dans cette variété est accompagnée de 8 à 9 feuilles un peu plus courtes qu'elle, d'un beau vert et bien étoffées. Cette hampe est épaisse, nue dans toute sa partie inférieure, terminée par une très-belle grappe composée de 12 à 15 fleurs d'un bleu indigo foncé, parfaitement doubles, larges de 15 lignes et plus, et dont les divisions externes sont d'un vert clair à leur sommet, ce qui fait valoir la couleur dominante des corolles.

Nous avons fait peindre la Jacinthe *Prince de Suède* d'après un individu de cette variété qui nous a été donné par madame veuve Tripet et M. Leblanc, bien connus des amateurs par leur magnifique collection de tulipes.

Ayant déjà donné, dans nos articles 366, 367 et 368 de la première série de cet ouvrage, l'histoire et la culture détaillées de la Jacinthe orientale, nous nous bornerons aujourd'hui à renvoyer le lecteur à ces articles. Nous ajouterons seulement à l'histoire de cette plante la note qui va suivre et que nous avons extraite des auteurs anciens.

Les Lacédémoniens célébraient au printemps les fêtes d'Hyacinthe parce qu'on disait que ce jeune ami d'Apollon était fils d'un roi de Lacédémone. On attribuait sa mort à Zéphyre qui, jaloux de sa beauté, avait dirigé le palet par lequel il perdit la vie. Dans ces fêtes qui se renouvelaient tous les ans, le premier et le troisième jour ne présentaient que l'image de la tristesse et du deuil; mais le second était consacré à l'allégresse : les Lacédémoniens s'abandonnaient à l'ivresse de la joie; c'était un jour de liberté; les esclaves mangeaient à la même table que leurs maîtres.





Jacinthé, Prince de Suède. | *Hyacinthus Orientalis Var*



LÉLIA DE BARKER. *LÆLIA BARKERIANA.*

Gynandrie-Monandrie. Famille des *Orchidées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 3-*phyllus*, *foliolis explanatis lanceolatis æqualibus.* Corolla 3-*petala*, *petalis duobus æqualibus calyce paulo majoribus*, *tertio* (labello) *cæteris latiori 3-partito circà columnam convoluto.* Columna *aptera carnosa anticè canaliculata.* Anthera 8-*locularis.* Pollinis *massæ* 8. Ovarium *inferum.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

LÆLIA pseudo-bulbis elliptico-oblongis subcompressis quadrangularibus, angulis obtusis; foliis solitariis lanceolatis; scapo elongato 3-floro squamis vaginantibus vestito; petalis foliolis calycinis lineari-lanceolatis paulò latioribus; ovario viscoso.

LÆLIA Barkeriana. Floral cabinet, t. 1, p. 63.

LÆLIA anceps, var. Barkeriana, Lindl., *Bot. Regist.*, n° 1947.

La racine de cette plante est rampante, tortueuse, couverte d'écailles très-serrées; elle produit de distance en distance des renflements formant des espèces de bulbes longues de 2 à 3 pouces, elliptiques, un peu comprimées, à quatre angles obtus, terminées chacune par une feuille lancéolée, obtuse, charnue et d'un vert foncé. La hampe, qui sort comme les feuilles d'un renflement bulbeux, est haute de deux pieds ou environ, chargée d'écailles carenées, acuminées, engaînantes, et terminée dans sa partie supérieure par trois fleurs, chacune desquelles est composée d'un calice de trois folioles linéaires-lancéolées, d'une couleur lilas clair, et de trois pétales, dont les deux supérieurs ont la même forme et la même couleur que les folioles du calice, mais sont un peu plus larges; le troisième, que les botanistes ont nommé *Label*, est oblong, en capuchon, enveloppant à sa partie inférieure la colonne anthérifère; il est divisé dans sa partie moyenne en trois lobes, dont les deux latéraux sont arrondis, et celui du milieu est prolongé, ondulé sur les bords, terminé à son sommet en pointe recourbée. La couleur de ce label diffère beaucoup de celle des pétales et des folioles du calice, elle est d'un pourpre foncé, jaune dans son milieu avec des taches et des lignes de la couleur du reste du limbe. Du milieu de la fleur s'élève une colonne enveloppée par la base du label, et portant à son sommet une anthère à huit loges, contenant chacune huit masses de pollen, dont quatre sont plus grosses que les autres. L'ovaire est infère, visqueux.

Cette espèce a été découverte en 1835 dans le voisinage de Xalappa au Mexique, où elle est très-commune dans les crevasses des vieux chênes. On la tient en serre chaude. Son nom spécifique lui vient de M. Georges Barker, de Birmingham, qui l'a cultivée le premier en Angleterre.

EXPLICATION DE LA PLANCHE. *Fig.* 1. La plante entière vue au quart de nature *Fig.* 2. Une hampe de fleurs, de grandeur naturelle. *Fig.* 3. L'anthère vue à une forte loupe. *Fig.* 4. Les masses de pollen vues sur différentes faces et encore plus grossies.





Lélia de Barker



GAILLARDE DE DRUMMOND. *GAILLARDIA DRUMMONDII.*

Syngénésie-Polyamie-Frustranée. Famille des *Radiées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Capitulum *multiflorum radiatum involucro communi cinctum*, *squamis* 2-3 *serialibus appendice foliaceâ acuminatâ disco longiore.* Ligulæ *neutræ multinerviæ glandulosæ apice palmato-trifidæ.* Flores *disci hermaphroditi*, *tubo brevi*, *limbo pilis articulatis hispido* 5-*fido.* Styli *rami appendice longâ subulatâ hispidâ terminati.* Semina *oblonga villosa.* Pappi *paleæ uninerviæ in aristam longè acuminatæ.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

GAILLARDIA villosa, *foliis angustè lanceolatis indivisis aut incisis*, *involucri squamis basi brevissimâ glabrâ appendice subulatâ scabro-ciliatis*, *ligulis basi cuneatis involucro paulò longioribus*, *corollis hirsutis pappo longioribus*, *pappi paleis basi latè dilatatis.*

GAILLARDIA Drummondii. Decand. *Prod*, vol. 5, p. 652.

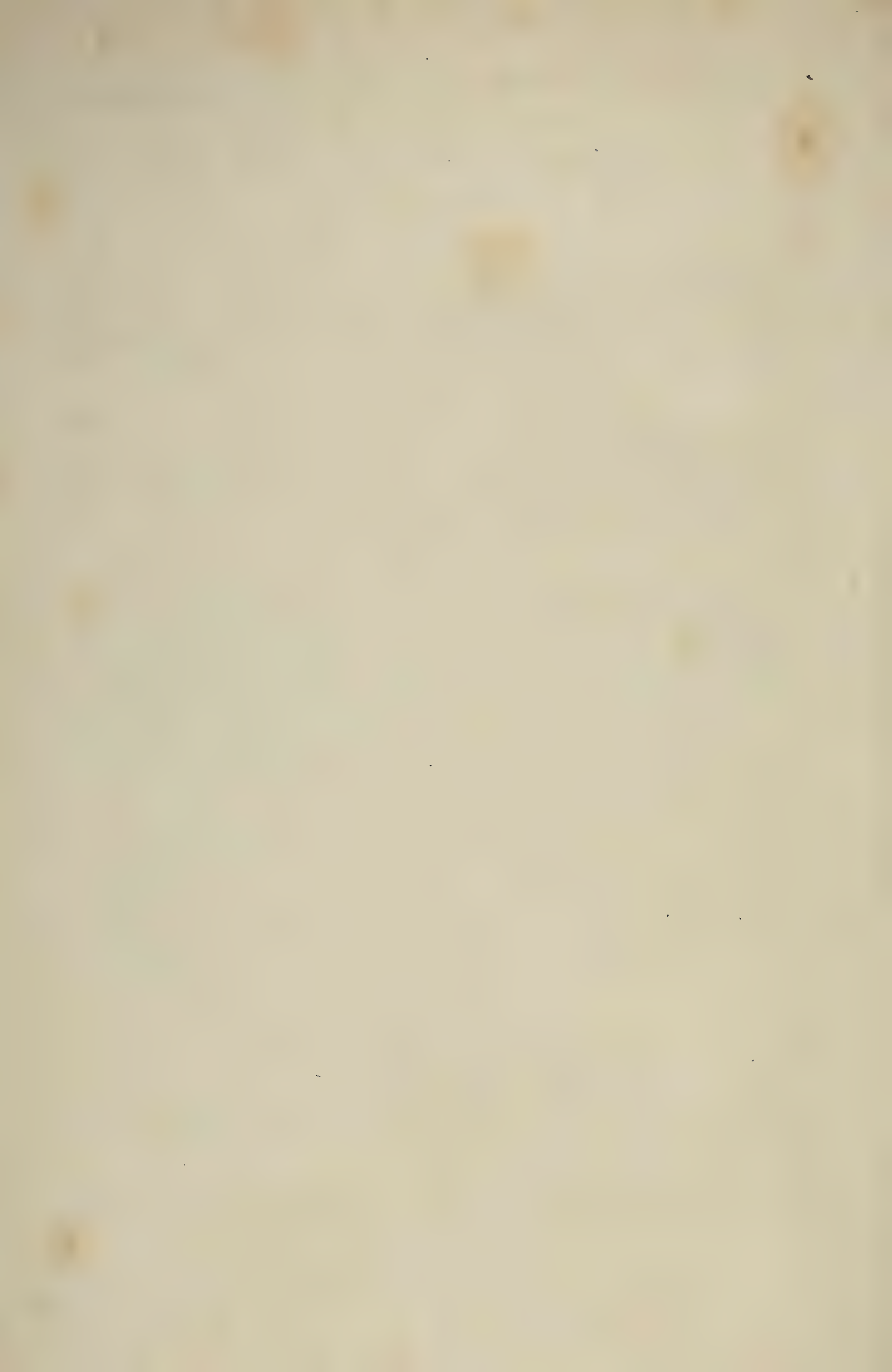
GAILLARDIA bicolor, *var. Drummondii*, Hooker, *Bot. Mag.* nº 3368.

La tige de cette plante est haute de 2 pieds, rameuse, velue, garnie de feuilles étroites, lancéolées, plus ou moins incisées, ciliées et couvertes de poils roides. Les têtes de fleurs sont terminales, portées sur de longs pédicelles striés, velus. Le calice commun, ou l'involucre, formé d'écailles sur deux à trois rangs, terminées chacune par une appendice foliacée, acuminée, plus longue que le disque, environne les têtes de fleurs, qui se composent à la circonférence de demi-fleurons pourpres dans une partie de leur longueur, ensuite jaunes et à trois dents profondes ; et dans le disque de fleurons de la même couleur que les fleurons du bord.

Par ses jolies fleurs qui se succèdent pendant toute la belle saison, cette espèce est très-propre à l'ornement des jardins. Ses graines se sèment sur couche au printemps, et le plant se repique en pleine terre lorsqu'il est assez fort. On peut aussi la multiplier en en faisant des boutures avec de jeunes rameaux qui prennent facilement racine étant plantés dans une terre sableuse ou du terreau de bruyère, et placés sous une cloche à l'ombre. Ces boutures doivent ensuite être garanties des gelées pendant l'hiver, et peuvent être placées en pleine terre à la fin d'avril, lorsque les froids ne sont plus à craindre.

Cette espèce est originaire des parties méridionales de l'Amérique du nord, et elle a été introduite en Angleterre par des graines envoyées par M. Drummond, qui les avait récoltées à Rio-Brazos, dans le Texas, en 1833. Le nom générique *Gaillardia* est celui de M Gaillard de Marrentonneau, botaniste et amateur ; le nom spécifique est celui du voyageur auquel on en doit la découverte.

EXPLICATION DE LA PLANCHE. *Fig* 1. L'ovaire surmonté de l'aigrette et du style. *Fig.* 2. Un fleuron du disque.







FUCHSIE A TRÈS-LONGUES FLEURS. *FUCHSIA FULGENS.*

Octandrie-Monogynie. Famille des *Onagrariées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus infundibuliformis coloratus deciduus*, *limbo*-4 *fido*. Corolla 4-*petala*. Stamina 8 *calyci inserta*. Ovarium *inferum*, *stylo filiformi*, *stigmate capitato*. Bacca 4-*locularis polysperma*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

FUCHSIA ramis glabris, *foliis oppositis ovato-subcordatis acutis denticulatis*, *floribus racemosis terminalibus*, *racemis pendulis*, *calyce longissimo tubuloso-clavato*, *staminibus corollæ æqualibus*.

FUCHSIA fulgens. Decand. Prod., 3, *p*. 39. — *The Botanist*., n° 63. — *Bot. Regist*. janv., 1838, n° 1.

Tige sous-ligneuse dans sa partie inférieure, divisée dans la supérieure en rameaux redressés, cylindriques, herbacés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, aiguës, un peu en cœur à leur base, glabres, d'un vert peu foncé en dessus, encore plus pâles en dessous, bordés de dents ecartées, très-peu profondes, et ayant leurs principales nervures plus ou moins rougeâtres. Fleurs longues de 3 pouces, disposées au sommet des rameaux, au nombre de 8 à 15, en une grappe pendante. Calice monophylle, rougeâtre, tubulé, renflé en massue à son sommet et à 4 dents aiguës, de couleur plus pâle que le reste de la fleur, et même presque blanchâtres. Corolle, de 4 pétales ovales-arrondis, un peu en cœur à leur base, d'un rouge de vermillon éclatant, insérés au-dessous des commissures formées par les divisions du calice et plus courts qu'elles. Huit étamines à filaments attachés sur le calice au-dessous des pétales, et surmontés d'anthères ovales-oblongues, à 2 loges. Ovaire infère, ovoïde-oblong, glanduleux, chargé d'un style filiforme, plus long que le reste de la fleur, et terminé par un stigmate en tête. Baie à 4 loges contenant plusieurs graines.

La fuchsie à très-longues fleurs est la plus remarquable et la plus belle des espèces de ce genre que nous connaissions jusqu'à présent. Elle est originaire du Mexique, d'où elle a été transportée en Angleterre en 1837. On en doit l'introduction en France à M. Audot qui l'a fait venir d'Angleterre en mai de cette année (1838). Cette espèce ne paraît pas exiger d'autres soins que les autres du même genre, cependant jusqu'à ce qu'elle soit plus multipliée il sera prudent de la tenir en serre chaude. On la plante en terreau de bruyère pur ou mélangé d'un tiers de terre franche. Elle se multiplie de boutures étouffées, et paraît même devoir donner des fruits, au moins nous en avons vu plusieurs bien noués et redressés, tandis que les ovaires étaient pendants lors de la floraison, sur l'individu que possède M. Audot et qui avait déjà un pied et demi de haut. On dit que dans son pays natal cette plante s'élève à une hauteur presque quadruple. Elle fleurit pendant la plus grande partie de la belle saison, et il est probable que, rentrée dans la serre, sa floraison s'y prolongera de même que dans la plupart de ses congénères. Si, comme nous l'espérons, cette espèce peut supporter la pleine terre pendant la belle saison, et surtout si les semis qu'on obtiendra de ses graines donnent des fleurs dès la première année, ce sera une magnifique acquisition pour l'ornement de nos jardins à la fin de l'été et au commencement de l'automne.





Fuchsia à très longues fleurs. *Fuchsia fulgens.*



STANHOPÉE A GRANDES FLEURS.
STANHOPEA GRANDIFLORA.

Gynandrie-Monandrie. Famille des *Orchidées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 3-*phyllus subæqualis.* Petala 3 *inæqualia*, *duobus superioribus oblongo-lanceolatis calyce brevioribus*, *tertio* (*labello*) *infernè ventricoso*, *supernè* 3-*lobato inæquali.* Pollinis *massæ binæ operculo tectæ.* Ovarium *inferum*, *intrà florem productum in columnam antheriferam dilatatam petaloïdeam et labium superiorem labelli mentientem.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

STANHOPEA foliis lanceolatis scapo pendulo 2-5-*floro longioribus*, *bracteis ovato-oblongis ovario subbrevioribus*, *labelli lobo medio multò latiori*, *lateralibus augustioribus incurvis.*

STANHOPEA grandiflora. Hort. Reg. Par.

STANHOPEA insignis. Hook. *in Bot. Mag.*, nº 2448. — Lindl., *Bot. Regist.*, nº 1837.

EPIDENDRUM grandiflorum. Humb. et Bonp. *Pl. æquinoct.*, p. 94, t. 27.

Racine formée de grosses fibres qui çà et là donnent naissance à 7 ou 8 feuilles lancéolées, d'un vert foncé, très-glabres, rétrécies en pétiole à leur base, et sortant d'espèces de bulbes pyramidales et anguleuses. Fleurs grandes, larges de 4 à 5 pouces, disposées, au nombre de 2 à 5, sur une hampe qui sort de la base des feuilles et qui est pendante en dehors et au-dessous de celle-ci. Chaque fleur en particulier sessile, enveloppée à sa base par une bractée ovale-oblongue, membraneuse, un peu plus courte, que l'ovaire. Calice de trois folioles ovales, un peu inégales, étalées, réfléchies en haut, jaunâtres et parsemées de taches brunâtres. Corolle de 3 pétales, dont les deux supérieurs oblongs, plus courts que les folioles calicinales, mais à peu près de la même consistance et de la même couleur; le troisième, ou label, fort différent des deux premiers, ventru et creusé en sac arrondi dans sa moitié inférieure, partagé dans son autre moitié en 3 lobes, dont le moyen plus large, arrondi, concave, et les deux latéraux étroits, recourbés en dedans : fond du label blanchâtre, mais parsemé de taches et de points nombreux, d'une couleur brune-rougeâtre. Ovaire presque cylindrique, infère, surmonté au dedans de la fleur par une colonne anthérifère, colorée comme le label, dont elle paraît former la lèvre supérieure, plus étroite dans sa partie inférieure, élargie ensuite en une lame charnue, ovale, rétrécie vers son extrémité où elle porte une anthère à deux petites masses de pollen jaune, oblongues, divergentes, recouvertes par un petit opercule. Stigmate placé dans une fossette étroite, située immédiatement au-dessous de l'anthère.

Nous avons vu cette orchidée fleurie en août dernier, au Jardin du Roi, dans la serre chaude confiée à M. Neumann. Ses fleurs ne durent que 3 à 4 jours, mais elles sont fort belles, et d'un aspect particulier, assez différent de celui de beaucoup d'espèces de la famille. On la multiplie par éclats des racines des vieux pieds, et on la plante dans des paniers remplis de mousses avec quelques mottes de terre de bruyère très-pure, qu'on suspend à 2 pieds au-dessous des vitrages de la serre, et qu'on a soin de tenir constamment humides. Au Pérou, pays natal de cette plante, elle croît sur les arbres.





Stanhope à grandes fleurs. *Stanhopœa Grandiflora*



CELSIE DE CRÈTE. *CELSIA CRETICA.*

Didynamie-Angiospermie. Famille des *Solanées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 5-*partitus.* Corolla 1-*petala semiquinquefida rotata inæqualis.* Stamina 4 *didynama, filamentis barbatis.* Capsula 2-*locularis supera, dissepimento placentifero.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

CELSIA foliis radicalibus lyrato-pinnatifidis, superioribus ovato-oblongis, pedunculis bracteâ brevioribus, laciniis calycinis ovatis serratis.

CELSIA Cretica. LIN. *Syst. Veg.* ed. 13, p. 470. — WILLD. *Sp., Pl.* 3, p. 280. — SPRENG., *Syst. Veget.* 2, p. 809.

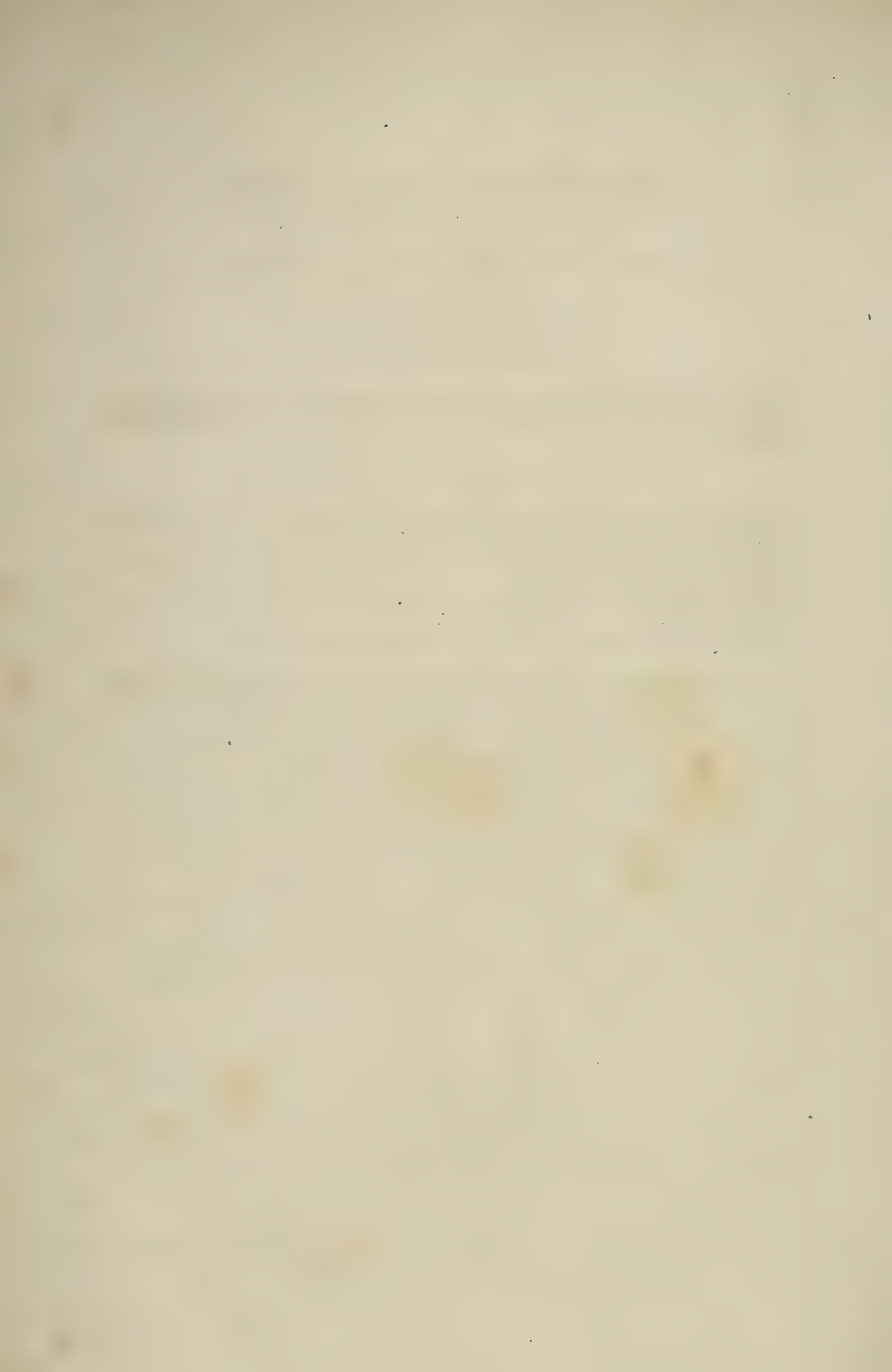
VERBASCUM foliis radicalibus ovatis petiolatis, etc. MILL. *Icon*, p. 182, t. 273.

BLATTARIA perennis Cretica, etc., MORIS., *Hist.*, 2, p. 488.

Racine bisannuelle. Tige droite, haute de 18 à 24 pouces, simple ou divisée en quelques rameaux. Feuilles radicales en lyre ou pinnatifides, celles du bas de la tige ovales-oblongues et pétiolées, les supérieures ovales, un peu cordiformes à leur base, finissant par être sessiles dans le haut de la tige. Fleurs d'un beau jaune, larges de 20 à 24 lignes, portées sur des pédoncules plus courts que la bractée cordiforme qui les accompagne, et disposées au nombre de 20 à 30, au sommet de la tige ou des rameaux, en un long épi. Calice de 5 folioles ovales-oblongues, dentelées, chargées de nombreux poils glanduleux. Corolle monopétale, deux fois plus grande que le calice, à tube très-court, à limbe très-ouvert en roue et partagé profondément en 5 lobes arrondis, un peu inégaux. Étamines au nombre de 4, à filaments insérés à la base de la corolle, dont deux plus courts stériles et chargés de poils violets; les deux plus longs portent des anthères oblongues, fertiles. Ovaire supère, à peu près globuleux, surmonté d'un style filiforme terminé par un stigmate simple. Capsule à deux loges renfermant des graines nombreuses, portées sur la cloison.

La Celsie de Crète est originaire de l'île dont elle tient son nom spécifique, du Levant, du nord de l'Afrique, et M. Robert, directeur du jardin de la marine à Toulon, l'a même trouvée croissant spontanément aux environs de cette ville. On la multiplie de graines dont le plant ne fleurit que la seconde année en mai et juin, et qu'il est prudent de rentrer dans l'orangerie pendant le premier hiver, pour le garantir des gelées. On peut, lorsqu'elles sont passées, placer la plante à l'air libre dans une bonne terre franche un peu légère. Nous l'avons fait peindre d'après un échantillon qui nous a été communiqué par M. Loth.

EXPLICATION DE LA PLANCHE. *Fig.* 1. Le calice et le pistil. *Fig.* 2. Filament d'une des deux plus courtes étamines *Fig*, 3 Filament d'une des deux plus longues étamines avec son anthère.





Celsie de Crète | *Celsia Cretica*



MURUCUJA PONCTUÉE. *MURUCUJA OCELLATA.*

Monadelphie-Pentandrie. Famille des *Passiflorées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus coloratus profundè* 5-*partitus.* Corolla 5-*petala*, *petalis oblongis planis calyci ferè conformibus.* Corona *simplex tubulosa erecta.* Stamina 5 *ad basin germinis inserta.* Ovarium *superum pedicellatum*, *stylis* 3 *clavatis.* Bacca *carnosa unilocularis polysperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

MURUCUJA foliis bilobis trinerviis obtusis mucronatis glaberrimis subtùs glanduloso-ocellatis, *petiolis e glandulosis pedunculo brevioribus*, *floribus axillaribus solitariis*, *calyce columnâque staminiferâ coronâ brevioribus.*

MURUCUJA ocellata. PERS. *Synop.* 2, p. 222.

PASSIFLORA MURUCUJA. LIN. *Amœn. Acad.* 1, p. 223, f. 10. — LIN., *Spec.*, 2. p. 1557. — CAVAN., *Diss.*, 10, p. 456, t. 282. — WILLD., *Spec.* 3, p. 613.

CLEMATIS indica, *flore puniceo*, *folio lunato.* PLUM. *Amer.*, 72, t. 87.

MURUCUJA folio lunato. TOURNEF., *Inst.*, 241.

Tige frutescente, divisée en rameaux nombreux, grêles, striés, sarmenteux, d'un beau vert, susceptibles de s'élever à une grande hauteur au moyen de vrilles axillaires, simples, filiformes, se roulant en spirale et s'attachant aux corps qui sont dans leur voisinage. Feuilles alternes, d'un vert foncé et luisant, très-glabres, à 2 lobes entiers, opposés, légèrement acuminés à leur sommet; ces feuilles sont relevées en dessous par 3 nervures et chargées de 4 à 6 petites glandes arrondies, ayant l'aspect d'un petit œil. Fleurs axillaires, solitaires, d'un rouge écarlate éclatant, portées chacune sur un pédoncule chargé de 3 petites bractées linéaires, et moitié plus long que le pétiole dépourvu de glandes. Calice monophylle, relevé extérieurement et à sa base par 10 petites bosses, partagé profondément en 5 découpures oblongues, colorées et pétaloïdes. Corolle de 5 pétales oblongs, d'un tiers plus courts que les divisions calicinales, insérés à la base des sinus formés par celles-ci. Tube monophylle, droit, un peu plus court que les pétales, d'un rouge un peu moins foncé, tronqué à son sommet, bordé de petites dents inégales, ayant sa base insérée sur la portion monophylle du calice et un peu au-dessous des pétales. Base interne du tube prolongée en 10 appendices oblongues, dentées à leur sommet, convergeant vers le centre de la fleur pour recouvrir autant de petites fossettes qui correspondent intérieurement aux petites bosses extérieures de la base du calice. Colonne cylindrique, d'un rouge pâle, plus longue que toutes les autres parties de la fleur, du centre de laquelle elle s'élève, formée par les filaments des étamines, au nombre de 5, réunis et adhérents dans les cinq sixièmes de leur longueur, libres seulement dans leur partie supérieure qui est réfléchie, portant à leur extrémité chacun une anthère oblongue, verdâtre, insérée par sa partie moyenne et s'ouvrant en 2 loges longitudinales. Ovaire supère, ovoïde, d'un vert assez foncé, porté sur un pédicule environné dans toute sa longueur par le corps cylindrique formé par la réunion des filaments des étamines, et surmonté de 3 styles divergents, terminés chacun par un stigmate un peu renflé en massue et inséré obliquement sur la face externe du style.

Cette plante, originaire de Saint-Domingue, est cultivée depuis longtemps dans les jardins de l'Europe. Elle exige la serre chaude, où elle produit un très-bel effet dans le moment de sa floraison qui a lieu en juin et juillet. On la multiplie de boutures, et on la plante dans une terre franche légère, mêlée de terreau de bruyère. Nous l'avons vue chez M. Loth.

EXPLICATION DE LA PLANCHE. *Fig* 1. Coupe perpendiculaire de la fleur laissant voir la colonne formée par les étamines. *Fig.* 2. Une feuille vue par dessous





PENTSTÉMON A FEUILLES OVALES. *PENTSTEMON OVATUM.*

Didynamie-Angiospermie. Famille des *Personnées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus profundè* 5-*partitus*. Corolla 2-*labiata ventricosa*. Stamina 4 *didynama*, *rudimento filamenti quinti supernè barbato*. Ovarium *superum*, *stylo stigmateque simplicibus*. Capsula 2-*locularis polysperma*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

PENTSTEMON caule herbaceo pedunculisque glanduloso-pilosis, foliis inferioribus ovatis glabris pedunculatis, caulinis cordato-ovatis semi-amplexicaulibus, floribus terminalibus laxè paniculatis, corollis tubulosis.

PENTSTEMON ovatus. Hook., *Bot. Magaz.*, n° 2903.

Racine vivace, donnant naissance à une ou plusieurs tiges droites, cylindriques, pubescentes, rameuses dans leur partie supérieure. Feuilles radicales ovales, très-glabres, luisantes, pétiolées, irrégulièrement dentées et souvent inégales à leur base; celles de la tige ovales-en-cœur, opposées, semi-amplexicaules, dentées en leurs bords. Fleurs d'un bleu clair, disposées à l'extrémité des tiges et des rameaux sur des pédoncules ramifiés, et formant dans leur ensemble une panicule lâche, d'un effet très-agréable. Calice monophylle, campanulé, chargé de poils glanduleux, partagé profondément en cinq découpures lancéolées, quatre à cinq fois plus courtes que la corolle monopétale, à deux lèvres, dont la supérieure plus courte, à deux lobes obtus et l'inférieure à trois découpures. Quatre étamines didynames, à filaments insérés à la base du tube de la corolle, peu saillants en dehors, arqués dans leur partie supérieure, portant à leur sommet chacun une anthère à deux loges; un cinquième filament stérile, terminé par une petite houpe de poils. Ovaire supère, ovoïde-pyramidal, surmonté d'un style de la longueur des étamines, à stigmate simple. Capsule à deux loges renfermant chacune plusieurs graines.

Le pentstémon à feuilles ovales est originaire de l'Amérique Septentrionale. On peut le planter à l'air libre en terre franche légère, en ayant soin de le couvrir pendant l'hiver. Lorsqu'il est cultivé en pot, il faut le rentrer dans l'orangerie pendant la saison froide. Il se multiplie par éclats de racines, tirés des vieux pieds, ou de graines semées sur couche au printemps. Il fleurit en juin et juillet. Nous l'avons vu et nous l'avons fait peindre chez M. Madale.





Pentstémon à feuilles ovales. | *Pentstemon ovatum.*



PAVIA DE DEUX COULEURS. *PAVIA DISCOLOR.*

Heptandrie-Monogynie. Famille des *Acéridées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus tubulosus* 5-*dentatus.* Corolla 4-*petala inæqualis recta.* Stamina 6-8 *recta.* Ovarium *superum desinens in stylum subulatum.* Capsula *coriacea subrotunda inermis* 3-*locularis* 3-*valvis*, *loculis* 2-*spermis*, *seminibus et loculis quibusdam abortivis.*

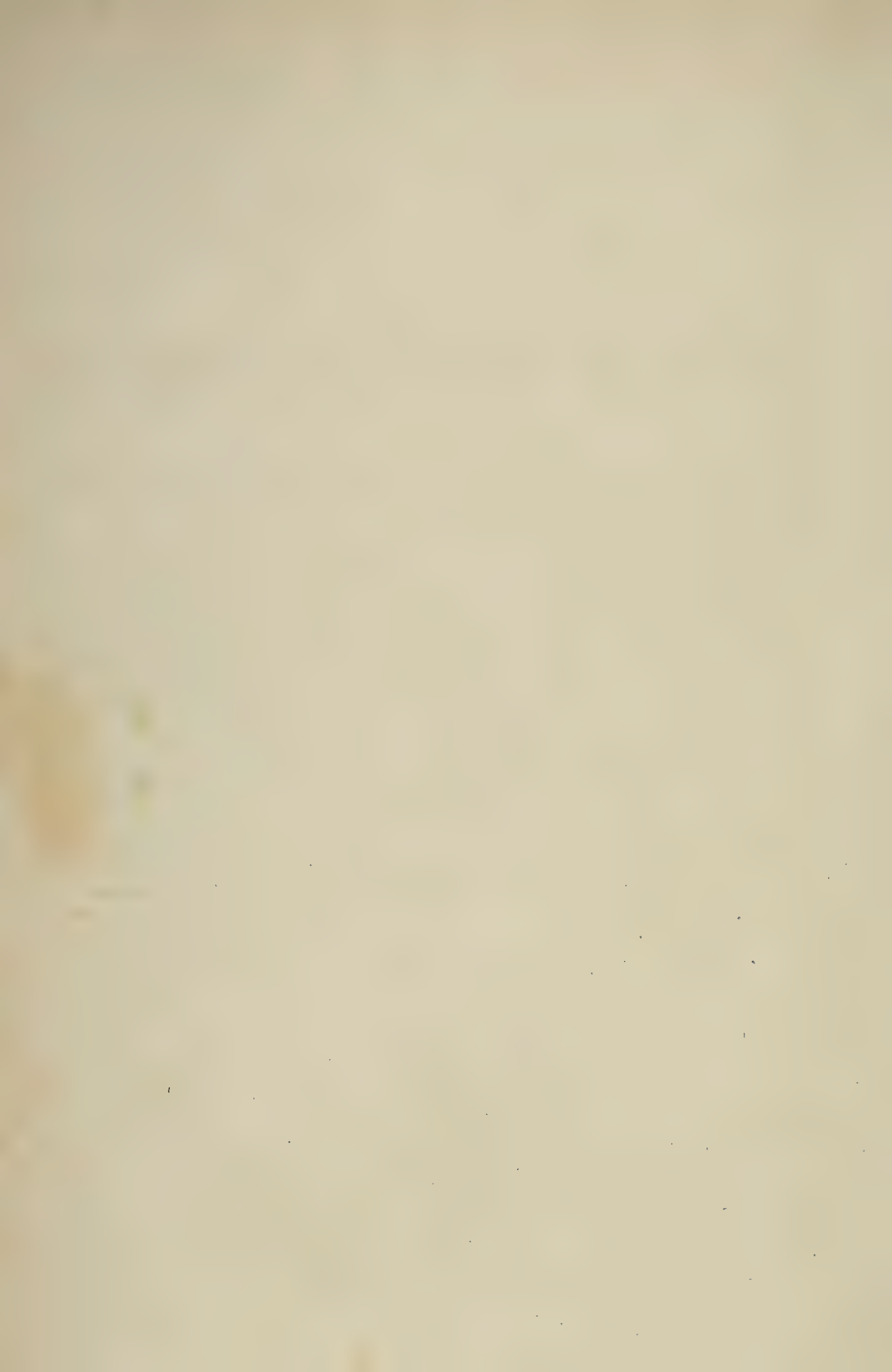
CARACTÈRE GÉNÉRIQUE ET SYNONYMIE.

PAVIA foliis quinatis denticulatis infrà discoloribus subtomentosis, floribus racemosis, dentibus calycinis obtusis, staminibus corollâ 4-petalâ brevioribus.
PAVIA discolor. Hort. Reg. Par.

Arbrisseau haut de 7 à 8 pieds, dont la tige se divise en rameaux opposés, revêtus d'une écorce glabre, d'un gris rougeâtre. Feuilles opposées en croix, portées sur de longs pétioles cylindriques, et composées de 5 folioles oblongues-lancéolées, aiguës, un peu inégales, disposées en digitations, denticulées en leurs bords, glabres et d'un beau vert en dessus, légèrement cotonneuses et d'un vert blanchâtre en dessous. Fleurs d'un rouge peu foncé, disposées au nombre de 25 à 30 en une grappe droite, un peu rameuse, longue de 4 pouces ou environ, et d'un joli aspect. Calice monophylle, tubulé, à 5 dents obtuses. Corolle de 4 pétales droits, inégaux, à onglets plus longs que le calice; deux de ces pétales plus longs que les autres ne sont presque formés que de l'onglet. 6 à 8 étamines à filaments inégaux, insérés autour de l'ovaire, les plus grands de la longueur des 2 pétales les plus courts. Ovaire supère, oblong, triangulaire, surmonté d'un style court. Les fruits avortent le plus souvent, et lorsqu'ils se développent, ce sont des capsules de la grosseur et de la forme d'un œuf de poule, à 3 valves et à 3 loges renfermant 1 ou 2 grosses graïnes dans chaque loge.

L'échantillon de cette espèce que nous avons fait peindre, nous a été communiqué par M. Camuzet, qui la cultive depuis 10 à 12 ans dans la pépinière du Jardin-du-Roi.

Le pavia de deux couleurs est un joli arbrisseau qui mériterait d'être répandu dans les jardins; il est de pleine terre. Comme il s'élève peu, surtout lorsqu'il est franc de pied, on pourrait, selon M. Camuzet, le planter en pot ou en caisse afin de le faire servir, dans le moment de sa floraison, à la décoration des appartements. Comme il donne encore assez rarement des fruits, on le greffe, pour le multiplier, sur le marronnier ordinaire; même sur cet arbre à haute tige, il ne paraît pas susceptible de s'élever à plus de 10 ou 12 pieds, mais en plaçant sa greffe rez-terre on pourrait facilement s'en procurer des individus qui n'auraient que quelques pieds et qu'on planterait comme nous venons de le dire, dans des caisses ou dans des pots suffisamment grands. Ses fleurs paraissent en mai.





Pavier de deux couleurs



BOUGAINVILLE ÉCLATANTE.
BOUGAINVILLÆA SPECTABILIS.

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Thymelées?*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Bracteæ florigeræ 3. Calyx *tubulosus angulatus ore 5-fidus.* Corolla *nulla.* Squamæ petaloïdeæ 5 *ad faucem calycis adnatæ.* Stamina 5 *ad basin germinis inserta.* Ovarium *superum oblongum pedicellatum, stylo simplici.*

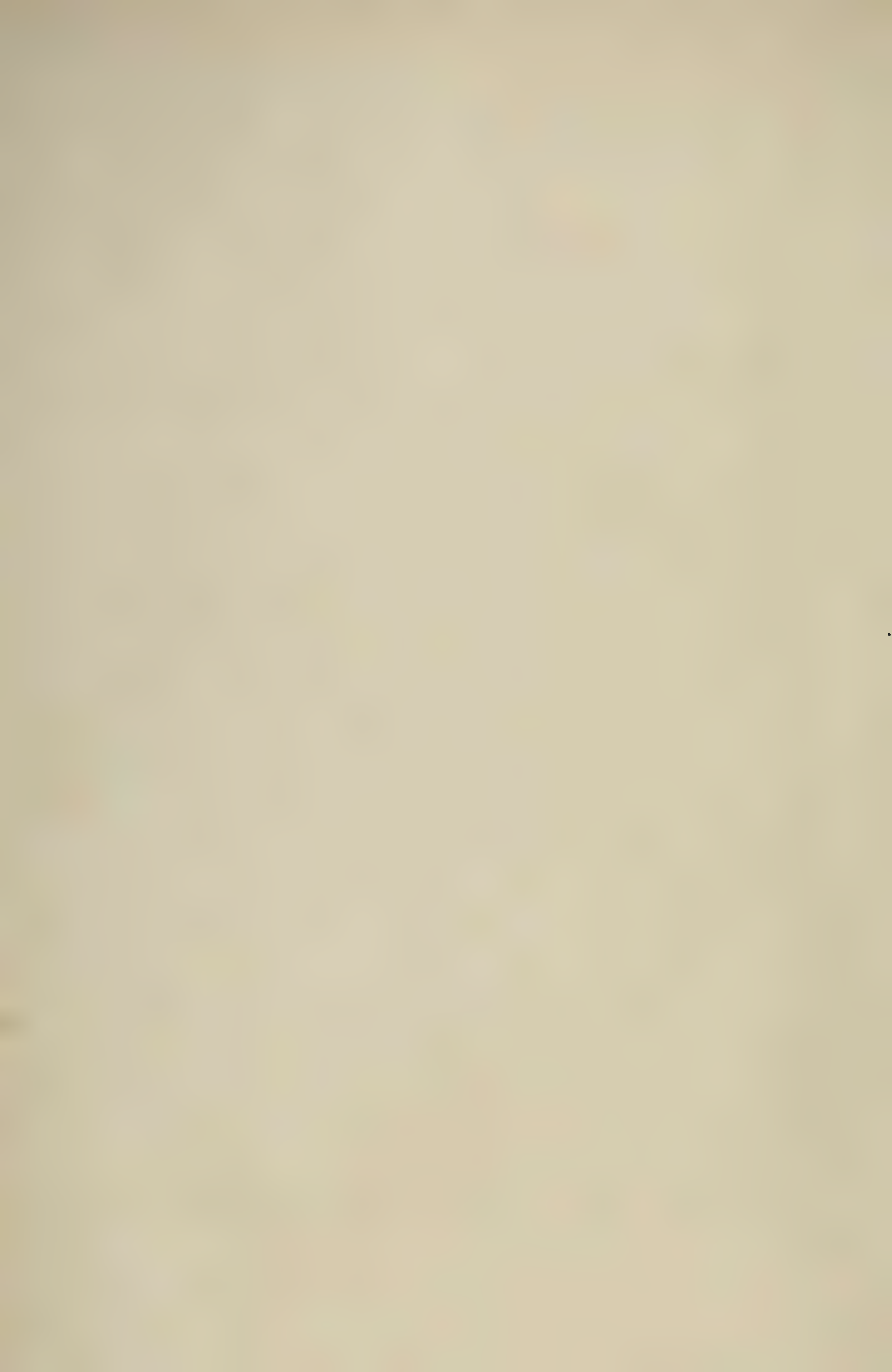
CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

BOUGAINVILLÆA caule sarmentoso aculeato, foliis ovatis petiolatis pubescentibus, floribus axillaribus pedunculatis.
BOUGAINVILLÆA spectabilis. Hort. *Paris.*

Tige ligneuse, divisée dès sa base en rameaux sarmenteux, pubescents dans leur jeunesse, garnis d'aiguillons axillaires, et susceptibles de s'élever à 12 pieds de hauteur ou même plus. Feuilles éparses, ovales, entières, pétiolées, pubescentes des deux côtés. Fleurs axillaires, une à trois ensemble sur un pédoncule simple ou trifurqué, portant trois grandes bractées ovales, entières, colorées en rose violacé ou lilas. Chaque fleur en particulier plus courte que la bractée, portée sur un pédicelle très-court, placé à la partie inférieure de cette dernière Bractées glabres, excepté sur leurs nervures, longues de près de 2 pouces, larges de 14 à 15 lignes. Calice monophylle, tubulé, étroit, anguleux, pubescent, évasé à son orifice et partagé en 5 découpures arrondies. Corolle nulle, à moins qu'on ne prenne pour elle 5 petites écailles de couleur jaune, à peu près triangulaires, échancrées en cœur, placées à l'orifice du calice et un peu plus courtes que ses divisions. Cinq étamines à filaments plus courts que le tube, insérés à la base du pistil, et portant à leur sommet des anthères arrondies. Ovaire supère, légèrement pédiculé, oblong, surmonté d'un style simple, un peu oblique, plus court que les étamines. Nous n'avons pas vu le fruit. Dans quelques fleurs il n'y a que 4 divisions au calice et que 4 étamines.

Cette espèce, originaire du Brésil, a été introduite en France en 1833 ; elle a fleuri pour la première fois au Jardin du Roi en avril et mai 1836, et chaque année depuis, vers la même époque. Elle est plantée, dans cet établissement, en pleine terre dans l'une des serres chaudes, mais elle peut s'accommoder d'une serre tempérée. Lorsque ses rameaux palissés ou disposés en guirlandes sont chargés de leurs magnifiques fleurs, peu de plantes contribuent davantage à l'ornement des serres. On la multiplie facilement de boutures. Nous devons à l'obligeance de M. Neumann, l'échantillon que nous avons fait figurer.

Ce genre est dédié à Louis-Antoine de Bougainville, né à Paris en 1729, et mort en 1811, célèbre par son Voyage autour du Monde, exécuté de 1767 à 1769, et qui fut depuis chef d'escadre, membre de l'Institut, sénateur et comte de l'empire.





Bougainville éclatante. | *Bougainvillæa spectabilis*



GROSEILLIER A FLEURS ROUGES. *RIBES SANGUINEUM.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Grossulariées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus* 5-*fidus coloratus.* Petala 5 *calyci alterna.* Stamina 5 *calyci inserta et ejusdem laciniis opposita.* Ovarium *inferum*, *stylo simplici*, *stigmate* 2-*fido.* Bacca 1-*locularis polysperma*, *receptaculis* 2 *oppositis seminiferis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

RIBES ramis inermibus, foliis cordatis 3-5-*lobis subtùs puberulis, petiolis semi-amplexicaulibus basi ciliatis, racemis elongatis multifloris folio duplò longioribus, calycibus infundibuliformibus, bracteis ovato-oblongis.*

RIBES sanguineum. PURSH. *Fl. Amer. Sept* 1, p. 164.—SPRENG., *Syst. Veget.* 1, p. 811. — DECAND. PROD. 3, p. 482. — LINDL. *Bot. Regist.*, n° 1349. — HOOK., *Bot. Magaz.*, n° 3335. — PAXTON., *Magaz.*, 1838, p. 3.

Tige ligneuse, rameuse dès sa base, haute de 4 à 5 pieds et paraissant susceptible de s'élever jusqu'à 8 ou 10, divisée en rameaux épars, revêtus d'une écorce d'un rouge brunâtre. Feuilles en cœur, d'un vert foncé en dessus, plus pâles et légèrement pubescentes en dessous, inégalement dentées en leurs bords, découpées peu profondément en 3 ou 5 lobes et portées sur des pétioles semi-amplexicaules, ciliés à leur base. Fleurs d'un rouge foncé avant leur parfait développement, passant ensuite au rouge plus clair et presque au rose, disposées au nombre de 20 à 30 en une grappe simple, élégante et d'un joli aspect. Pédoncule commun, accompagné de 2 à 3 feuilles à sa base et d'une large stipule membraneuse. Chaque pédicelle propre est muni d'une bractée ovale-oblongue, à peu près de la même couleur que les fleurs. Calice monophylle, infondibuliforme, partagé à son limbe en 5 découpures ovales, ouvertes. Corolle de 5 pétales, ovales-cunéiformes, entiers, au moins moitié plus courts que les divisions du limbe du calice et insérés à la base de leurs sinus. Cinq étamines ayant leurs filaments de la longueur des pétales, insérée alternativement sur le même rang qu'eux dans le haut du tube du calice, et terminés par des anthères comprimées, arrondies. Ovaire infère, surmonté d'un style cylindrique, terminé par un stigmate à deux lobes.

Le groseillier sanguin ou à fleurs rouges est originaire de l'Amérique Septentrionale, où il croît sur les bords de la rivière Colombia. Il n'est point délicat, et brave en pleine terre la rigueur de nos hivers. Ses fleurs, qui sont d'une couleur éclatante, font un très-bel effet et sont très-propres à orner les bosquets au printemps. Elles paraissent dès le mois de mars dans les années hâtives et seulement en avril, lorsque la belle saison est plus retardée. On multiplie cet arbrisseau de marcottes. Il nous a été communiqué par M. Camuset, chef des pépinières au Jardin du Roi, qui le cultive depuis sept ans.

GROSEILLIER A FLEURS DE FUCHSIE. *RIBES SPECIOSUM.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

RIBES ramis gracilibus flexuosis, aculeis rigidis tripartitis rectis, foliis subrotundis glabris trilobis crenato-incisis, pedunculis 2-3-floris nutantibus folio longioribus, calycibus tubulosis 4-5-fidis, staminibus longissimè exsertis, pedicellis germinibusque glanduloso-pilosis.

RIBES speciosum. Pursh. *Fl. Amer. Sept.* 2, p. 731. — Spreng., *Syst. Veget.* 1, p. 812. — Decand. Prod., 3, p. 478. — *Brit. Flor. Gard.* 149. — Lindl. *Bot. Regist.*, nº 1557. — Hook. *Bot. Magaz.*, nº 3530. — *The Botanist.*, nº 38.

RIBES fuchsioïdes. Quorumdam.

Arbrisseau à rameaux grêles, fléchis en zigzag, hauts de 2 à 3 pieds, revêtus d'une écorce roussâtre, parsemés de nombreux aiguillons très-menus, et garnis en outre de forts aiguillons axillaires, à trois pointes divergentes à angle droit. Feuilles alternes pétiolées, luisantes, d'un vert gai, arrondies, partagées peu profondément en 3 lobes inégaux, et crénelées en leurs bords. Fleurs d'une belle couleur écarlate, portées au nombre de 2 à 3 (quelquefois de 4 à 5), sur des pédoncules rameux plus longs que les feuilles qui les accompagnent, pédicelles munis d'une bractée à leur base, chargés ainsi que les fleurs de petits poils glanduleux. Calice monophylle, long de 6 lignes, renflé à sa base, partagé en 4 à 5 découpures droites, redressées, formant un tube. Corolle de 4 à 5 pétales rouges comme le calice, tronqués à leur sommet, un peu plus courts que les divisions calicinales, et insérés à la base des sinus formés par celle-ci. Étamines au nombre de 4 à 5, insérées entre les pétales, ayant leurs filaments colorés comme la corolle et le calice, deux fois plus longs que le reste de la fleur, terminés par des anthères ovales, d'un rouge-brun. Ovaire infère ou adhérant au calice, surmonté d'un style plus court que les étamines, et bifurqué à son sommet.

Cette espèce est originaire de la Californie dans l'Amérique Septentrionale. On la plante en pot, afin de pouvoir la rentrer l'hiver dans l'orangerie, ou la placer dans une bâche ; mais avec la précaution de la garantir des fortes gelées par une couverture de paille ou de feuilles sèches, on peut la placer en pleine terre. Ses fleurs, qui paraissent en avril et mai, sont jolies et d'une forme élégante. Elle nous a été communiquée par M. Camuset, qui la cultive depuis 4 à 5 ans, et qui la multiplie par couchage.



1. Groseiller à fleurs rouges. | *Ribes sanguineum*
2. Groseiller à fleurs de Fuchsie. | *Ribes speciosum.*



LUPIN POLYPHYLLE. *LUPINUS POLYPHYLLUS.*

Diadelphie-Décandrie. Famille des *Légumineuses.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus* 2-*labiatus*, *labiis integris dentatisve*. Corolla *papilionacea*, *carinâ basi 2-partitâ apice acuminatâ*. Stamina 10 1-*adelpha*, *filamentis inæqualibus*, *longiorum antheris subrotundis*, *breviorum oblongis*. Ovarium *superum villosum*. Legumen *coriaceum oblongum compressum torulosum polyspermum*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

LUPINUS perennis foliis digitatis, *foliolis* 10-12 *oblongis glabriusculis*, *floribus in racemum longissimum digestis*, *calycinis laciniis acutis integerrimis.*
LUPINUS polyphyllus. Lindl. *Bot. Regist.*, n. 1096.
β. *LUPINUS polyphyllus. Var.*, *albifrons.* Lindl. *Bot. Regist.*, n. 1377.

Racine vivace donnant naissance à une ou plusieurs tiges herbacées, droites, cylindriques, glabres, souvent rameuses, hautes d'un à deux pieds ou plus. Feuilles éparses, pétiolées, digitées, munies à leur base de deux stipules lancéolées, et composées de huit à douze folioles oblongues, presque glabres, disposées comme les rayons d'une roue. Fleurs d'un bleu tendre, mêlées d'un peu de blanc, pédonculées, éparses, mais rapprochées six à sept les unes près des autres comme par étages, et disposées au sommet des tiges et des rameaux en une belle grappe droite, longue de six à huit pouces au moins. Calice monophylle, partagé très-profondément en deux lèvres entières, aiguës. Corolle papilionacée, à étendard arrondi, réfléchi et comprimé sur les côtés; deux ailes ovales, rapprochées, égales en grandeur à l'étendard; carène aiguë, de deux pétales distincts à leur base, connivents dans le reste de leur étendue. Dix étamines à filaments inégaux, réunis dans leur partie inférieure en un seul corps; les cinq plus longs terminés par des anthères arrondies, les 5 plus courts portant des anthères oblongues. Ovaire supère, oblong, légèrement velu, surmonté d'un style arqué, terminé par un stigmate un peu élargi. Légume oblong, comprimé, coriace, bosselé, contenant plusieurs graines.

Cette espèce, originaire de la Colombie, et d'abord introduite dans les jardins d'Angleterre en 1826, est depuis quelques années assez abondamment cultivée chez nous, à cause de ses magnifiques grappes de fleurs qui, au printemps, sont un des plus beaux ornements des parterres. De même que les autres plantes de ce genre, elle ne réussit bien que dans une terre siliceuse, légère et fertile ou dans du terreau de bruyère. Les sols argileux et calcaires ne peuvent lui convenir. Sa culture n'est d'ailleurs pas difficile; on peut la semer en place. Elle a bravé, en pleine terre, les froids rigoureux de l'hiver de 1838. Ses fleurs paraissent en mai et juin. On en cultive une variété à fleurs blanches, qui ne diffère que par la couleur, mais qui produit moins d'effet.





Lupin polyphylle. Lupinus polyphyllus.



ARCTOTIS A FEUILLES RUDES. *ARCTOTIS ASPERA.*

Syngénésie-Polygamie-Nécessaire. Famille des *Radiées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Flores radiati, *flosculis disci sæpè masculis*, *ligulis radii fœmineis*. Calyx communis *imbricatus inæqualis hemisphæricus*, *squamis interioribus apice scariosis*. Receptaculum *villosum vel paleaceum*. Semina *coronata pappo 5-phyllo*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

ARCTOTIS foliis lyrato-pinnatifidis indivisisque dentatis subtùs villoso-tomentosis, calycis communis squamis exterioribus apice hirsutis revolutis, radio intùs luteo extùs roseo.

ARCTOTIS aspera Willd. *Sp.* 3, *p.* 2356.—Spreng., *Syst. Veget.* 3, p. 631.

Tige suffrutescente, rameuse, haute de deux pieds ou plus. Feuilles oblongues, en lyre ou pinnatifides, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, devenant rudes à l'arrière-saison, à divisions obtuses, légèrement ondulées. Fleurs radiées, larges de trois pouces et demi, d'un beau jaune aurore à l'intérieur, rougeâtres à l'extérieur, portées à l'extrémité des rameaux ou dans les aisselles des feuilles supérieures, sur de longs pédoncules cotonneux, sillonnés, garnis de quelques petites feuilles linéaires, dentées ou ondulées. Calice commun hémisphérique, composé de plusieurs rangs d'écailles imbriquées, dont les trois extérieurs sont formés d'écailles plus étroites, réfléchies en arrière, tandis que les trois rangs intérieurs ont leurs écailles arrondies, appliquées et plus ou moins scarieuses à leur sommet. Demi-fleurons de la circonférence linéaires-oblongs, femelles, au nombre d'environ vingt-cinq. Fleurons du disque beaucoup plus nombreux, très-courts et mâles. Réceptacle chargé de paillettes. Graines couronnées par une aigrette à cinq dents.

Cet arctotis, comme presque toutes les autres espèces du même genre, est originaire du cap de Bonne-Espérance. Il peut passer en orangerie pendant l'hiver, mais il se trouve mieux dans la serre tempérée. On le plante en pot dans un mélange de terre franche légère et de terreau de bruyère. Il se multiplie de pieds éclatés et de boutures. Ses fleurs font un très-bel effet et se succèdent à plusieurs reprises les unes aux autres, depuis le mois d'avril jusqu'en juillet. Il a été dessiné chez M. Audot.





Aumont pinx et del

Arctotis à feuilles rudes. *Arctotis aspera.*



PIVOINE A MAGNIFIQUES FLEURS BLANCHES.

PÆONIA ALBIFLORA FESTIVA.

Polyandrie-Polygynie. Famille des *Helléboracées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 5-*phyllus et polyphyllus persistens.* Corolla 5-*petala et polypetala.* Stamina *numerosa.* Ovaria 2 *vel plura supera disco carnoso cincta*, *stigmatibus totidem sessilibus crassis.* Capsulæ *totidem* 1-*loculares* 1-*valves intùs longitudinaliter dehiscentes polyspermæ.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

PÆONIA caule herbaceo, *foliis biternatis bipinnatisve*, *foliolis oblongo-lanceolatis glabris*, *floribus plenis amplissimis albis*, *petalis quibusdam apice rubro maculatis.*

PÆONIA albiflora festiva. Hortulan.

Racine formée de plusieurs tubercules allongés, vivaces. Tige rameuse, haute de deux pieds ou environ. Feuilles ternées ou bipinnées, à folioles oblongues-lancéolées, entières, glabres, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous. Fleurs larges de 7 à 8 pouces, entièrement pleines, toutes les étamines et même les ovaires étant changés en pétales, tous d'un blanc pur, excepté quelques-uns du centre qui sont d'un rouge cerise en leurs bords.

Cette magnifique variété de la pivoine à fleurs blanches a été obtenue d'un semis de la *Pæonia albiflora Humei*, fait par M. Donckelaer, directeur du jardin botanique de Louvain, où elle a fleuri pour la première fois, en juin 1837. La figure que nous en donnons nous a été communiquée par M. L. Jacob-Makoy, horticulteur à Liége, qui en a acquis la propriété. Cette belle plante, ayant ses fleurs stériles, ne peut être multipliée que par la séparation de ses racines pourvues d'un œil. Les fleurs ont une odeur assez suave; elles restent épanouies pendant une dizaine de jours.







Pivoine à magnifiques fleurs blanches. | *Pæonia albiflora* [illegible]

ROSAGE DU BURGRAVE.
RHODODENDRON BURGRAVIANUM.

Décandrie-Monogynie. Famille des *Rhododendrées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus profundè* 5-*fidus.* Corolla 1-*petala infundibuliformis vel campanulata, limbo patente* 5-*lobo.* Stamina 10 *declinata.* Ovarium *superum, stylo simplici.* Capsula 5-10-*locularis polysperma.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE ET SYNONYMIE.

RHODODENDRON caule arboreo, foliis lanceolatis utrinquè glaberrimis, floribus terminalibus corymbosis, calycibus brevissimis, corollis campanulatis suprà maculis atropurpureis notatis.
RHODODENDRON Burgravianum. Hortulan.

Tige cylindrique, rameuse, haute de 3 à 4 pieds, et susceptible de s'élever beaucoup plus, divisée en rameaux, disposés par étages, revêtus d'une écorce d'un brun rougeâtre dans l'âge adulte et d'un vert gai dans la jeunesse. Feuilles éparses, lancéolées, aiguës, glabres, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, portées sur de courts pétioles cylindriques. Fleurs disposées au nombre de 12 à 20 en un corymbe serré, formant une sorte de tête d'un très-bel aspect. Chaque fleur, portée sur un pédoncule cylindrique, long de 13 à 14 lignes, légèrement visqueux, muni à sa base d'une bractée oblongue, semi-membraneuse. Calice monophylle, extrêmement court, découpé jusqu'à moitié en 5 divisions arrondies. Corolle monopétale, campanulée, large de plus de deux pouces, d'une belle couleur rose, partagée à peu près jusqu'au tiers en cinq lobes dont les supérieurs, un peu plus larges, sont marqués d'un grand nombre de taches oblongues et d'un pourpre beaucoup plus intense que le reste de la fleur. Étamines au nombre de dix, à filaments inégaux, velus dans leur partie inférieure, courbés en arc dans la supérieure, tous plus courts que la corolle, et terminés par des anthères ovales-oblongues, à deux loges longitudinales. Ovaire supère, presque pyramidal, légèrement pubescent, à plusieurs angles, surmonté d'un style cylindrique, de la longueur de la corolle, recourbé en arc et ascendant dans sa partie supérieure, terminé par un stigmate renflé en tête, d'un rouge très-foncé et à plusieurs lobes peu marqués.

Nous avons vu cette belle variété en fleurs, à la fin d'avril et au commencement de mai, chez MM. Cels frères, chez lesquels nous l'avons fait peindre. Ils l'ont reçue comme une hybride du *Rhododendron arboreum* et du *R. ponticum.* Elle était plantée en pleine terre de bruyère dans une de leurs bâches froides. Ils la multiplient par la greffe en approche sur le *R. ponticum.*





Rosage du Burgraw | *Rhododendron Burgrawianum*



EULOPHIE A PÉTALES ROULÉS.
EULOPHIA STREPTOPETALA.

Gynandrie-Monandrie. Famille des *Orchidées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 3-*phyllus, foliolis oblongis æqualibus.* Corolla 3-*petala, petalis duobus superioribus rotundatis patentibus, tertio* (*labello*) *posticè calcarato, anticè* 3-*lobo.* Anthera *ex* 2 *massis pollinis* 2-*lobis.* Ovarium *inferum intrà florem columnâ antheriferâ terminatum.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

EULOPHIA foliis lineari-lanceolatis nervosis, scapis simplicibus floribus spicatis laxis, foliolis calycinis oblongis obtusis, petalis rotundatis basi tortis, labelli subbilabiati lobo medio rotundato emarginato, calcare brevi obtuso.

EULOPHIA streptopetala. Lindl., *Bot. Regist.*, n. 1002.—Hook., *Bot. Magaz.*, n. 2931.

LISSOCHILUS streptopetalus. Quorumdam.

Racine fibreuse, vivace, donnant naissance à des espèces de bulbes ovoïdes-pyramidales, de la grosseur d'une noix, d'où naît un faisceau de feuilles linéaires-lancéolées, alternes et engaînantes à leur base, lisses, glabres, d'un beau vert, plissées et nerveuses dans le sens de leur longueur. Hampe cylindrique, haute de deux pieds ou environ, chargée dans ses deux tiers inférieurs d'écailles lancéolées, et terminée dans son tiers supérieur par un épi de 20 à 25 fleurs écartées les unes des autres, accompagnées chacune à sa base par une bractée linéaire-lancéolée, aiguë, moitié plus longue que le pédicelle. Calice de trois folioles oblongues, cunéiformes à leur base, verdâtres, marqués de taches d'un rouge brunâtre. Corolle de trois pétales dont les deux supérieurs arrondis, d'un jaune clair, roulés ou contournés à leur base; le troisième, ou labelle, chargé postérieurement d'un éperon court et obtus, ayant son limbe à trois lobes partagés en deux lèvres; l'inférieure, formée du lobe moyen plus large, échancré et de couleur brune; la supérieure, composée par les deux lobes latéraux plus courts. Colonne anthérifère redressée, charnue, blanchâtre, opposée au lobe moyen du labelle, portant à sa partie supérieure deux petites masses de pollen d'un jaune foncé, cachées et recouvertes par une petite écaille ovale, caduque. Ovaire cylindrique, cannelé, long de 8 à 9 lignes, surmonté à l'intérieur de la fleur par la colonne anthérifère, qui, elle-même, porte le stigmate dans le fond d'un repli ou fossette placé immédiatement au-dessous de la partie sur laquelle repose l'anthère.

Cette plante est cultivée dans la serre chaude du Jardin-du-Roi, où elle fleurit en avril et mai. Ses fleurs durent longtemps. On la plante en pot dans de la terre de bruyère et on la multiplie de drageons. Nous l'avons fait peindre d'après un individu que M. Neumann a bien voulu mettre à notre disposition.





De/lle pinx Aumont del

Eulophie à pétales roulées | *Eulophia streptopetala.*



AMARYLLIS ÉCLATANTE. *AMARYLLIS FULGIDA.*

Hexandrie-Monogynie. Famille des *Narcissées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Corolla 1-*petala infundibuliformis* 6-*fida*, *fauce squamulis* 6 *instructâ*, *limbo æquali vel inæquali partìm reflexo.* Stamina 6, *filamentis fauci tubi insertis.* Ovarium *inferum*, *stylo simplici*, *stigmate* 3-*fido.* Capsula 3-*valvis* 3-*locularis polysperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

AMARYLLIS foliis lineari-lanceolatis flores comitantibus, *scapo sub* 4-*floro*, *staminibus declinatis corollâ brevioribus*, *stylo filamentis longiori.*

AMARYLLIS fulgida. Edwars *Bot. Regist.*, n° 226. — Spreng., *Syst. Veget.*, 2, p. 51.

Racine bulbeuse, grosse comme le poing, déprimée en dessus et en dessous, donnant naissance à deux ou quatre feuilles lancéolées-linéaires, longues de deux pieds et demi à trois pieds, larges de dix-huit à vingt lignes, un peu canaliculées en dessus, obtuses, d'un beau vert foncé, très-glabres, venant en même temps que les fleurs. Hampe cylindrique, un peu comprimée, principalement dans sa partie supérieure, de la hauteur des feuilles ou un peu plus courte, terminée par quatre fleurs disposées en ombelle et enveloppées avant la floraison par une spathe membraneuse qui se déchire en deux parties; pédoncules charnus, longs de quinze à vingt lignes, munis chacun à leur base d'une petite bractée linéaire et presque filiforme. Fleurs d'un beau rouge avec des veines plus foncées, et des lignes de même couleur qui se détachent dans la partie tubulée sur un fond vert. Corolle monopétale, large de quatre pouces, partagée presque jusqu'à la base en six découpures ovales-lancéolées, ouvertes en cloche, dont trois plus larges. Etamines au nombre de six, à filaments insérés à la base de chacune des divisions de la corolle, rapprochés autour du style, d'abord horizontaux, puis arqués dans leur partie supérieure, terminés par des anthères oblongues, vacillantes, à deux loges longitudinales. Ovaire infère, oblong, à trois angles obtus, surmonté d'un style cylindrique, un peu plus long que les étamines, terminé par un stigmate à trois divisions.

Cette belle espèce est orignaire du Brésil. Nous l'avons fait peindre chez M. Loth, qui la cultive, plantée en pot et en terre de bruyère, dans la serre chaude. Elle se multiplie de cayeux et fleurit en décembre et janvier.

Dans la figure que nous donnons, la plante n'est représentée qu'à moitié de sa grandeur naturelle.





Amaryllis éclatante | *Amaryllis fulgida*



CYPRIPÈDE ADMIRABLE. *CYPRIPEDIUM INSIGNE.*

Gynandrie-Diandrie. Famille des *Orchidées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 2-*phyllus patulus.* Corolla 3-*petala; petalis duobus æqualibus, tertio (labello) calceolariformi inflato.* Ovarium *inferum, intrà florem auctum columnâ supernè* 3-*fidâ; lobis lateralibus antheriferis, medio sterili.* Pollen *granulosum.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

CYPRIPEDIUM foliis radicalibus distichis lineari-lanceolatis carinatis obtusiusculis lævibus, scapo 1-*floro villoso, foliolis calycinis obtusis inæqualibus labellum apertum superantibus, supremo latiori undulato maculato.*

CYPRIPEDIUM insigne WALLICH. — SPRENG. *Syst. Veget.*, 3, p. 746.—LINDL. *Collect. Bot.*, t. 32.— *The Botanist.*, n. 56.—HOOK. *Bot. Magaz.*, n° 3412.

Racine fibreuse, vivace. Feuilles toutes radicales, au nombre de quatre à cinq, disposées de deux côtés opposés, linéaires-lancéolées, lisses, luisantes, obtuses, longues de six à huit pouces, un peu creusées en carène surtout à leur base. Hampe cylindrique, haute de quatre à cinq pouces, chargée de nombreux poils courts et d'un violet foncé, terminée par une belle fleur large de trois pouces et demi, verdâtre, mêlée de brun clair, et enveloppée avant son épanouissement dans une bractée spathiforme, un peu plus courte que la fleur elle-même. Calice de deux folioles ovales, opposées, obtuses, pubescentes en dehors, glabres en dedans; la supérieure plus large, tachée, dans les trois quarts de son étendue, de petits points bruns, et blanchâtre vers son sommet. Corolle composée de trois pétales inégaux, les deux latéraux opposés, ondulés en leurs bords, un peu plus longs que le troisième qui, placé à la partie inférieure de la fleur, forme le labelle : ce dernier d'un jaune brunâtre, très-glabre, renflé, concave et ayant en quelque sorte la forme d'un chausson. Ovaire infère, oblong, triangulaire, cannelé, couvert extérieurement de poils violets, de même que ceux de la hampe, chargé au dedans de la fleur d'un style en colonne cylindrique, long de deux lignes ou environ, velu, terminé par un grand stigmate charnu, à deux lèvres inégales, dont la supérieure seule paraît susceptible de recevoir la fécondation. Deux anthères à deux loges, portées chacune sur un petit lobe arrondi placé au dessous de la lèvre supérieure du stigmate. Pollen en grains.

Cette belle orchidée est originaire du Népaul; nous l'avons vue fleurie, de septembre en décembre, chez MM. Cels, frères, qui la cultivent en serre chaude et dans la terre de bruyère. Elle se multiplie par la séparation de ses racines.

EXPLICATION DE LA PLANCHE. *Fig.* 1. Les deux anthères. *Fig.* 2. Partie de la fleur portant les anthères et le stigmate.





... pède admirable | *Cypripedium insigne*







CARMANTINE CARNÉE. *JUSTICIA CARNEA.*

Diandrie-Monogynie. Famille des *Acanthées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 5-*partitus* 5-*fidusve sæpè bracteatus.* Corolla 1-*petala*, *tubo gibbo*, *limbo* 2-*labiato suprà emarginato.* Stamina 2 *vel* 4. Ovarium *superum*, *stylo filiformi*, *stigmate simplici.* Capsula *oblonga basi attenuata* 2-*locularis* 2-*valvis.*

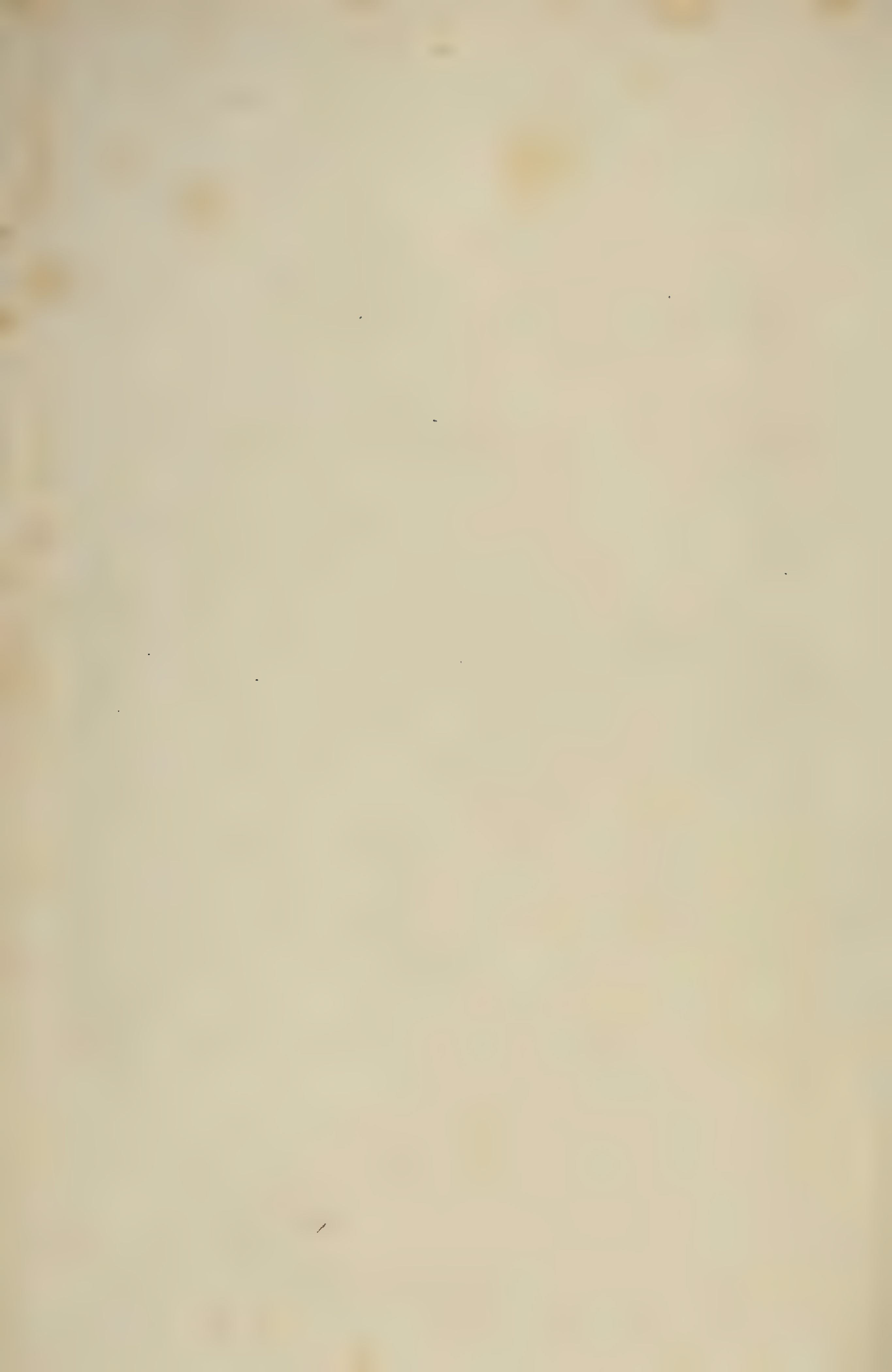
CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

JUSTICIA caule fruticoso, foliis ovato-lanceolatis glabris, racemis terminalibus confertis, laciniis calycinis linearibus, corollæ labio superiore lineari emarginato, inferiore recurvo apice obtuso trilobo, antherarum loculis approximatis.

JUSTICIA carnea. Lindl. *Bot. Regist.* n. 1397.—Hook. *Bot. Magaz.*, n° 3383.

Tige cylindrique, frutescente à sa partie inférieure, haute de 3 à 4 pieds, simple ou peu rameuse. Feuilles ovales-lancéolées, glabres de même que toute la plante, d'un vert peu foncé en dessus, rougeâtres en dessous, opposées en croix sur de longs pétioles presque cylindriques. Fleurs d'une belle couleur rose, portées 8 à 10 ensemble sur des pédoncules courts, rameux, opposés, rapprochés et disposés dans leur ensemble en une magnifique panicule terminale, composée d'au moins 80 fleurs accompagnées de bractées linéaires ou linéaires-lancéolées. Calice monophylle, divisé presque jusqu'à sa base en cinq découpures linéaires, 5 à 6 fois plus courtes que la corolle qui est monopétale, tubulée dans sa moitié inférieure, partagée, dans le reste de son étendue, en deux lèvres très-ouvertes, dont la supérieure linéaire, à peine échancrée, et l'inférieure recourbée en bas, divisée à son extrémité en trois lobes courts et arrondis. Deux étamines à filaments adhérents par leur moitié inférieure avec le tube de la corolle, libres dans le reste, un peu plus courts que la lèvre supérieure et terminés par des anthères ovales, brunâtres, à deux loges. Ovaire supère, pyramidal, surmonté d'un style filiforme, un peu plus long que la corolle, et se terminant en un stigmate un peu renflé en tête.

Cette belle espèce est originaire de Rio-Janeiro dans l'Amérique Méridionale. On la cultive le plus ordinairement en serre chaude, mais elle peut se conserver dans une bonne serre tempérée. Ses fleurs qui paraissent en juin et juillet font un effet magnifique. Elle se multiplie de boutures. On la plante en pot dans du terreau de bruyère sans mélange, ou mêlé d'un tiers de terre franche légère.





Carmantine carnée. | *Justicia carnea.*



LOBÉLIE ÉRINE. *LOBELIA ERINUS.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Lobéliacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 5-*dentatus.* Corolla 1-*petala tubulosa*, *limbo* 2-*labiato inæquali.* Stamina 5, *antheris in tubum connatis.* Ovarium *inferum*, *stylo simplici*, *stigmate hispido.* Capsula 2-3-*locularis polysperma apice dehiscens.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

LOBELIA caule ramoso gracili patulo, *foliis radicalibus ovatis*, *caulinis lanceolatis*, *floribus axillaribus*, *pedunculis unifloris foliis triplò longioribus.*

LOBELIA Erinus., LIN., *Spec.* 1321.—WILLD., *Spec.* 1, p. 948.—CURT, *Bot. Magaz*, n° 901.

Racine fibreuse, annuelle. Tige divisée dès sa base en rameaux grêles, nombreux, étalés dans leur partie inférieure, redressés dans la supérieure, et longs d'un pied ou un peu plus. Feuilles radicales ovales; celles de la tige oblongues-lancéolées, dentelées; les supérieures linéaires. Fleurs d'un bleu tendre, marquées à la gorge de bleu plus foncé et de jaune clair, solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, portées sur des pédoncules filiformes, 2 à 3 fois plus longs que les feuilles qui les accompagnent. Calice monophylle, divisé jusqu'à moitié en cinq découpures linéaires-lancéolées, deux fois plus courtes que la corolle qui est monopétale, tubulée inférieurement, fendue dans toute sa longueur du côté supérieur, ayant son limbe partagé en deux lèvres inégales, dont l'inférieure plus grande et à trois lobes arrondis. Étamines au nombre de cinq, de la même couleur que la corolle, rapprochées et soudées en tube dans leur partie supérieure et terminées par des anthères connées, à deux loges longitudinales qui s'ouvrent par leur face interne. Ovaire semi-infère, faisant corps avec la partie monophylle du calice, surmonté d'un style de la longueur des étamines, et terminé par un stigmate à deux lèvres arrondies. Capsule à deux loges contenant des graines nombreuses, très-petites, attachées sur la cloison qui sert de placenta.

Cette petite plante, originaire du cap de Bonne-Espérance, n'est pas une nouveauté, car elle est connue depuis longtemps; mais ses charmantes fleurs bleues, qui se renouvellent sans discontinuer pendant tout l'été, méritent qu'un amateur lui consacre ses soins. On la plante soit en pot, dans une terre douce et légère, soit en touffes sur le devant des parterres; on peut même en faire des bordures qui sont d'un joli effet. Elle se multiplie facilement de graines, et quelquefois ces graines répandues naturellement la reproduisent spontanément. Nous l'avons vue chez M. Audot et chez plusieurs horticulteurs.





Lobélie érine | *Lobelia erinus*





Lobélie érine. | *Lobelia erinus*



SÉNEÇON A FLEURS LILAS. *SENECIO LILACINUS.*

Syngénésie-Polygamie. Famille des *Radiées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

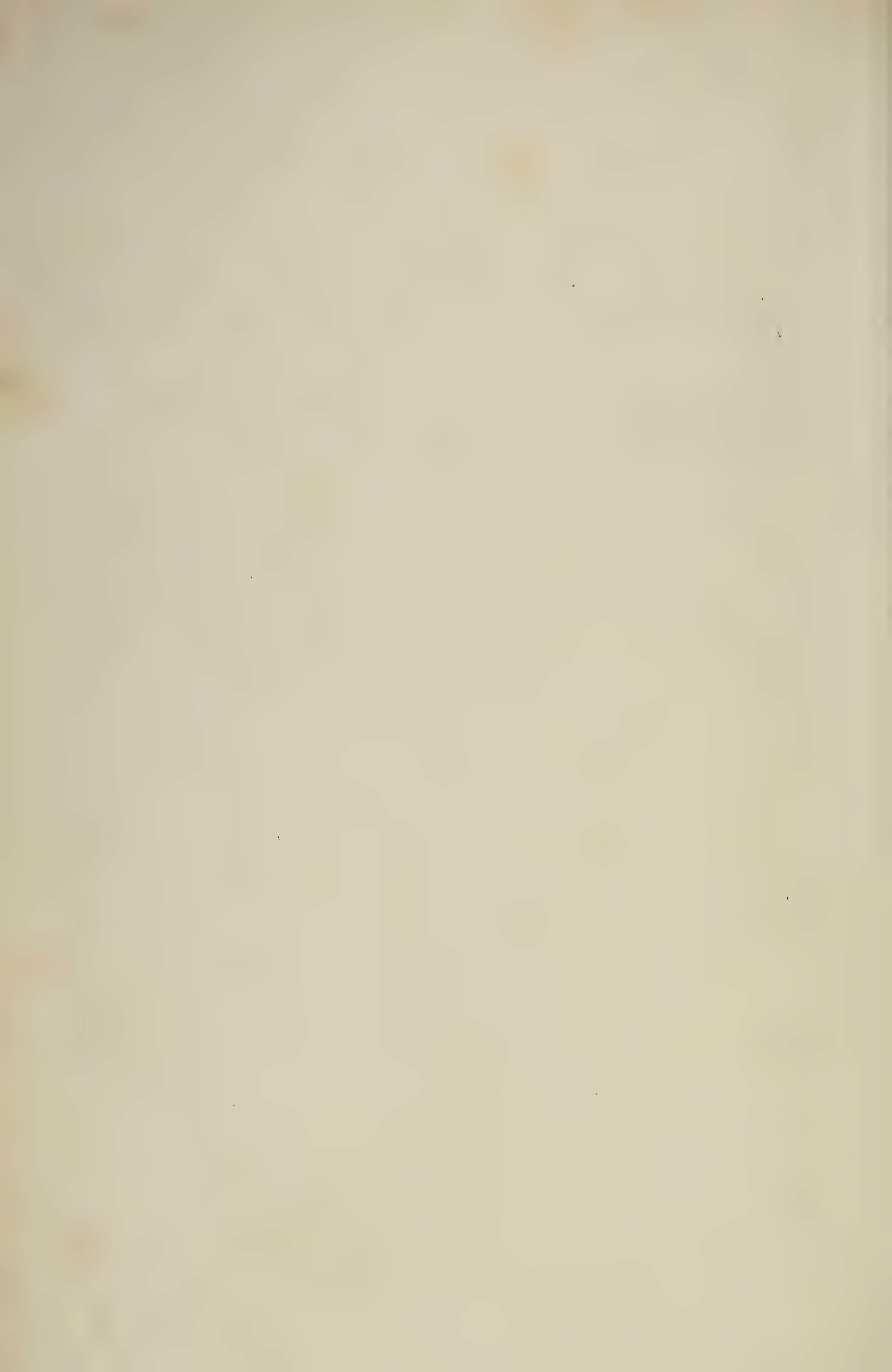
Calyx communis 1-*phyllus cylindricus calyculatus, apice dentatus sphacelatus, basi bracteatus.* Semi-flosculi *radii fœminei fertiles.* Receptaculum *nudum.* Pappus simplex.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

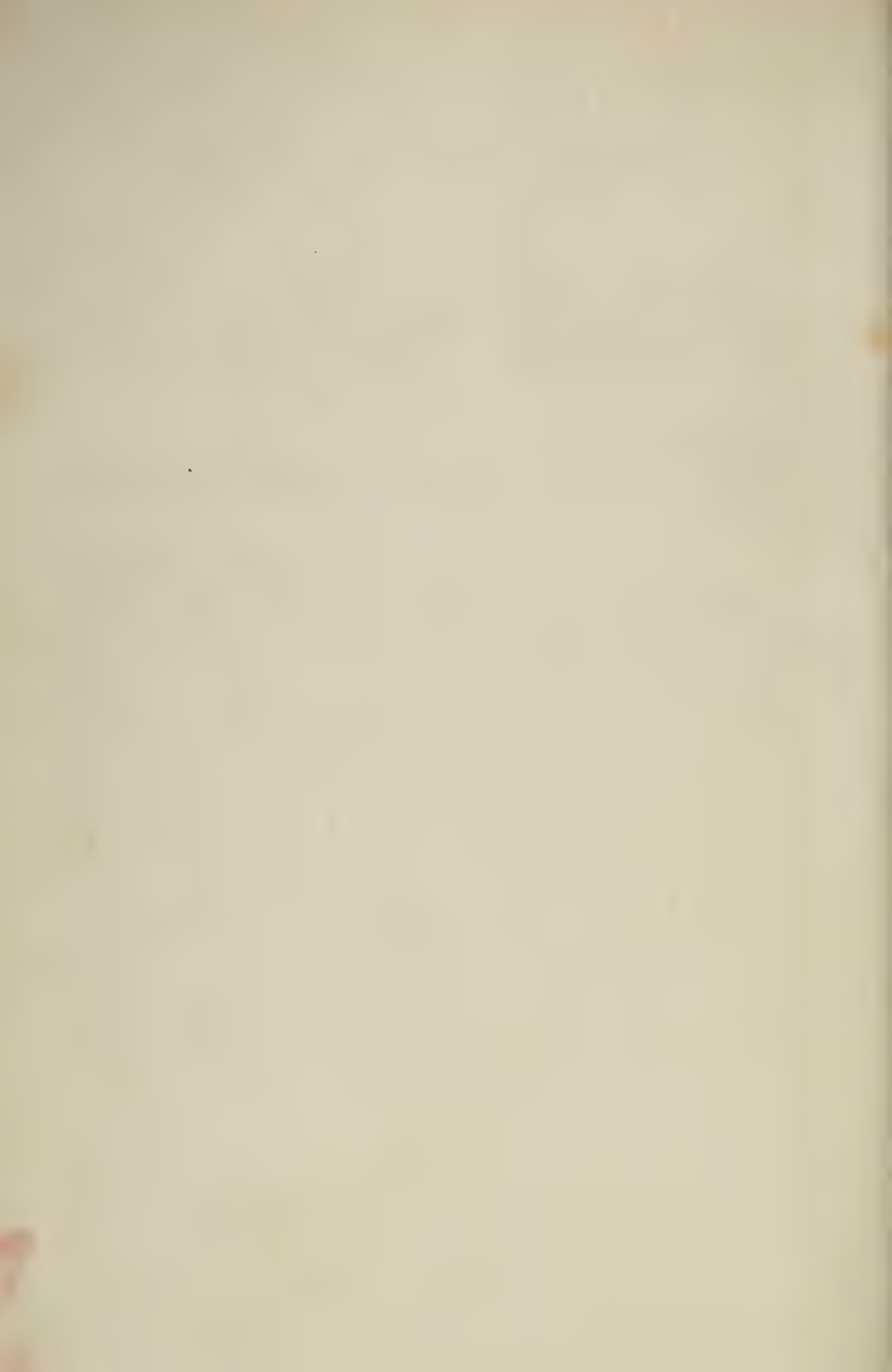
SENECIO caule suffruticoso erecto, foliis oblongo-lanceolatis acutis grossè dentatis glaberrimis semi-amplexicaulibus decurrentibus, capitulis corymboso-paniculatis, radio maximo lilacino.
SENECIO lilacinus Lindl., *Bot. Regist.*, n° 1342.

Tige frutescente à sa base, divisée en rameaux plus ou moins nombreux, cylindriques et en partie herbacés. Feuilles oblongues-lancéolées, sessiles, un peu décurrentes à leur base, d'un beau vert, parfaitement glabres, bordées de dents aiguës et écartées. Fleurs composées et radiées, larges de 18 à 20 lignes, portées sur de longs pédoncules inégaux, et disposées au nombre de 10 à 12 en un corymbe très-lâche. Calice commun monophylle, cylindrique, découpé à son sommet en de nombreuses dents courtes et noirâtres, muni à sa base d'un rang de petites folioles moitié plus courtes que lui. Demi-fleurons de la circonférence d'une belle couleur lilas, ouverts, au nombre de vingt ou environ, tous femelles et fertiles. Fleurons du disque jaunes, hermaphrodites, très-nombreux. Réceptacle commun nu, alvéolé, chargé de graines oblongues, surmontées d'une aigrette de poils simples.

Cette espèce est une de celles qui sont propres à cultiver en pleine terre pendant la belle saison; elle forme alors un épais buisson, qui, pendant les mois de juin et de juillet, se couvre de fleurs abondantes et d'un charmant aspect. Elle est originaire du cap de Bonne-Espérance et a besoin d'être rentrée dans l'orangerie ou dans la serre tempérée pendant l'hiver. On la multiplie facilement de boutures faites en pot, dans un mélange de terreau de bruyère et de terre franche, légère, et qu'il faut surtout avoir soin de faire de bonne heure afin qu'elles soient bien reprises avant l'hiver. Ce sont ces boutures qu'on peut livrer à la pleine terre, au printemps, lorsqu'on ne craint plus les gelées. Nous avons fait peindre cette jolie plante d'après un échantillon qui nous a été donné par M. Pepin, chef de l'École de botanique au Jardin du Roi.

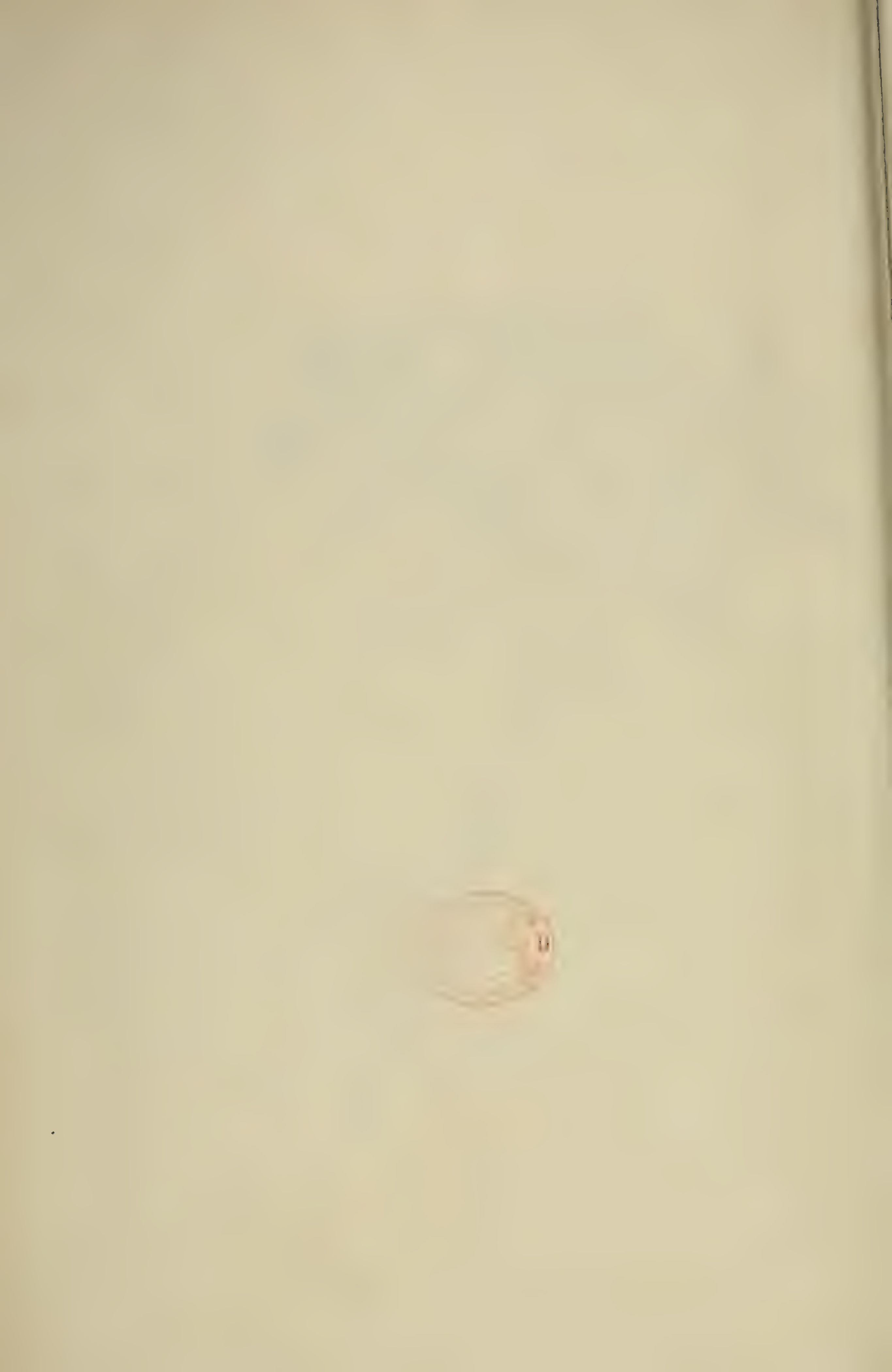








Pélargonium diadème. | *Pelargonium diadematum*



CALCÉOLAIRE A FLEURS CRÉNELÉES.
CALCEOLARIA CRENATIFLORA.

Diandrie-Monogynie. Famille des *Personées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *profundè 4-fidus.* Corolla 2-*labiata*, *tubo brevissimo*, *labio inferiore majore inflato calceolariformi.* Stamina 2, *antherarum loculis divaricatis*, *altero substerili.* Ovarium *superum*, *stylo stigmateque simplicibus.* Capsula *semi-bivalvis*, *valvulis bifidis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

CALCEOLARIA caule herbaceo, *foliis ovatis grossè irregulariterque crenatis*, *floribus laxè paniculatis*, *corollæ labio inferiore maximo crenato.*
CALCEOLARIA crenatiflora, Cavan., *Ic.* 5, p. 28, tab. 446. — Lindl., *Bot. Regist.*, n. 1609. — Hook. *Bot. Magaz.*, n. 3255.
CALCEOLARIA anomala. Pers., *Synop.* 1, p. 16.
CALCEOLARIA pendula. Brit. *Flor. Gard.* 1, p. 155.

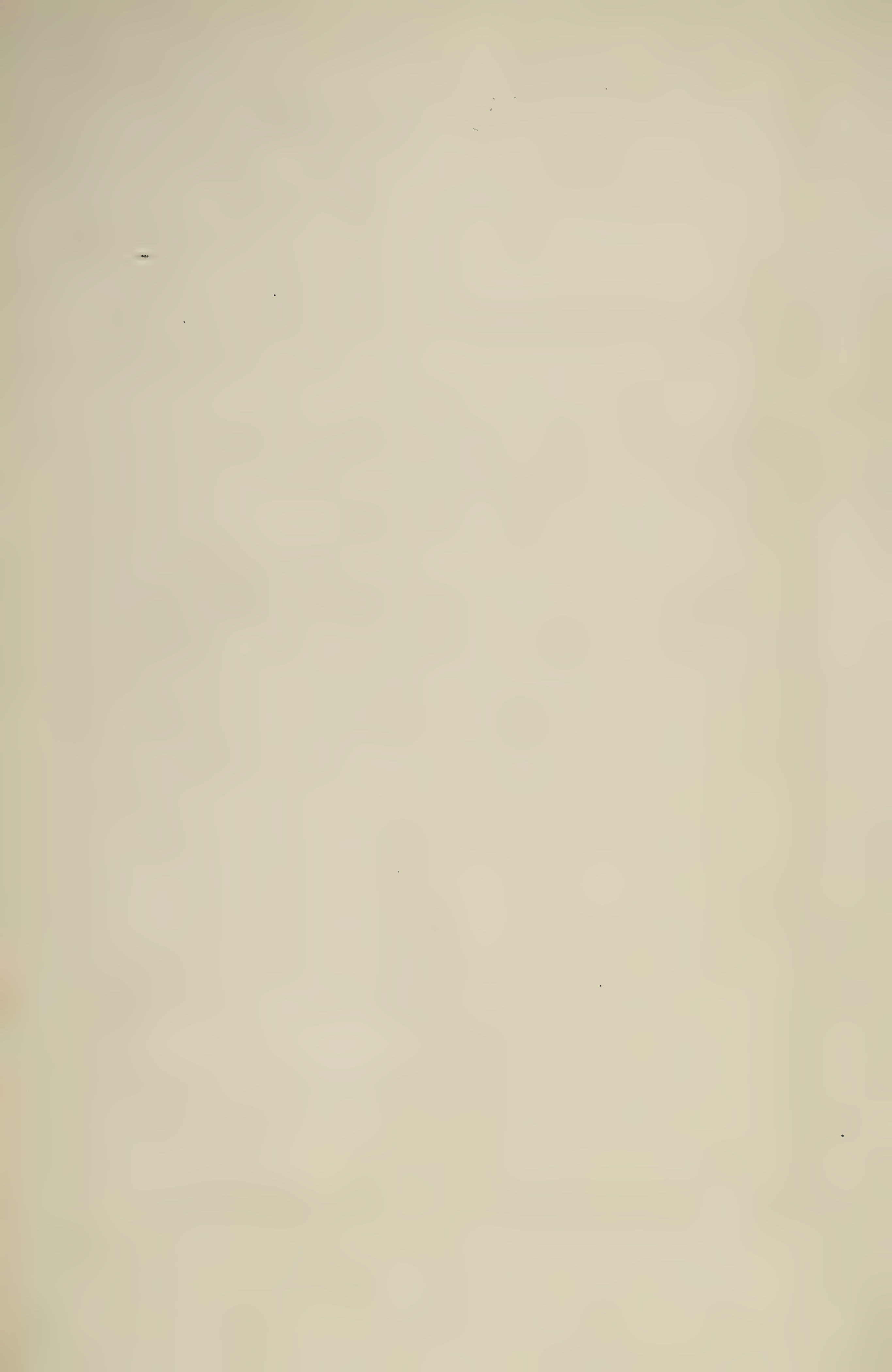
Racine vivace. Feuilles ovales, grossièrement et irrégulièrement crénelées, velues, opposées en croix, presque sessiles, les inférieures rapprochées six à huit ensemble en une sorte de rosette à la base de la tige qui est cylindrique, velue, chargée de nombreux poils courts, haute de 10 à 12 pouces, bifurquée à moitié de sa hauteur en deux rameaux portant chacun 9 à 10 fleurs pédonculées, formant dans leur ensemble une panicule lâche, à rameaux divergents. Calice monophylle, partagé profondément en quatre découpures ovales, parsemées ainsi que le pédoncule de poils glanduleux. Corolle monopétale, d'un beau jaune, parsemée de taches d'un pourpre foncé, partagée en deux lèvres, dont l'inférieure 5 à 6 fois plus grande, renflée en forme de chausson, et ayant son bord inférieur crénelé. Deux étamines placées sous la lèvre supérieure, consistant chacune en une anthère à 2 loges ovales placées bout à bout, et insérées par leur milieu sur un court filament attaché à la base de la corolle. Ovaire supère, arrondi, à 2 lobes, surmonté par un style un peu plus long que les étamines, et terminé par un stigmate simple.

La calcéolaire à fleurs crénelées est originaire de l'Amérique méridionale; elle nous a été communiquée par M. Uterhart.

L'espèce figurée en B, qui nous a été aussi donnée par M. Uterhart sous le nom de Calcéolaire de Smith, diffère de la précédente par ses fleurs, moitié plus petites, dont la lèvre inférieure n'est qu'à 3 crénelures au lieu de 5. Les feuilles de la plante sont d'ailleurs plus allongées.

La variété figurée en A a été obtenue de semis par le même horticulteur qui nous l'a communiquée sous le nom de *Calceolaria eximia.* Sa tige est sous-frutescente inférieurement, garnie de feuilles ovales, rétrécies en coin; l'extrémité de chaque rameau est terminée par une panicule de 25 à 30 fleurs, dont la lèvre inférieure, moitié plus grande que la supérieure, est en grande partie d'un rouge violet.

Ces trois Calcéolaires fleurissent en mai et juin. On les plante en pot afin de pouvoir les rentrer dans l'orangerie pendant la mauvaise saison. Elles se multiplient de racines éclatées, de boutures et de graines.





Calceolaire [illegible] — *Calceolaria crenatiflora*



AZALÉE A FLEURS DE LYS. *AZALEA LILIIFLORA.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Rhododendrées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus* 5-*fidus.* Corolla 1-*petala infundibuliformis vel campanulata*, *limbo* 5-*fido inæquali.* Stamina 5-10 *receptaculo inserta.* Ovarium *superum*, *stylo stigmateque simplicibus.* Capsula 5-*locularis polysperma.*

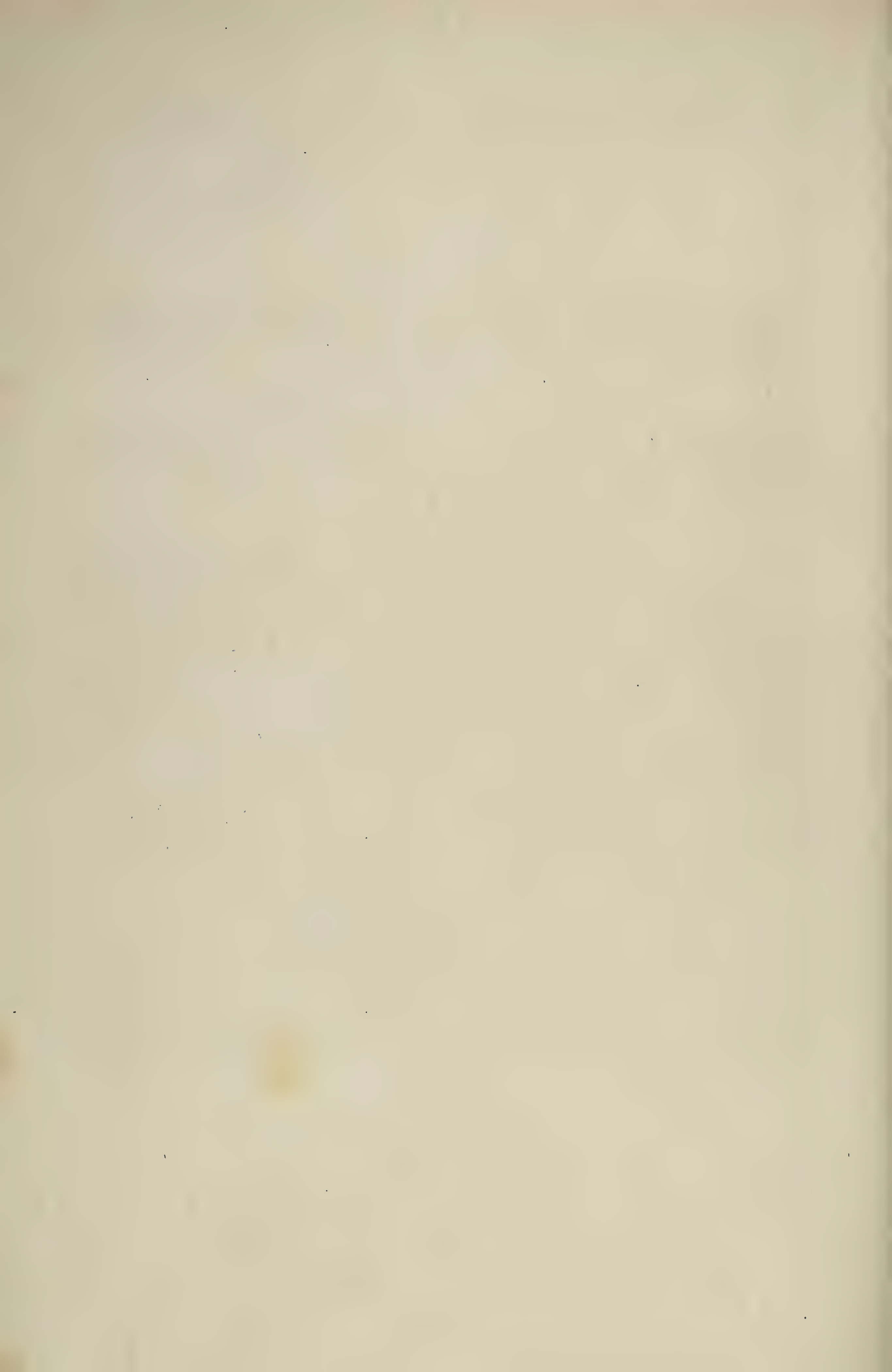
CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

AZALEA ramis foliisque ovato-lanceolatis pilosis, *corymbo paucifloro*, *staminibus* 7-10 *corollâ sub-brevioribus.*
AZALEA liliiflora. Poiteau, *Bon Jard.*
AZALEA Indica alba. Bot. Regist., n. 811.
AZALEA ledifolia. Hook, *Bot. Magaz.*, n. 2901.

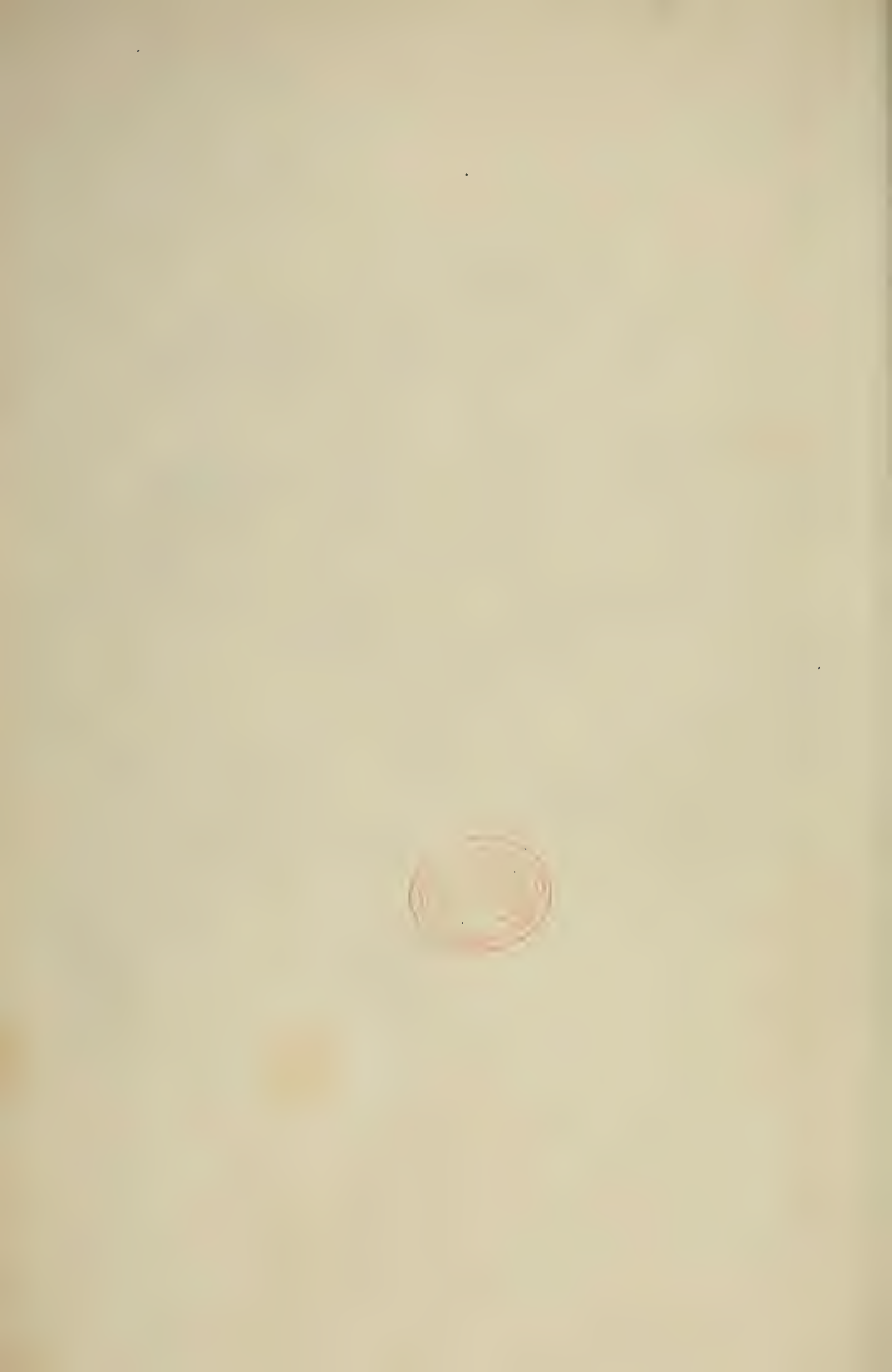
Arbrisseau de 2 à 3 pieds de haut, divisé en rameaux revêtus d'une écorce grisâtre et abondamment chargée de poils courts, de la même couleur. Feuilles ovales-lancéolées, aiguës, brièvement pétiolées et chargées sur leurs deux faces de poils semblables à ceux qui revêtent l'écorce des rameaux. Fleurs pédonculées, larges de 2 pouces ou un peu plus, peu nombreuses, d'une odeur très-agréable, formant un petit corymbe terminal, muni de quelques bractées à sa base. Calice monophylle, à 5 divisions profondes, hérissées, deux fois plus courtes que la corolle qui est monopétale, campanulée, d'un blanc pur comme celui des lys, découpée jusqu'à moitié en 5 lobes ovales-oblongs, presque réguliers. Etamines au nombre de 7 à 10, à filaments arqués, de la longueur de la corolle, ou à peu près, terminés par des anthères à deux loges longitudinales qui s'ouvrent par leur sommet. Ovaire supère, globuleux, velu, surmonté d'un style un peu plus long que les étamines, arqué comme elles et terminé par un stigmate simple.

L'Azalée à fleurs de lys est originaire des Indes-Orientales; elle fleurit en mai et juin dans nos jardins. On la plante en pot ou en caisse dans de la terre de bruyère. Elle se multiplie de couchage et par la greffe herbacée ou en approche. Elle ne peut rester à l'air libre que pendant la belle saison; il faut la rentrer dans la serre tempérée, ou au moins dans l'orangerie durant l'hiver. Nous l'avons vue chez M. Audot et chez plusieurs autres amateurs ou horticulteurs.






Aumont del.



NÉMOPHILE REMARQUABLE. *NEMOPHILA INSIGNIS.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Hydrophyllées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 10-*partitus*, *laciniis alternis reflexis* Corolla 1-*petala campanulata*. Stamina 5 *corollâ breviora*. Ovarium *superum*, *stylo* 2-*fido*. Capsula 1-*locularis*, *placentis carnosis axi longitudinali affixis*, *seminibus* 4-20.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

NEMOPHILA caule ramoso patulo, *foliis oppositis pinnatifidis*, *basi in petiolum angustatis*, *floribus axillaribus alternis*, *corollis calyce duplò longioribus.*
NEMOPHILA insignis. Lindl. *Bot. Regist.*, n° 1713. — Hook., *Bot. Magaz.*, n. 3485.

Racine fibreuse, annuelle. Tige divisée dès sa base en rameaux nombreux, étalés, opposés, légèrement pubescents, ainsi que toutes les parties herbacées de la plante, et longs de 6 à 10 pouces. Feuilles opposées, pinnatifides, à découpures ovales, entières ou incisées. Fleurs d'un beau bleu ciel, blanches dans le centre, solitaires et alternes dans les aisselles des feuilles, portées sur des pédoncules plus longs que celles-ci. Calice monophylle, partagé profondément en dix divisions lancéolées, alternativement plus longues et plus courtes, les cinq dernières réfléchies en dehors. Corolle monopétale, moitié plus grande que le calice, et à cinq découpures profondes, arrondies, ouvertes en roue. Cinq étamines à filaments insérés à la base de la corolle, plus courts qu'elle, portant des anthères brunâtres, ovales, un peu sagittées à leur base, et à deux loges longitudinales. Ovaire supère, ovoïde, velu, surmonté de deux styles terminés chacun par un stigmate simple. Capsule de la même forme que l'ovaire, contenant dans une seule loge 20 à 24 graines régulièrement disposées en ligne sur des placentas attachés à l'axe central du fruit.

Cette petite plante, originaire de l'Amérique Septentrionale et nouvellement introduite dans les jardins, produit abondamment de charmantes fleurs pendant les mois de juin, juillet et août. On peut en faire des bordures ou la placer en touffes sur le devant des plates-bandes. Elles produit de toutes les manières un joli effet. On la multiplie de graines semées au printemps en pleine terre, et qui n'exigent que des soins ordinaires.



Némophile remarquable. 1/1 *Nemophila insignis*



DAHLIA PARANGON. *DAHLIA PURPUREA* (VAR.).

Syngénésie-Polygamie superflue. Famille des *Radiées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

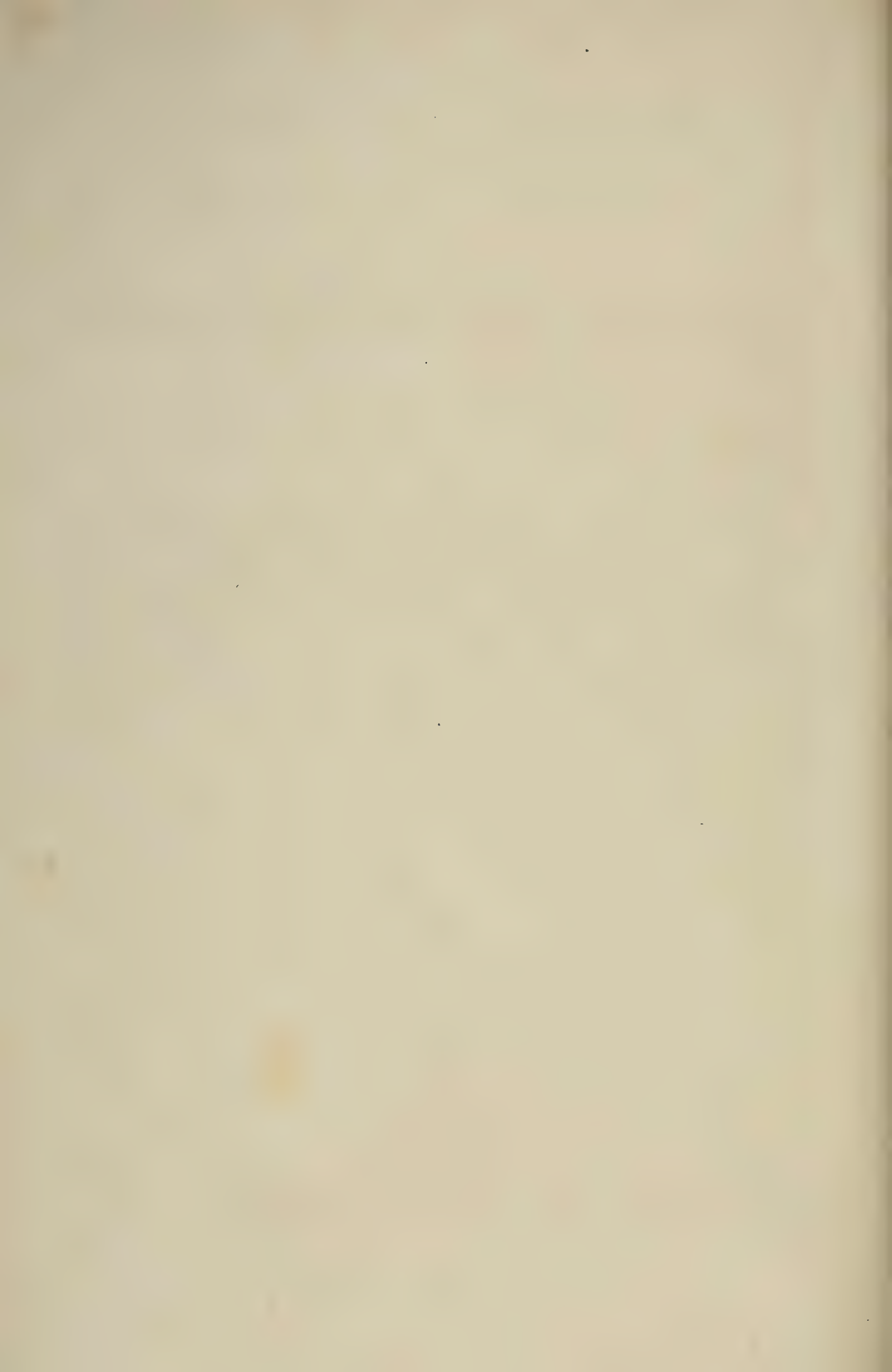
Calyx *communis duplex*, *exterior polyphyllus*, *interior 1-phyllus 8-partitus scariosus.* Flores *radiati*, *in disco flosculosi*, *in radio ligulati.* Receptaculum *paleaceum.* Semina *non papposa.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE ET SYNONYMIE.

DAHLIA flosculis ferè omnibus semi-flosculosis pallidè luteis apice rubro-violaceis.

DAHLIA marsh paragon des horticulteurs anglais.

Il n'y a pas encore quarante ans que les dahlias ont été introduits dans nos jardins, puisque ce n'est qu'en 1800 que André Thouin en reçut, pour le Jardin des Plantes de Paris, les premiers tubercules qui lui furent envoyés de Madrid par l'abbé Cavanilles qui, lui-même, les avait reçus du Mexique, une douzaine d'années auparavant. Ces plantes, qui font aujourd'hui le plus bel ornement de nos jardins pendant l'été et une partie de l'automne, jusqu'au moment où surviennent les premières gelées, les dahlias, voulons-nous dire, dans le commencement de leur introduction, furent d'abord assez négligés, et l'on fut loin de penser qu'ils dussent avoir un jour, dans notre horticulture, la place distinguée qu'ils y occupent aujourd'hui. Ce fut en 1806, que M. le comte Lelieur de Ville-sur-Arce, alors administrateur des parcs et jardins de la Couronne, commença à les cultiver au Fleuriste de Saint-Cloud. Par la persévérance qu'il mit à en semer les graines, il obtint d'abord de nouvelles nuances dans les couleurs et enfin des fleurs doubles et triples. Aujourd'hui on a des dahlias dont tous les fleurons du centre, ordinairement fort courts dans l'espèce primitive, sont changés en demi-fleurons allongés, qui imitent une fleur entièrement pleine. Tel est le dahlia parangon que nous avons fait peindre dans la belle collection de M. Chauvière, et que nous avons vu aussi chez M. Bossin. C'est une variété remarquable par ses magnifiques fleurs larges de près de quatre pouces, dont presque tous les fleurons sont changés en demi-fleurons d'un jaune clair dans la plus grande partie de leur étendue, et d'un rouge violacé à leur sommet. En donnant à cette variété le nom de *Marsh paragon*, les Anglais, de chez lesquels elle nous est venue, et qui lui ont imposé ce nom, ont probablement voulu la désigner comme une fleur modèle. Le nombre des variétés connues de dahlias s'élève aujourd'hui à plusieurs centaines; il serait, pour ainsi dire, impossible de leur donner des noms véritablement caractéristiques. Aussi les dénominations qu'ils reçoivent des horticulteurs et des amateurs ne sont-elles que de fantaisie. Les unes sont empruntées à des personnages de l'époque actuelle ou de l'antiquité, comme *Marie-Louise*, *Royal Georges*, *Angélique*, *Minerve*, *Palmyre*, *Reine de Saba*, etc.; les autres font allusion à la beauté de leurs fleurs ou à quelques-uns de leurs caractères, et c'est ainsi que des dahlias ont reçu les noms de l'*Incomparable*, *Triomphe royal*, *Spectabilis*, *Reine des dahlias*, *Arc-en-Ciel*, *Lilas globuleux*, *Rose d'amour*, etc.





Dahlia parangon

Dahlia purpurea, var



THUNBERGIA AILÉ. *THUNBERGIA ALATA.*

Didynamie-Angiospermie. Famille des *Acanthées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 2-*phyllus*. Corolla 1-*petala infernè tubulosa*, *limbo plano* 5-*lobo subæquali*. Stamina 4 *didynama*. Ovarium *superum basi annulo* 10-12-*dentato cinctum*, *stylo simplici*, *stigmate* 2-*lobo*. Capsula *globosa rostrata* 2-*locularis*, *loculis* 2-*spermis*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

THUNBERGIA caule scandente volubili, foliis oppositis cordato-triangularibus, petiolis alatis, floribus axillaribus.

THUNBERGIA alata. Sims. *Bot. Magaz.*, n° 2591.—Paxton., *Magaz.*, 1835, p. 2.

β *THUNBERGIA alata albiflora.* Hook., *Bot. Magaz.*, n° 3512.

Tige herbacée, divisée dès sa base en rameaux grêles, volubiles, légèrement anguleux et pubescents, hauts de deux à trois pieds. Feuilles opposées en cœur ou presque triangulaires, d'un vert assez foncé, presque glabres, portées sur de longs pétioles ailés. Fleurs jaunes, larges de seize lignes, solitaires dans les aisselles des feuilles sur des pédoncules à peu près de la longueur des pétioles. Calice de deux folioles ovales, aiguës. Corolle monopétale, tubulée dans sa moitié inférieure, d'un violet brun intérieurement, à limbe évasé, partagé en cinq divisions arrondies. Quatre étamines didynames, à filaments insérés dans la partie rétrécie du tube de la corolle, portant à leur sommet des anthères à deux loges ciliées en leurs bords. Ovaire supère, ovoïde, porté sur un disque crénelé, à dix dents, et surmonté d'un style simple, terminé par un stigmate à deux lèvres inégales, dont l'inférieure un peu en godet. Capsule à deux loges contenant chacune deux graines.

Cette espèce est originaire du Bengale. On la cultivait depuis quelques années en serre chaude, où on la multipliait de boutures; mais M. Neumann en ayant obtenu des graines, il la sème maintenant sur couche, au printemps, et il repique le jeune plant en pleine terre, au midi et au pied d'un treillage, sur lequel les rameaux grimpent en s'entortillant. Traitée de cette manière, cette plante produit abondamment des fleurs qui se succèdent les unes aux autres sans interruption depuis le mois de juin jusqu'en septembre, et donnent, à l'automne, de nouvelles graines qui peuvent servir à sa multiplication, et permettent de la cultiver comme plante annuelle. Nous l'avons fait peindre d'après les échantillons que M. Neumann nous a donnés.

On en cultive une variété à fleurs blanches.





Thunbergia alata.



OEILLET DE POETE. *DIANTHUS BARBATUS*.

Décandrie-Digynie. Famille des *Caryophyllées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus cylindricus* 5-*dentatus*, *basi squamis* 4 *pluribusve cruciatìm imbricatis cinctus*. Petala 5 *unguiculata limbo sæpè dentata*. Stamina 10. Ovarium *superum*, *stylis* 2 *sæpè recurvis*. Capsula *ovato-cylindrica* 1-*locularis apice dehiscens polysperma*, *seminibus receptaculo centrali affixis*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

DIANTHUS foliis lanceolatis, *floribus aggregatis fasciculatis*, *squamis basi ovatis apice subulato-aristatis calycem æquantibus vel superantibus*, *petalis dentatis*.

DIANTHUS barbatus. Lin., *Spec*. 586.

β *DIANTHI barbati varietas*.

OEILLET de poëte à fleurs doubles pourpres.

Tiges un peu couchées à leur base, ensuite redressées, cylindriques, hautes de quinze à dix-huit pouces, simples ou un peu rameuses dans le haut. Feuilles lancéolées, très-entières, glabres comme toute la plante, sessiles et à demi-embrassantes à leur base. Fleurs doubles, d'un pourpre foncé, terminales au sommet de la tige et des rameaux, où elles sont disposées en corymbe serré. Calice monophylle, tubulé, strié, à cinq dents, plus court que les pétales, entouré à sa partie inférieure par cinq écailles, élargies à leur base, subulées dans le reste de leur étendue et plus longues que le calice. Corolle composée de vingt à vingt-cinq pétales, rétrécis inférieurement en onglet de la longueur du calice, et élargis, dans leur partie supérieure, en un limbe arrondi, dentelé en son bord. Etamines nulles : elles ont été changées en pétales. Ovaire ovale-oblong, supère, surmonté de deux styles divergents, terminés chacun par un stigmate un peu courbé en dehors.

L'œillet de poëte est cultivé depuis longtemps pour l'ornement des jardins. C'est une plante qui croît naturellement sur les collines dans le midi de la France et de l'Europe, où ses fleurs d'un rouge foncé sont déjà assez jolies. On en a obtenu par une culture soignée des fleurs plus grandes et de différentes couleurs, des blanches, des roses, des cramoisies, des pourpres et des panachées. La variété que nous avons fait peindre et que nous avons trouvée dans le jardin de M. Loth, est une des plus belles que nous ayons vues. On la multiplie par les éclats des racines et de boutures. Elle fleurit en juin et juillet.





Œillet de poète, var. | *Dianthus barbatus, var*



ANCOLIE GLANDULEUSE. *AQUILEGIA GLANDULOSA*.

Polyandrie-Polygynie. Famille des *Helléboracées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 5-*phyllus coloratus petaloïdeus deciduus*. Corolla *ex petalis* 5 *corniculatis cuculliformibusve, ungue laterali*. Stamina *numerosa hypogyna*. Ovaria 5 *supera*. Capsulæ *totidem erectæ polyspermæ stylis acuminatæ*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

AQUILEGIA foliis biternatis, caule subnudo paucifloro, petalis cucullatis, capsulis villoso-glandulosis.

AQUILEGIA glandulosa. Link Enum. 2, p. 84. — Decand. *Prod.* 1, p. 50. —*Floral Cabinet*, n. 10.

α. *Discolor, petalis albis, foliolis calycinis cœruleis.*

β. *Concolor, petalis foliolisque calycinis cœruleis.*

Racine fibreuse, vivace. Tige droite, haute de 10 à 12 pouces, simple, ou divisée en 2 ou 3 rameaux, terminés chacun par une seule fleur. Feuilles radicales pétiolées, deux fois ternées, à folioles irrégulièrement arrondies, incisées plus ou moins profondément en trois lobes; celles de la tige peu nombreuses, partagées en 3 à 5 folioles linéaires. Calice de 5 folioles ovales, colorées, pétaliformes, rétrécies en onglet à leur base. Corolle de 5 pétales en capuchon, attachés par leur partie moyenne entre les folioles du calice. Étamines très-nombreuses, ayant leurs filaments inégaux et insérés au réceptacle au-dessous des ovaires qui sont au nombre de 7 à 8, supères, oblongs, pubescents, glanduleux, comprimés, rapprochés en faisceau, chargés chacun d'un style oblique, recourbé à son extrémité et terminé par un stigmate simple. Capsules en même nombre que les ovaires, redressées, contenant chacune plusieurs graines.

Cette espèce est originaire de la Russie, où elle croît sur les monts Altaïks, ce qui doit faire espérer que lorsqu'elle sera plus répandue on pourra la cultiver en pleine terre. Jusqu'à présent on la plante en pot dans du terreau de bruyère, et on la rentre dans la serre tempérée pendant l'hiver. Ses fleurs, qui sont fort belles, paraissent en mai et juin : elles présentent deux variétés; dans l'une que nous avons fait peindre chez M. Loth, les fleurs sont de deux couleurs, ses pétales étant blancs et les folioles du calice d'un bleu clair; dans la seconde, toutes les parties de la fleur sont de cette dernière couleur. Les deux variétés se multiplient de graines et de racines éclatées.

EXPLICATION DE LA PLANCHE. *Fig. a.* Les pistils vus séparément.





Ancolie glanduleuse. | *Aquilegia glandulosa*



CRINOLE DE COMMELIN. *CRINUM COMMELINI.*

Hexandrie-Monogynie. Famille des *Narcissées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Spatha *polyphylla.* Corolla 1-*petala infundibuliformis*, *tubo oblongo cylindraceo*, *limbo* 6-*fido.* Stamina 6, *filamentis subulatis.* Ovarium *inferum*, *stylo filiformi longitudine floris.* Capsula 3-*locularis* 3-*valvis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

CRINUM foliis lineari-lanceolatis canaliculatis margine integerrimis, spathâ 4-phylla inæquali, umbellâ pauciflorâ, tubo corollæ limbo reflexo longiore, staminibus inclinatis.

CRINUM Commelini. Red., Lil., t. 322.— Desfont., *Hort. Par.*, ed. 3, p. 47.

Bulbe ovoïde, oblongue, vivace, produisant de sa partie supérieure 10 à 12 feuilles linéaires-lancéolées, un peu canaliculées, très-entières en leurs bords, engaînantes à leur base, alternes, longues de 2 à 3 pieds et larges d'environ 2 pouces. Hampe cylindrique, sortant de l'aisselle d'une des feuilles inférieures, plus courte que celles-ci, et portant à son extrémité 6 à 7 fleurs disposées en une ombelle munie à sa base d'une spathe de 4 folioles inégales. Chaque fleur accompagnée en outre d'une bractée linéaire, plus courte que la spathe générale. Corolle monopétale, à tube cylindrique, d'un vert clair, près de moitié plus long que le limbe qui est partagé en 6 découpures oblongues, très-ouvertes et même un peu réfléchies, blanches en dedans, plus ou moins rougeâtres extérieurement. Étamines au nombre de 6, à filaments d'un rouge foncé, un peu plus courts que les divisions du limbe, inclinés et chargés chacun à leur extrémité d'une anthère allongée, vacillante, à 2 loges longitudinales. Ovaire infère, oblong, surmonté d'un style filiforme, d'un rouge vineux comme celui des filaments, et de leur longueur, terminé par un style simple.

Les fleurs de cette espèce, originaire des parties les plus chaudes de l'Amérique méridionale, sont très-belles et répandent une odeur de vanille fort agréable. C'est dommage qu'elles ne durent que 5 à 6 jours épanouies; mais elles ont l'avantage de paraître deux fois par an, en mai et au mois d'août. Cette plante a besoin d'être tenue dans la serre chaude pendant toute l'année. On la plante en pot dans un mélange de terre franche substantielle et d'un peu de terreau de bruyère. Elle se multiplie de cayeux. Nous l'avons vue et nous l'avons fait peindre au Jardin du Roi, dans la partie de cet établissement confiée au soins de M. Neumann.





Crinole de Commelin *Crinum Commelini.*



POINCILLADE DE GILLIES. *POINCIANA GILLIESII.*

Décandrie-Monogynie. Famille des *Légumineuses.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *basi 1-phyllus, profundè 5-partitus.* Corolla 5-*petala*, *petalis subæqualibus.* Stamina 10 *longissima.* Ovarium *superum, stylo longissimo. Legumen plano-compressum 2-valve submulti-loculare.* Semina *obovato-compressa.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

POINCIANA caule arboreo, ramis junioribus glandulosis, foliis bipinnatis cum impari, floribus terminalibus subracemosis.
POINCIANA Gilliesii. Wall. et Hook., *Bot. Misc.*, vol. 1, p. 129, tab. 34.—*Annales de Flore et Pomone*, septembre 1836.

Tige cylindrique, grêle, ligneuse, haute de 4 à 5 pieds et plus, divisée en rameaux épars, revêtus d'une écorce d'un vert grisâtre dans les rameaux déjà avancés, et chargée, dans les plus jeunes, de poils glanduleux. Feuilles éparses, deux fois ailées avec impair, à folioles ovales-oblongues, petites, nombreuses et d'un vert un peu glauque. Fleurs au nombre de 6 à 8, disposées en grappe droite au sommet des rameaux, sur des pédoncules un peu glanduleux, munis à leur base d'une bractée oblongue, membraneuse, ciliée, très-caduque. Calice monophylle à sa base, ayant son bord divisé très-profondément en cinq découpures oblongues, pubescentes, glanduleuses et un peu plus courtes que les pétales. Corolle large de 20 à 24 lignes, composée de cinq pétales ovales-oblongs, insérés dans le haut de la partie monophylle du calice, à peu près égaux et d'une jolie couleur jaune-serin. Étamines au nombre de 10, à filaments d'un beau rouge, moitié plus longs que le reste de la fleur, terminés, par de petites anthères ovales, à deux loges longitudinales. Ovaire supère, oblong, pubescent, surmonté d'un style six fois plus court que les étamines, à stigmate élargi en pavillon de trompette. Dans les autres espèces du même genre le style est très-long; probablement il était avorté dans les fleurs que j'ai eu occasion de voir, et qui d'ailleurs n'ont pas rapporté de fruit.

C'est pour la seconde fois que cette belle espèce a fleuri au mois de juin 1838, dans le jardin de madame veuve Tripet, avenue de Breteuil, n° 30. Déjà elle avait donné quelques fleurs en 1837, mais qui ne s'étaient qu'imparfaitement développées : il est probable que plus les pieds prendront de force, plus ils donneront de belles fleurs. Les graines de la Poincillade de Gillies ont été données il y a quelques années à M. Tripet, comme venant des contrées chaudes de l'Amérique méridionale. Depuis ce temps, les plants qu'il en a obtenus ont été tenus en serre chaude, plantés en pot ou en caisse dans du terreau de bruyère, et, à défaut de nouvelles graines, ils ont été multipliés de boutures.





Poincillade de Gillies. | *Poinciana Gilliesii*



WRIGHTIA A FLEURS ÉCARLATES. *WRIGHTIA COCCINEA.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Apocynées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus* 5-*fidus basi bracteatus.* Corolla 1-*petala hypocrateriformis fauce coronata squamis* 5 *vel* 10. Stamina 5. Ovarium *superum globosum*, *stylis* 2 *applicatis*, *stigmate unico.* Folliculi 5 *distincti cohærentes*, *placentis adnatis.*

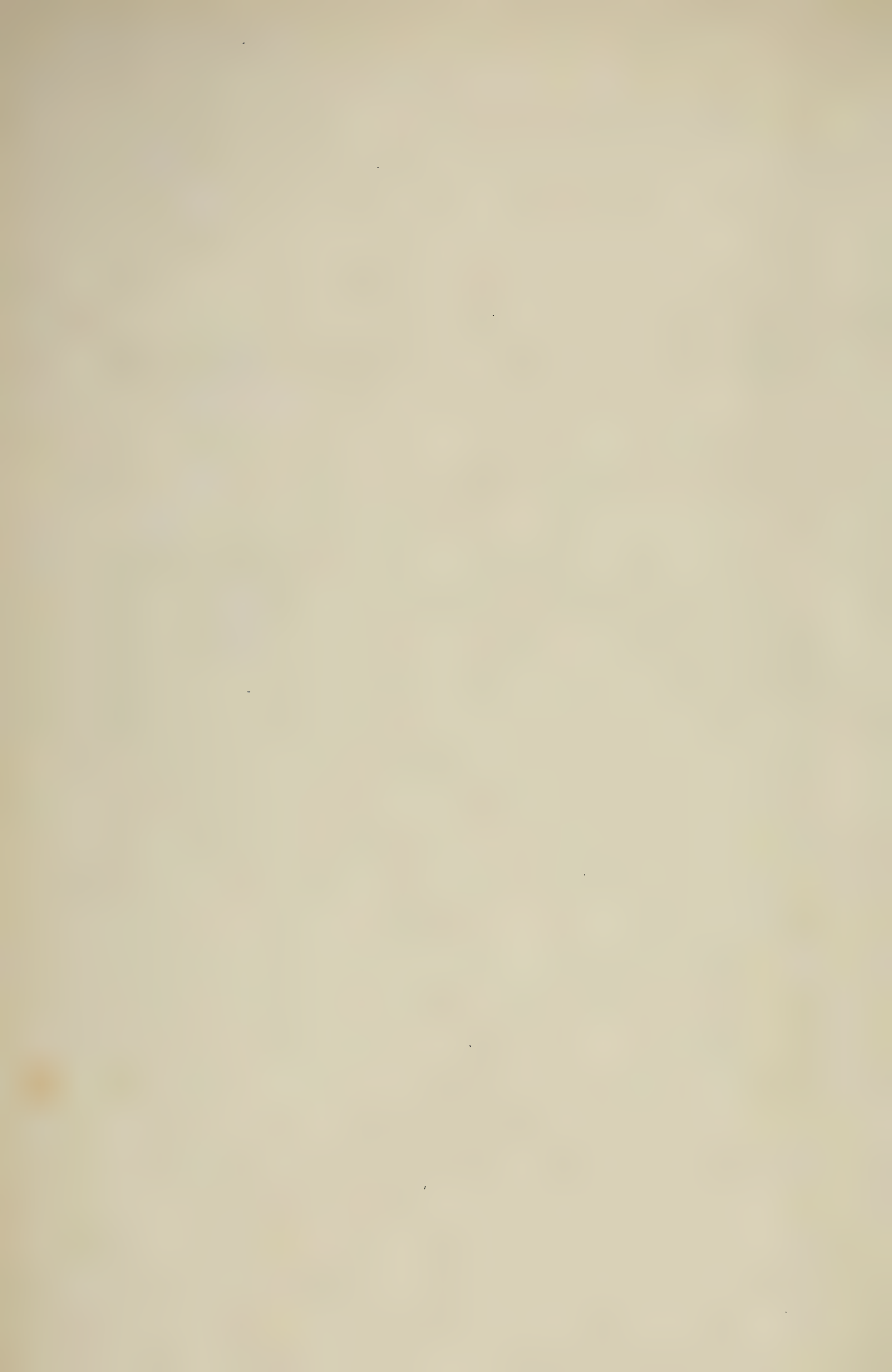
CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

WRIGHTIA foliis oblongo-lanceolatis distichis deciduis, *floribus subsolitariis terminalibus*, *bracteis calyce longioribus.*
WRIGHTIA coccinea. Sims., *Bot. Magaz.*, n. 2696.
NERIUM coccineum. Wall. — Desf. *Hort. Paris*, ed. 3, p. 128.

Tige grêle, ligneuse, haute de 4 à 5 pieds, revêtue d'une écorce grisâtre. Feuilles oblongues-lancéolées, opposées, caduques, très-glabres, portées sur de courts pétioles. Fleurs d'un beau rouge écarlate, solitaires ou deux à deux à l'extrémité des jeunes rameaux ou dans leur bifurcation. Calice monophylle, partagé jusqu'aux deux tiers en cinq divisions ovales, un peu aiguës, et muni à sa base de deux à trois bractées plus longues que lui. Corolle monopétale, en forme de coupe, charnue, quatre fois plus grande que le calice, et partagée profondément en cinq divisions ovales, alternes avec les découpures du calice. Écailles charnues, colorées, ovales-arrondies, au nombre de cinq, appliquées au fond de la corolle et devant chacune de ses divisions. Étamines au nombre de cinq, à filaments oblongs-lancéolés, pubescents en dehors, convergents l'un vers l'autre, de manière à former au centre de la fleur une pyramide à cinq angles : face interne de chaque filament terminée par une anthère à deux loges longitudinales. Ovaire supère, à deux lobes surmontés chacun par un style appliqué à son semblable, et terminés par un seul stigmate en tête.

Il y a déjà plusieurs années que cette espèce, originaire de l'Inde, est cultivée dans les serres chaudes du Jardin du Roi, confiées aux soins de M. Neumann, et où nous l'avons fait figurer. Elle fleurit au mois de juin. On la plante en pot, dans un mélange de terre franche légère, de terreau bien consommé et de terreau de bruyère. On la multiplie de boutures qui ne reprennent que difficilement, et dont il faut avoir soin, avant de les mettre en terre, de laisser sécher un peu le suc laiteux qui s'échappe des extrémités.

EXPLICATION DE LA PLANCHE. *Fig.* 1. Une fleur vue de côté. *Fig.* 2. La plante entière vue en raccourci, afin d'indiquer son port.





Wrightia à fleurs écarlates | *Wrightia coccinea.*



RHODOCHITON VOLUBILE. *RHODOCHITON VOLUBILE.*

Didynamie-Angiospermie. Famille des *Personées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus membranaceus coloratus campanulatus.* Corolla 1-*petala basi tubulosa, limbo 5-fido vix inæquali, segmentis subæqualibus erectis.* Stamina 4 *didynama (cum rudimento quinti) erecta tubo corollæ subæqualia.* Ovarium *superum disco impositum, stylo stigmateque simplicibus.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

RHODOCHITON caule suffruticoso volubili, foliis cordatis petiolatis dentatis, pedunculis axillaribus solitariis pendulis folio longioribus.

RHODOCHITON volubile. Lindl., *Bot. Regist.*, n. 1755.— Hook., *Bot. Magaz.*, n. 3367.— Paxton, *Magaz., ann.* 1835, p. 27.

LOPHOSPERMUM Rhodochiton. Sweet, *Brit. Fl. Gard.* t. 250.

Tige sous-ligneuse à sa base, divisée en rameaux grêles, un peu velus, sarmenteux, grimpant en s'entortillant autour des arbres ou des autres plantes qui sont dans leur voisinage, et pouvant s'élever ainsi à 10 ou 12 pieds. Feuilles alternes, pétiolées, en cœur à leur base, presque glabres, bordées de dents très-aiguës. Fleurs pendantes, portées sur des pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles. Calice monophylle, un peu membraneux, campanulé, rougeâtre, très-ouvert et beaucoup plus large que la corolle, mais moitié plus court. Corolle monopétale, longue de 20 à 21 lignes, tubulée dans les deux tiers de sa longueur, d'une couleur pourpre-noirâtre, partagée à son limbe en 5 découpures ovales, un peu inégales. Étamines au nombre de 4 (avec le rudiment d'une cinquième), à filaments presque égaux, de la longueur du tube, insérés à sa base, terminés par des anthères blanchâtres et à deux loges longitudinales. Ovaire supère, presque sphérique, hérissé de poils, porté sur un disque un peu globuleux, déprimé et surmonté d'un style un peu plus long que les étamines, terminé par un très-petit stigmate simple.

Cette plante, originaire du Mexique, n'a été introduite dans nos jardins que depuis assez peu de temps. On la multipliait d'abord de boutures et de marcottes, mais depuis qu'on en a obtenu de graines, on peut la cultiver comme plante annuelle, en la semant sur couche au printemps et en la repiquant en pleine terre à une bonne exposition et au pied d'un treillage, sur lequel ses rameaux s'élèveront. C'est ainsi que nous l'avons vue traitée par M. Neumann, au Jardin du Roi. Les pieds qu'on voudra conserver pendant l'hiver devront être placés dans la serre tempérée. Ses fleurs commencent à paraître en juin et se succèdent les unes aux autres jusqu'en septembre.





Mme Deville pinxt

Aumont del

Rodochiton volubile. | *Rodochiton volubile.*



GRENADILLE POURPRÉE. *PASSIFLORA KERMESINA.*

Monadelphie-Pentandrie. Famille des *Passiflorées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus coloratus profundè* 5-*partitus.* Corolla 5-*petala*, *petalis oblongis planis calyci ferè conformibus.* Corona *duplex triplexve et quadruplex colorata filamentosa*, *filamentis horizontali-radiatis aut erectis.* Stamina 5, *filamentis ad basin germinis in columnam coalitis.* Ovarium *superum columnâ staminiferâ pedicellatum*, *stylis* 3 *clavatis.* Bacca *carnosa unilocularis polysperma*, *seminibus membranâ pulposâ involutis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

PASSIFLORA foliis 3-*lobis petiolatis subdentatis glaberrimis*, *petiolis* 4-*glandulosis*, *pedunculis axillaribus unifloris petiolo brevioribus*, *petalis foliolisque calycinis reflexis coronâ majori duplò longioribus.*

PASSIFLORA Kermesina. Lindl., *Bot. Regist.*, n. 1633.—*Floral cabinet*, n. 6, p. 11.— Hook., *Bot. Magaz.*, n. 3503.

Tiges frutescentes, grêles, sarmenteuses, s'élevant à une grande hauteur au moyen de vrilles axillaires, simples, roulées en spirale et s'accrochant à tous les corps qui sont dans leur voisinage. Feuilles alternes, d'un vert gai, très-glabres, divisées jusqu'à moitié en trois lobes légèrement dentés, portées sur des pétioles munis de 4 glandes opposées 2 à 2, et accompagnées à leur base de deux larges stipules dentées. Fleurs d'un beau rouge carmin, portées sur des pédoncules axillaires plus longs que les pétioles. Calice monophylle, renflé et cylindrique à sa base, partagé jusqu'à plus des trois quarts en 5 découpures oblongues, colorées, acuminées à leur sommet. Corolle de 5 pétales, insérés entre les divisions du calice, de leur longueur et réfléchis avec elles sur le pédoncule. Au milieu de la fleur sont deux couronnes de couleur violette, dont la plus extérieure formée d'un triple rang de filaments étalés horizontalement et moitié plus courts que le calice et la corolle; l'intérieure, composée de filaments encore plus courts et redressés. Ovaire ovoïde-oblong, supère, porté sur une colonne plus longue que les couronnes, surmonté de 3 styles divergents, réfléchis à leurs extrémités et terminés chacun par un stigmate en tête. Étamines au nombre de 5, ayant leurs filaments réunis dans les trois quarts de leur longueur et formant la colonne sur laquelle repose l'ovaire, libres, divergents et comprimés dans le reste de leur étendue, portant à leur extrémité des anthères vacillantes, à deux loges longitudinales.

Cels père et M. Loth paraissent être les premiers qui, dès l'année 1828 ou 1829, ont cultivé à Paris cette belle espèce dont le pays est encore inconnu. On la tient le plus ordinairement en serre chaude, mais il est probable qu'elle pourrait se contenter de la serre tempérée. On la plante dans un mélange de terre franche légère et de terreau de bruyère. Elle se multiplie de boutures et de marcottes. Ses fleurs, larges de 3 pouces, produisent un effet magnifique. Chacune d'elles ne dure qu'un jour, mais toutes les journées en voient éclore de nouvelles, depuis le mois de mai jusqu'en septembre et même plus tard.



Grenadille pourprée | *Passiflora Kermesina*



MANETTIE A FEUILLES EN CŒUR. *MANETTIA CORDIFOLIA*.

Tétrandrie-Monogynie. Famille des *Rubiacées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *basi* 1-*phyllus ore* 4-*fidus*. Corolla 1-*phylla tubulosa* 4-5-*fida*. Stamina 4-5-*fauci inserta*. Ovarium *semi-inferum*, *stylo simplici*, *stigmate capitato*. Capsula 2-*locularis*, *seminibus alatis*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

MANETTIA caule suffruticoso scandente, *ramis teretibus*, *foliis cordatis glabris acuminatis*, *pedunculis axillaribus subunifloris folio longioribus*, *calyce* 4-*lobo*, *dentibus minimis interjectis*, *corollæ fauce nudo dilatato*.

MANETTIA cordifolia. Decand., *Prod.* 4, p. 363.—Hook., *Bot. Magaz.*, n. 3202.—Lindl., *Bot. Regist.*, n. 1866.

Tiges suffrutescentes, grêles, sarmenteuses, très-glabres, susceptibles de s'élever à 10 ou 12 pieds en s'entortillant autour des arbres ou des autres plantes qui sont dans leur voisinage. Feuilles ovales, aiguës, un peu en cœur à leur base, d'un vert luisant et foncé, très-glabres, opposées sur de très-courts pétioles. Fleurs d'un beau rouge écarlate, portées une ou deux ensemble dans les aisselles des feuilles sur des pédoncules simples ou bifides, placés dans la partie supérieure des rameaux, et munis, dans leur partie supérieure, de deux petites bractées cordiformes. Calice monophylle, divisé à peu près jusqu'à moitié en 4 lobes aigus, avec une petite dent intermédiaire, et 5 à 6 fois plus court que la corolle qui est monopétale, tubulée, plus étroite dans sa partie inférieure, ensuite un peu élargie et découpée à son bord en 4 lobes. Étamines au nombre de 4, insérées à la base des sinus formés par les divisions de la corolle, portant à leur sommet des anthères ovales-oblongues, à deux loges longitudinales qui s'ouvrent par leur face interne. Ovaire adhérent en grande partie au calice, surmonté d'un style de la longueur de la corolle, et terminé par un stigmate en tête. Capsule à deux loges, renfermant chacune plusieurs graines ailées.

La Manettie à feuilles en cœur est originaire du Brésil. On la cultive depuis quelques années au Jardin du Roi, où on la tient dans la serre tempérée. Elle réussit mal en pot, il faut la planter en pleine terre dans un mélange de terreau de bruyère et de terre franche légère. Ses fleurs, qui paraissent en juillet, août et septembre, ont un aspect fort agréable, et se détachent bien sur le vert un peu foncé des feuilles. On la multiplie de boutures. Nous en devons la communication à M. Neumann.





Manettie à feuilles en cœur | *Manettia cordifolia*



GLAYEUL PERROQUET. *GLADIOLUS PSITTACINUS.*

Triandrie-Monogynie. Famille des *Iridées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Spatha 2-*valvis.* Corolla 1-*petala infundibuliformis tubulosa*, *limbo* 6-*partito irregulari.* Stamina 3 *ascendentia.* Ovarium *inferum*, *stylo simplici*, *stigmatibus* 3. Capsula *ovata vel oblonga* 3-*locularis polysperma*, *seminibus alatis.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE ET SYNONYMIE.

GLADIOLUS foliis ensiformibus glabris, *spicâ subunilaterali*, *corollæ limbo campanulato*, *laciniis* 3 *superioribus subæqualibus*, 3 *inferioribus brevioribus*, *mediâ longiori.*

GLADIOLUS psittacinus. HOOK., *Bot. Magaz.*, n. 3032.—LINDL., *Bot. Regist.*, n. 1442.

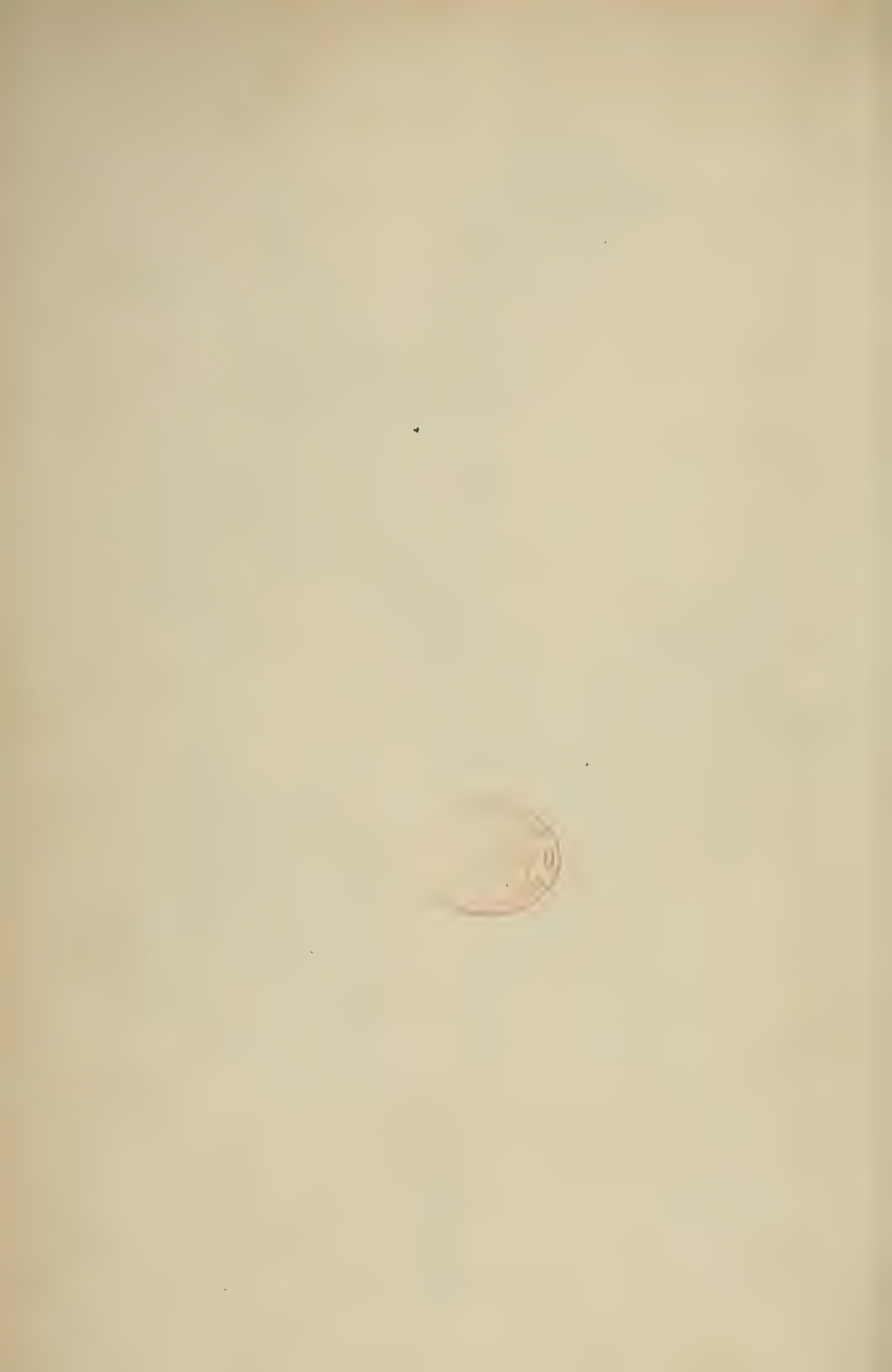
Bulbe arrondie, comprimée, donnant naissance à une hampe droite, cylindrique, haute de 2 à 3 pieds, très-glabre comme toute la plante, garnie de feuilles en lame d'épée, engaînantes à leur base, assez distantes entre elles, et disposées alternativement de deux côtés opposés. Fleurs au nombre de 10 à 15 et plus, larges d'au moins 2 pouces, d'un beau jaune, tiquetées de taches et de points très-nombreux, d'un rouge foncé, sessiles et disposées alternativement dans la partie supérieure de la hampe, où elles forment un long épi presque tourné du même côté. Spathe de deux folioles membraneuses, inégales, moitié plus courtes que la fleur. Corolle monopétale, irrégulière, infondibuliforme, un peu campanulée, ayant son limbe très-ouvert, partagé en 6 divisions, dont les 3 supérieures plus grandes et les 3 inférieures plus courtes, dont la moyenne plus allongée. Étamines au nombre de trois, un peu moins longues que les divisions supérieures de la corolle, ayant leurs filaments insérés dans le haut de sa partie tubulée, terminés par des anthères oblongues, à deux loges et un peu en fer de flèche à leur base. Ovaire infère, ovoïde, presque triangulaire, surmonté d'un style droit, de la longueur des étamines, et terminé par 3 stigmates divergents, hérissés de poils qui retiennent le pollen des étamines. Capsule de la même forme que l'ovaire, à 3 loges contenant chacune plusieurs graines bordées d'une aile.

C'est par allusion à la couleur de ses fleurs, qui ressemblent au plumage de certains perroquets, que ce beau glayeul a reçu son nom spécifique. De même que la plus grande partie de ses congénères, il est originaire du cap de Bonne-Espérance. On plante ses bulbes au printemps en pleine terre douce et légère ou dans du terreau de bruyère, et on les retire au commencement de l'automne pour les conserver pendant l'hiver dans un endroit sec et à l'abri des gelées. Ses fleurs paraissent au mois d'août; il n'y en a jamais que 3 à 4 qui se développent à la fois, mais elles se succèdent ainsi les unes aux autres pendant une quinzaine de jours. Cette espèce se multiplie de cayeux et de graines.





Glayeul perroquet. | *Gladiolus psittacinus.*



GNAPHALE A FLEURS BRILLANTES. *GNAPHALIUM FULGIDUM.*

Syngénésie-Polygamie superflue. Famille des *Flosculeuses.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

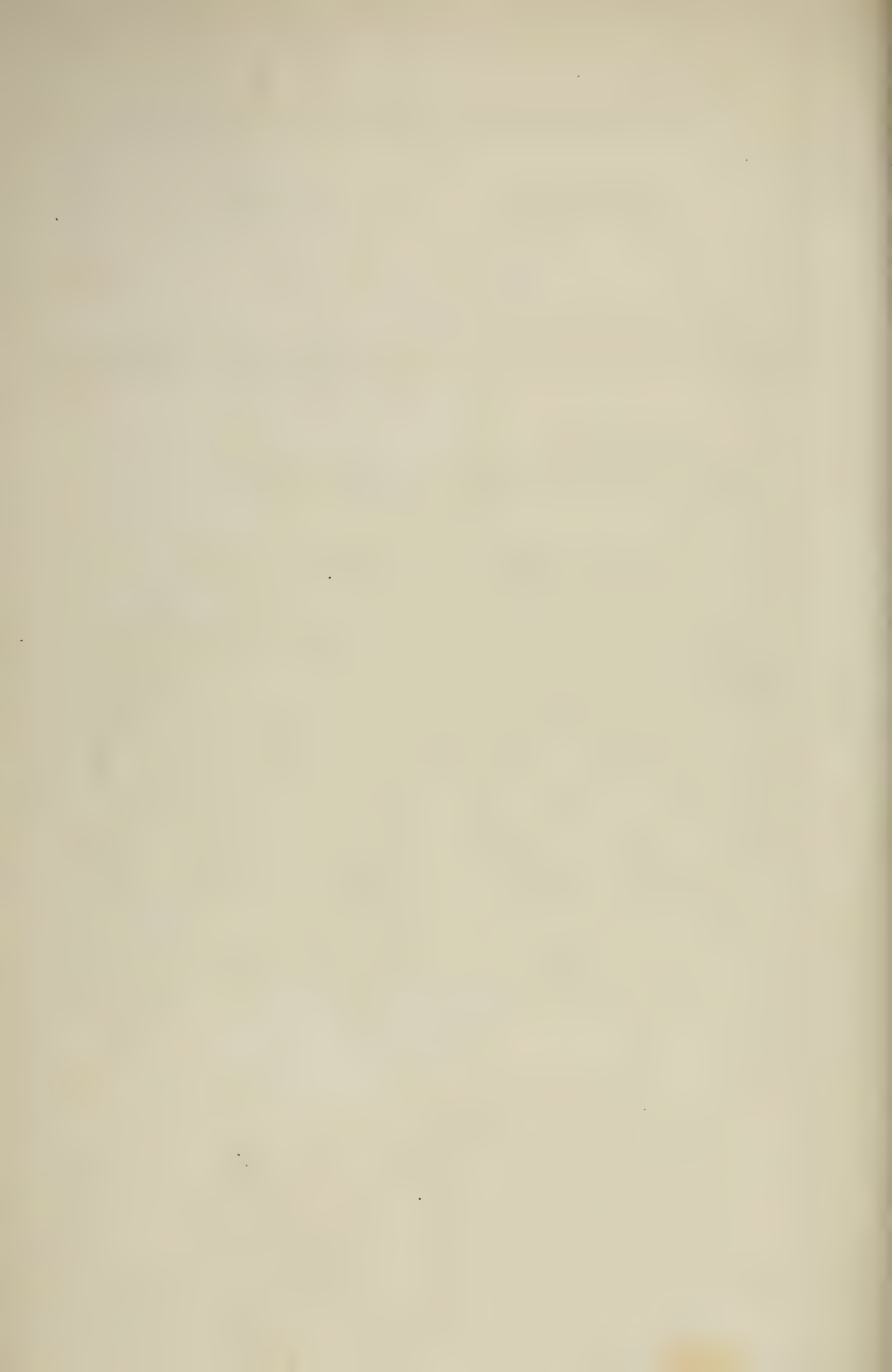
Calyx *communis inæqualis imbricatus*, *squamis internis scariosis subcoloratis.* Flores *flosculosi, flosculis fœmineis semi-imperfectisve tenuissimis hermaphroditis mixtis. Receptaculum nudum.* Pappus *pilosus apice penicellatus.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

GNAPHALIUM caule herbaceo erecto foliisque lanceolato-oblongis sessilibus lanatis, calycis squamis exterioribus flavicantibus radiantibus.
GNAPHALIUM fulgidum, Hortulan.

Racine fibreuse, vivace, produisant une ou plusieurs tiges droites, hautes d'un pied ou environ, revêtues d'un duvet laineux et blanchâtre, souvent simples, quelquefois divisées dans leur partie supérieure en 1 ou 2 rameaux. Feuilles oblongues-lancéolées, sessiles, éparses, chargées d'un duvet semblable à celui des tiges. Fleurs larges de 15 à 18 lignes, solitaires à l'extrémité des tiges ou des rameaux. Calice commun composé d'un grand nombre d'écailles ovales-lancéolées, scarieuses, d'un jaune d'or brillant, étalées comme les rayons des fleurs radiées, lorsqu'elles reçoivent l'influence des rayons du soleil, mais se fermant ou plutôt se redressant lorsqu'elles sont dans l'ombre. Fleurons très-nombreux, du même jaune que les écailles du calice commun, très-petits et fortement serrés les uns contre les autres, la plupart hermaphrodites, munis de 5 étamines à anthères connées, et d'un ovaire infère, surmonté d'un style terminé par deux stigmates divergents. Quelques fleurons stériles et dépourvus de styles se trouvent mêlés aux hermaphrodites, surtout à la circonférence. Réceptacle nu. Graines oblongues, surmontées d'une aigrette de poils renflés à leur extrémité et comme en pinceau.

Cette jolie espèce de gnaphale nous a été communiquée par M. Chauvières, qui la croit nouvelle. Il la cultive en pot dans la terre de bruyère, la rentre dans la serre tempérée pendant l'hiver, et la multiplie de racines éclatées. Le pays dont elle est originaire ne lui est pas connu.





Gnaphale à fleurs brillantes ; *Gnaphalium fulgidum*



GLYCINE FRUTESCENTE A FLEURS DOUBLES.
GLYCINE FRUTESCENS FLORE PLENO.

Diadelphie-Décandrie. Famille des *Légumineuses.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus subcampanulatus* 5-*dentatus, dentibus* 2 *superioribus brevioribus.* Corolla *papilionacea, vexillo ovato-subrotundo, cariná* 2-*petalá.* Stamina 10 *diadelpha.* Ovarium *superum basi nudum.* Legumen *oblongum*, *seminibus subtorulosis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

GLYCINE caule fruticoso scandente, foliis impari-pinnatis exstipulatis, floribus racemosis, ovariis glabris.
A. GLYCINE frutescens. Lin. *Spec.* 1067.—Sims. *Bot. Magaz.*, *n.* 2103.
APIOS frutescens. Pursh. *Fl. Amer.*, 2, *p.* 474.
WISTERIA frutescens. Decand. *Prod.* 2, *p.* 390.
B. GLYCINE frutescens flore pleno. Icon. nost.

Tige frutescente, divisée en rameaux sarmenteux, grimpant en s'entortillant autour des arbres ou des treillages qui sont dans leur voisinage, et s'élevant ainsi à 15 ou 20 pieds de haut. Feuilles ailées avec impair, dépourvues de stipules, composées de 11 à 13 folioles ovales-oblongues, aiguës, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous. Fleurs d'un bleu clair, nombreuses, douées d'une odeur agréable, portées sur des pédoncules pubescents, et disposées en une belle grappe pendante, longue de 6 à 8 pouces. Calice monophylle, court, un peu campanulé, pubescent, découpé à son bord en deux lèvres inégales; l'inférieure à 3 dents, la supérieure seulement échancrée ou à 2 dents très-petites. Corolle papilionacée, à étendard ovale-arrondi, un peu plus grand que les ailes et la carène qui sont oblongues, presque égales, la dernière formée de 2 pétales distincts, ayant leurs onglets de la longueur du calice. Dans une grande partie des fleurs surtout de la base de la grappe, les pétales qui forment les ailes et la carène sont doublés. Étamines au nombre de 10, dont 9 à filaments réunis en un seul corps formant une gaîne qui enveloppe le pistil, et 1 seul filament libre en opposition aux 9 autres, dont la gaîne est fendue de ce côté pour lui faire place. Ovaire supère, oblong, glabre, presque cylindrique, rétréci à sa base, surmonté d'un style ascendant, à stigmate simple.

Cette belle variété nous a été communiquée en fleurs, au mois de juillet 1838, par M. Michaux, membre de la société royale et centrale d'agriculture. Elle se cultive en pleine terre, de même que le type de l'espèce qui est originaire de la Caroline et autres contrées de l'Amérique du nord. On la multiplie de drageons et de marcottes faites avec du bois d'un an. Ses fleurs ne sont pas vraiment doubles, mais seulement semi-doubles.



GLYCINE FRUTESCENTE A FLEURS DOUBLES.
GLYCINE FRUTESCENS FLORE PLENO.

Diadelphie-Décandrie. Famille des *Légumineuses.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus subcampanulatus* 5-*dentatus, dentibus* 2 *superioribus brevioribus.* Corolla *papilionacea, vexillo ovato-subrotundo, carinâ 2-petalâ.* Stamina 10 *diadelpha.* Ovarium *superum basi nudum.* Legumen *oblongum, seminibus subtorulosis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

GLYCINE caule fruticoso scandente, foliis impari-pinnatis exstipulatis, floribus racemosis, ovariis glabris.

A. GLYCINE frutescens. Lin. *Spec.* 1067.—Sims. *Bot. Magaz., n.* 2103.
APIOS frutescens. Pursh. *Fl. Amer.,* 2, *p.* 474.
WISTERIA frutescens. Decand. *Prod.* 2, *p.* 390.
B. GLYCINE frutescens flore pleno. Icon. nost.

Tige frutescente, divisée en rameaux sarmenteux, grimpant en s'entortillant autour des arbres ou des treillages qui sont dans leur voisinage, et s'élevant ainsi à 15 ou 20 pieds de haut. Feuilles ailées avec impair, dépourvues de stipules, composées de 11 à 13 folioles ovales-oblongues, aiguës, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous. Fleurs d'un bleu clair, nombreuses, douées d'une odeur agréable, portées sur des pédoncules pubescents, et disposées en une belle grappe pendante, longue de 6 à 8 pouces. Calice monophylle, court, un peu campanulé, pubescent, découpé à son bord en deux lèvres inégales; l'inférieure à 3 dents, la supérieure seulement échancrée ou à 2 dents très-petites. Corolle papilionacée, à étendard ovale-arrondi, un peu plus grand que les ailes et la carène qui sont oblongues, presque égales, la dernière formée de 2 pétales distincts, ayant leurs onglets de la longueur du calice. Dans une grande partie des fleurs surtout de la base de la grappe, les pétales qui forment les ailes et la carène sont doublés. Étamines au nombre de 10, dont 9 à filaments réunis en un seul corps formant une gaîne qui enveloppe le pistil, et 1 seul filament libre en opposition aux 9 autres, dont la gaîne est fendue de ce côté pour lui faire place. Ovaire supère, oblong, glabre, presque cylindrique, rétréci à sa base, surmonté d'un style ascendant, à stigmate simple.

Cette belle variété nous a été communiquée en fleurs, au mois de juillet 1838, par M. Michaux, membre de la société royale et centrale d'agriculture. Elle se cultive en pleine terre, de même que le type de l'espèce qui est originaire de la Caroline et autres contrées de l'Amérique du nord. On la multiplie de drageons et de marcottes faites avec du bois d'un an. Ses fleurs ne sont pas vraiment doubles, mais seulement semi-doubles.





Glycine frutescente à fleurs doubles. | *Glycine frutescens flore-pleno*



LEPTOSYPHON A FLEURS D'ANDROSACE.
LEPTOSYPHON ANDROSACEUS.

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Polémoniacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus tubulosus campanulatus æqualis semi*-5-*fidus*, *lobis lineari-subulatis acutis*, *sinubus membranaceis.* Corolla 1-*petala infundibuliformis*, *tubo longo exserto tenuissimo*, *limbo campanulato rotato* 5-*fido*, *lobis ovalibus obtusis integerrimis.* Stamina 5 *fauci inserta*, *antheris oblongis basi sagittatis.* Capsula 3-*locularis polysperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

LEPTOSYPHON caule è basi ramoso gracili patulo, foliis palmatis 5-7-*fidis, laciniis linearibus, floribus bracteatis umbellatis, tubo corollæ limbo duplò longiore, staminibus corollæ limbo triplò brevioribus.*

LEPTOSYPHON Androsaceus. Lindl. *Bot. Regist.*, n. 1622 *in verso* et n. 1710. — Hook. *Bot. Magaz.*, n. 3491.

Racine annuelle, fibreuse. Tige divisée dès sa base en rameaux étalés inférieurement, redressés dans leur partie supérieure, hauts de 10 pouces à 1 pied, garnis de feuilles légèrement pubescentes, palmées, divisées profondément en 5 ou 7 découpures linéaires. Fleurs d'une couleur lilas clair, ou gris de lin, ainsi que dans l'échantillon figuré en *b*, tachées de rouge brun à l'entrée de leur tube, portées sur de courts pédicelles munis chacun à leur base d'une bractée trifide ou quinquéfide, assez semblable aux feuilles, et disposées au sommet des rameaux en ombelles très-serrées. Calice monophylle, à 5 divisions profondes, linéaires-lancéolées, légèrement pubescentes. Corolle monopétale, à tube grêle, deux fois plus long que le calice, et à limbe partagé en 5 découpures ovales, ouvertes en roue. Étamines au nombre de 5, à filaments très-courts, insérés dans le haut du tube, et terminés par des anthères ovales, un peu sagittées à leur base. Ovaire supère, globuleux, surmonté d'un style filiforme de la longueur du tube de la corolle, portant à son sommet 3 stigmates linéaires et divergents. Capsule de la même forme que l'ovaire, à trois loges contenant chacune plusieurs graines.

Cette plante est très-propre par ses jolies fleurs, qui paraissent de juin en août, à faire l'ornement des parterres pendant une grande partie de la belle saison. Comme elle est annuelle, on ne peut la multiplier que de graines qu'il faut semer en pot et sur couche, au printemps, pour en mettre le plant en place lorsqu'il est assez fort pour être livré à la pleine terre. Elle n'est d'ailleurs pas délicate et ne demande que des soins ordinaires. Son pays natal est la Californie. Nous l'avons vue chez M. Vilmorin, dans le jardin de M. Audot et chez quelques autres horticulteurs.





Leptosyphon à fleurs d'Androsace. | *Leptosyphon Androsaceus*



CRINOLE AIMABLE. *CRINUM AMABILE.*

Hexandrie-Monogynie. Famille des *Narcissées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Spatha *polyphylla*. Corolla 1-*petala infundibuliformis* 6-*fida*, *tubo oblongo cylindraceo inflexo, limbi laciniis oblongis.* Stamina 6. *filamentis subulatis longitudine tubi.* Ovarium *inferum*, *stylo filiformi longitudine floris*, *stigmate* 3-*fido.* Capsula *subovata* 3-*locularis* 3-*valvis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

CRINUM bulbo elongato conico, foliis lineari-lanceolatis glaberrimis, spathâ 3-*phyllâ*, *umbellâ multiflorâ, corollæ limbo tubum æquante, laciniis lanceolatis stamina superantibus.*

CRINUM amabile. Sims. *Bot. Magaz.*, n. 1605.—Spreng. *Syst. Veget.* 2, *p.* 55.

β. *CRINUM amabile angustatum.* Lindl. *Bot. Regist.*, n. 679.

Bulbe oblongue, pyramidale, de la grosseur du bas de la cuisse, formée d'écailles épaisses, charnues, rougeâtres à l'extérieur. Feuilles linéaires-lancéolées, longues de 3 à 5 pieds, glabres, d'un beau vert, naissant de la partie supérieure de la bulbe, disposées en spirale et formant un large faisceau. Hampe semi-cylindrique, comprimée, de la grosseur et de l'épaisseur de deux doigts, haute de 3 pieds, naissant à côté des nouvelles feuilles et dans l'aisselle d'une des anciennes. Fleurs grandes et belles, disposées, au nombre de 20 ou environ, en ombelle au sommet de la hampe, et munies à leur base d'une spathe de 3 folioles, dont deux plus larges et la troisième plus petite. Une bractée étroite et linéaire à la base de chaque fleur et moitié plus courte que la spathe générale. Corolle monopétale, d'un rouge vineux, bordée de blanc, à tube allongé, cylindrique et à limbe partagé en 6 découpures linéaires-lancéolées, très-ouvertes, égales au tube en longueur. Étamines au nombre de 6, à filaments du même rouge que la corolle, insérés dans le haut du tube et moitié plus courts que les divisions du limbe, terminés par des anthères allongées, vacillantes, à 2 loges longitudinales. Ovaire infère, ovoïde-oblong, surmonté d'un style cylindrique, à 3 cannelures, d'un rouge vineux, surpassant la hauteur des étamines et terminé par un stigmate court, trifide.

Cette plante est aussi recommandable par ses magnifiques fleurs que par le suave parfum qu'elles exhalent. Elle est originaire du Bengale, et exige la serre chaude. On la plante dans un grand pot ou en caisse dans un mélange de terreau de bruyère ou de terre franche légère. Chacune de ses fleurs, qui paraissent depuis le mois de mars jusqu'en juillet, ne dure guère que 3 à 4 jours; mais la succession de celles dont l'ombelle est composée se prolonge pendant environ un mois. On ne la multiplie que par les cayeux dont elle ne produit que fort peu. Nous l'avons vue au Jardin du Roi, dans les serres de M. Neumann. Notre planche représente une fleur séparée, un peu moins grande que nature, et la plante entière réduite à de très-petites proportions afin d'en faire voir le port.





Crinole aimable. | *Crinum amabile.*



POINSETTIE ÉCLATANTE. *POINSETTIA PULCHERRIMA.*

Décandrie-Trigynie. Famille des *Euphorbiacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

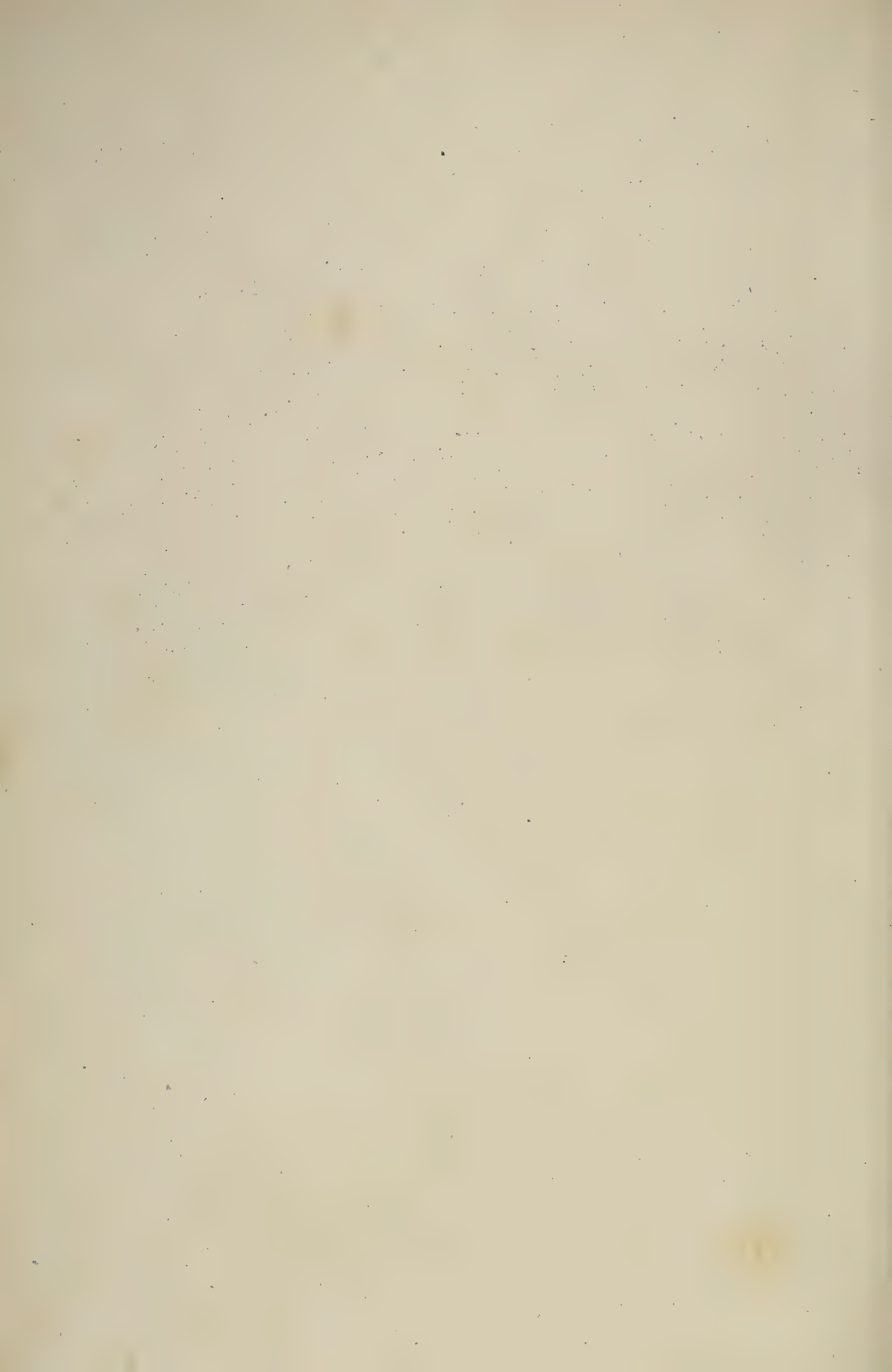
Calyx 1-*phyllus ore fimbriatus*, *latere auctus appendice nectarifero.* Corolla *nulla.* Flores *polygami.* Stamina *numerosa in fasciculis* 5 *conjuncta.* Ovarium *superum pedicellatum ovato-subtriquetrum*, *stigmatibus* 3. Capsula 3-*locularis, seminibus solitariis in singulis loculis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

POINSETTIA foliis ovatis petiolatis angulosis, *floribus terminalibus corymbosis involucro polyphyllo maximo cinctis.*
POINSETTIA pulcherrima. Hook., *Bot. Magaz.*, n. 3493.
EUPHORBIA pulcherrima. Willd., *Herb. sicc.*

Tige frutescente, cylindrique, très-glabre, haute de 5 à 6 pieds, divisée en quelques rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, anguleuses, aiguës, assez luisantes en dessus, sensiblement plus pâles et légèrement pubescentes en dessous. Fleurs portées sur de courts pédicules cylindriques, et rapprochées, 15 à 20 ensemble ou même plus, en un corymbe terminal, dont les principales ramifications sont trifurquées et environnées à leur base par une collerette composée d'une vingtaine de folioles lancéolées, très-inégales, plusieurs fois plus grandes que le corymbe lui-même et d'un rouge pourpre, éclatant. Fleurs polygames, les unes mâles avec un pistil avorté, les autres hermaphrodites. Dans les unes et les autres, calice monophylle, globuleux, rougeâtre en son bord et découpé en une multitude de franges, chargé, sur sa partie latérale externe, d'un appendice en forme de godet ouvert et contenant un liquide visqueux. Dans les calices des fleurs mâles sont cachés cinq groupes d'étamines portées sur de courts filaments chargés de poils et terminés à leur extrémité par des anthères à deux loges divergentes. Dans les fleurs hermaphrodites les étamines sont disposées de même, et il sort du centre de la fleur un ovaire globuleux ou presque ovoïde, parsemé de poils rougeâtres, porté sur un pédicule recourbé, et surmonté de trois stigmates d'un rouge foncé, divergents et réfléchis. Capsule à trois loges, contenant chacune une seule graine ovoïde.

Cette belle plante est originaire du Mexique; lorsque ses fleurs sont développées, et elles restent ainsi pendant une grande partie de l'hiver, depuis le mois de novembre jusqu'en février, elle fait un des plus magnifiques ornements des serres chaudes. On la plante en pot dans un mélange de terre franche légère et de terreau de bruyère, et on la multiplie de boutures étouffées. Nous l'avons vue au Jardin du Roi, dans les serres confiées aux soins de M. Neumann, et chez M. Loth; on la trouve aussi dans plusieurs autres établissements.





Poinsettie éclatante. | *Poinsettia pulcherrima*



ASTÈRE TRÈS-BELLE. *ASTER FORMOSISSIMUS.*

Syngénésie-Polygamie superflue. Famille des *Radiées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Flores *radiati, ligulis pluribus quàm* 10. Calyx *communis imbricatus, squamis exterioribus patulis.* Receptaculum *nudum.* Pappus *pilosus.*

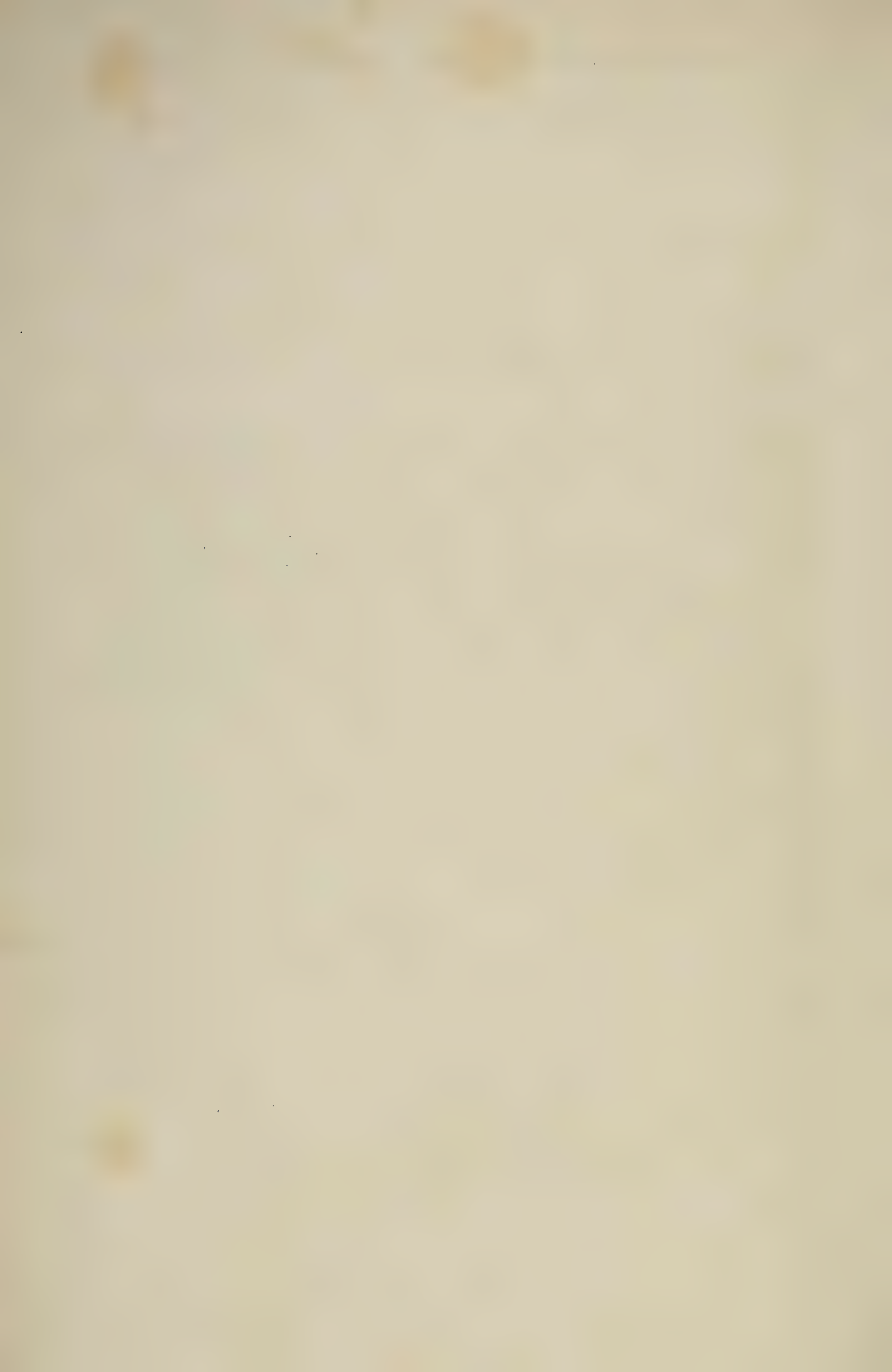
CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

ASTER caule rigido glabro supernè ramoso, foliis lanceolatis sessilibus glaberrimis subserratis, floribus paniculatis, squamis calycinis lanceolatis obtusiusculis, inferioribus laxiusculis, superioribus adpressis.

ASTER formosissimus. Hortulan.

Racine fibreuse, vivace, produisant une ou plusieurs tiges droites, roides, glabres, striées, simples dans leur partie inférieure, rameuses dans la supérieure, haute de deux pieds et demi à trois pieds, garnies dans toute leur longueur de feuilles lancéolées, d'un vert foncé, glabres, éparses, sessiles, bordées de dents très-fines qu'on ne voit bien qu'à la loupe. Fleurs nombreuses, couleur de lilas, larges de 12 à 15 lignes, portées, dans la partie supérieure des tiges et des rameaux, sur des pédoncules feuillés, et disposées en une grande et belle panicule. Calice commun composé d'écailles nombreuses, herbacées, imbriquées sur quatre à cinq rangs; les extérieures un peu lâches; les intérieures appliquées. Demi-fleurons de la circonférence bleuâtres ou couleur lilas, au nombre de 36 ou à peu près, tous femelles et fertiles. Fleurons du centre au nombre de plus de 40, de couleur jaune et hermaphrodites. Réceptacle nu, alvéolé, chargé de graines oblongues, surmontées d'une aigrette de poils simples.

Les astères croissent en général dans les parties tempérées du globe; la plus grande partie sont originaires des Carolines, de la Géorgie, de la Virginie et autres contrées de l'Amérique du Nord; l'Europe, l'Asie, l'Afrique, la Nouvelle-Hollande et l'Amérique méridionale en renferment beaucoup moins. M. C. Sprengel, dans le troisième volume de son *Systema Vegetabilium*, publié en 1826, en a mentionné 166 espèces, et M. Decandolle, dans le volume de son *Prodromus* qui a paru en 1836, en a décrit et énuméré 150, sans compter un nombre plus considérable qu'il a reportées dans plusieurs autres genres. Toutes ces plantes, à part un très-petit nombre, sont très-rustiques et supportent en pleine terre toutes les intempéries des saisons. Les fleurs des différentes espèces sont, en général, plus ou moins jolies et propres à orner les jardins pendant l'arrière-saison, parce qu'elles ne fleurissent guère que d'août en novembre. Telle est l'Astère très-belle que nous avons vue fleurie, en septembre et octobre, dans l'école du Jardin du Roi, dirigée par M. Pepin. Cette plante est une variété remarquable, obtenue de graines, il y a 8 à 9 ans, par M. Lémon. Elle nous a paru être intermédiaire entre l'*A. tardiflorus* et l'*A. adulterinus.* On la multiplie de racines éclatées.





Astère très belle. | *Aster formosissimus*



POURPIER A GRANDES FLEURS. *PORTULACA GRANDIFLORA.*

Dodécandrie-Monogynie. Famille des *Portulacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 2-*partitus caducus.* Corolla 4-5-*petala* , *petalis receptaculo insertis.* Stamina *numerosa receptaculo affixa.* Ovarium *superum*, *stylo simplici*, *stigmate* 6-*partito*. Capsula 1-*locularis circumscissa polysperma*, *seminibus filis singulis ad placentas plures liberas affixis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

PORTULACA caule ramoso erectiusculo, *foliis crassis semi-cylindraceis in axillis pilosis* , *floribus* 1-4-*terminalibus involucratis.*

PORTULACA grandiflora. Hook. *Bot. Magaz.*, n. 2885.

α. *VAR. flore luteo.* Hook. *l. c.*, *fig.* 1.

β. *VAR. flore purpureo.* Hook. *l. c.*, *fig.* 2.

Racine fibreuse , bisannuelle. Tige cylindrique , rougeâtre , glabre , haute de 6 à 8 pouces, plus ou moins rameuse, souvent couchée à sa base, ensuite redressée. Feuilles charnues, semi-cylindriques , éparses , glabres , rétrécies à leur base en un court pétiole , et munies dans leur aisselle d'un faisceau de petits poils blanchâtres. Fleurs larges de 2 pouces ou environ , d'un beau rouge pourpre, avec un fond blanchâtre, sessiles au sommet des rameaux et une à quatre ensemble, environnées d'une sorte de collerette formée par 7 à 8 feuilles semblables à celles de la tige. Calice partagé très-profondément en 2 divisions ovales, aiguës, semi-membraneuses, trois fois plus courtes que la corolle formée de 5 pétales en cœur, insérés au réceptacle. Étamines nombreuses, deux fois plus courtes que la corolle , à filaments pourpres , attachés sur le réceptacle et terminés par des anthères d'un jaune d'or. Ovaire globuleux, supère , glabre , surmonté d'un style un peu plus long que les étamines , divisé à son sommet en 6 stigmates linéaires, divergents, ciliés. Capsule globuleuse, à une seule loge s'ouvrant en travers comme une boîte à savonnette , et contenant plusieurs graines attachées par des fils à des placentas libres.

Cette jolie espèce est originaire du Chili. Ses fleurs , qui ont beaucoup d'éclat, ne sont qu'éphémères, mais chaque pied en produit presque tous les jours de nouvelles depuis le mois de juin jusqu'en août. On la multiplie de graines semées au printemps sur couche et sous châssis , et qu'on ne peut confier à l'air libre que lorsque les plants sont prêts à fleurir. Cette plante peut aussi se propager de boutures étouffées, qu'il faut conserver dans la serre chaude jusqu'au moment de la floraison. Elle est assez délicate et ne réussit bien que dans un mélange de terre franche légère et de terreau de bruyère ; il est rare qu'elle se conserve plus de deux ans. Nous en devons la communication à M. Neumann. On en connaît une variété à fleurs jaunes.





Pourpier à grandes fleurs. | *Portulaca grandiflora.*



ÉNOTHÈRE A GROS FRUIT. *OENOTHERA MACROCARPA.*

Octandrie-Monogynie. Famille des *Onagraires.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus infernè tubulosus supernè* 4-*fidus.* Corolla 4-*petala.* Stamina 8. Ovarium *inferum*, *stylo cylindrico*, *stigmate* 4-*fido.* Capsula 4-*locularis* 4-*valvis polysperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

OENOTHERA caule ramoso patulo, *foliis lanceolatis integris glabriusculis*, *floribus sessilibus axillaribus*, *calycis tubo longissimo*, *petalis subintegerrimis magnis*, *capsulis oblongis quandrangulari-alatis.*

OENOTHERA macrocarpa. Hort. *Reg. Paris.*

OENOTHERA Missouriensis. Curt. *Bot. Magaz.*, n. 1592.

Racine fibreuse, vivace, donnant naissance à une tige rameuse dès sa base, un peu fléchie en zigzag, divisée en rameaux étalés sur la terre, et longs de 15 pouces à 2 pieds. Feuilles éparses, pétiolées, lancéolées, entières et presque glabres. Fleurs larges de 3 à 4 pouces, solitaires et presque sessiles dans les aisselles des feuilles. Calice monophylle, tubulé dans les trois quarts de sa longueur, partagé dans le quart supérieur en 4 divisions lancéolées-linéaires, jaunâtres, marquées de taches rouges, et se fendant d'un seul côté, mais restant en grande partie adhérentes ensemble par leurs autres bords. Corolle de 4 pétales d'un beau jaune clair, et insérés dans le haut du tube du calice. Étamines au nombre de 8, à filaments plus courts que les pétales, et terminés par des anthères linéaires, fort longues, à 2 loges. Ovaire infère, oblong, à 4 angles très-saillants, surmonté d'un style très-long, divisé à son extrémité en 4 stigmates allongés. Capsule oblongue, bordée de 4 ailes, partagée intérieurement en 4 loges contenant chacune des graines nombreuses.

Cette plante est originaire des environs du fleuve Missouri, dans l'Amérique du nord. M. Pepin, chef de l'école de botanique au Jardin du Roi, la cultive en pleine terre depuis quelques années; il la multiplie de graines et de pieds éclatés. Ses fleurs sont fort belles et produisent beaucoup d'effet. Elles sont éphémères, mais pendant les mois de juillet, d'août et de septembre, elles se succèdent tous les jours sans interruption les unes aux autres.





Enothère à gros fruit. | *Œnothera macrocarpa.*



STÉPHANOTE FLORIBOND. *STEPHANOTIS FLORIBUNDA.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Apocynées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus tubo corollæ quadruplò brevior* 5-*fidus*. Corolla 1-*petala infundibuliformis*, *limbo* 5-*partito*. Stamina 5, *filamentis brevissimis in fundo tubi affixis*, *antheris* 2-*locularibus in fossulis stigmatis reconditis.* Ovarium *duplex superum*, *stylo simplici*, *stigmate capitato* 10 *fossulis excavato.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

STEPHANOTIS caulibus fruticosis sarmentosis, *foliis ovato-oblongis petiolatis*, *floribus subumbellatis extra-axillaribus.*

STEPHANOTIS floribunda. Hort. Reg. Par.—Bon Jardinier, 1837, p. 655.

Tige frutescente, divisée en rameaux grêles, sarmenteux, lisses, verdâtres. Feuilles ovales-oblongues, opposées, pétiolées, entières, un peu épaisses, très-glabres, d'un beau vert luisant en dessus, plus pâles en dessous. Fleurs d'un blanc pur et d'une odeur très-agréable, analogue à celle de la tubéreuse, pédonculées et disposées 5 à 6 ensemble en une sorte d'ombelle placée en dehors de l'aisselle des feuilles. Calice monophylle, quatre fois plus court que le tube de la corolle, partagé jusqu'aux deux tiers en cinq divisions ovales. Corolle monopétale, tubulée, renflée à sa base, partagée dans son tiers supérieur en un limbe évasé et à 5 découpures ovales. Étamines au nombre de 5, situées au fond de la corolle, à filaments très-courts, connivents, membraneux à leur sommet, portant à leur face interne une anthère à deux loges séparées et appliquées sur le stigmate. Deux ovaires supères, ovoïdes, accolés l'un à l'autre, surmontés d'un seul style très-court, terminé par un stigmate en tête, ovoïde et pointu, creusé dans sa partie moyenne de 10 petites fossettes ovales, dans chacune desquelles est logée une des loges des anthères.

Cette plante, qui se recommande par ses belles fleurs et par un parfum agréable, est originaire de Madagascar, d'où elle a été transportée à l'île Bourbon en 1820 par M. Bréon, et de cette dernière île en France par le même en 1833. Depuis ce temps, elle est cultivée dans la serre chaude du Jardin du Roi, où elle fleurit continuellement pendant la moitié de l'année, depuis le mois de mai jusqu'à la fin d'octobre. On la multiplie de boutures et on la plante en pot ou en caisse dans un mélange de terre franche, de vieux terreau de couche et de terreau de bruyère. L'échantillon que nous avons fait figurer nous a été communiqué par M. Neumann.





Stéphanote floribond. | *Stéphanotis floribunda*



VERVEINE NERVEUSE. *VERBENA NERVOSA.*

Didynamie-Angiospermie. Famille des *Verbénacées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus* 5-*dentatus subinæqualis*. Corolla 1-*petala infernè tubulosa*, *limbo irregulariter* 5-*lobo*. Stamina 2 *inclusa vel* 4 *didynama*. Ovarium *superum, stylo simplici. Utriculus* 4-*spermus cito rumpens ut maturus fructus semina* 4 *monstrat*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

VERBENA caule stricto herbaceo subhispido, foliis lanceolatis dentatis scabriusculis, floribus diandris terminalibus corymboso-subspicatis, corollis calyce quadruplò longioribus.

VERBENA nervosa, fig. 1.

VERBENA venosa. — Hook. *Bot. Magaz.*, n. 3127.

Racine fibreuse, vivace, donnant naissance à une ou plusieurs tiges herbacées, un peu quadrangulaires, légèrement hispides, droites, divisées dans leur partie supérieure en quelques rameaux. Feuilles lancéolées, sessiles, opposées en croix, bordées de dents inégales et chargées en dessous de nervures très-saillantes. Fleurs violettes, d'un joli aspect, disposées, au sommet de la tige et des rameaux, en un corymbe d'abord serré, mais qui s'allonge en épi à mesure que la floraison avance. Calice monophylle, tubulé, deux fois plus court que la corolle, à 5 dents inégales, et muni à sa base d'une bractée plus longue que lui. Corolle monopétale, tubulée inférieurement, ayant son limbe découpé en 5 divisions planes, presqueé gales, légèrement échancrées à leur sommet. Étamines au nombre de 2, moitié plus courtes que le tube de la corolle. Ovaire supère, ovoïde, surmonté d'un style court, à stigmate en tête, chargé latéralement d'une petite dent.

VERVEINE à feuilles de chamædris, fig. 3.—*VERBENA chamædrifolia*. Juss. *in Ann. Mus.* 7, p. 73.—Spreng. *Syst. Veget.* 2, p. 748.—Hook. *Bot. Magaz.*, n. 3333. — *VERBENA Melindres. Bot. Regist.*, n. 1184. — *ERINUS peruvianus*. Linn. *sp.* 879.

Tiges grêles, étalées, longues d'un pied ou environ. Feuilles lancéolées, le plus souvent dentées. Fleurs d'un rouge écarlate éclatant, disposées d'abord en corymbe et ensuite en épi. Corolle moitié plus grande que dans l'espèce précédente, et ayant les divisions de son limbe plus profondément échancrées. Les étamines et le pistil de la longueur du tube de la corolle. Cette plante est originaire des contrées chaudes de l'Amérique méridionale, de Buénos-Ayres.

VERVEINE de Tweedie, fig. 2. — *VERBENA Tweedieana. Bot. Magaz.*, n. 3541. — *The Botanist*, n. 60.

Cette plante n'est qu'une variété de la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup; elle en diffère principalement par ses tiges plus redressées, par ses calices un peu plus longs et par ses corolles, qui, au lieu d'être d'un rouge écarlate, sont d'un rouge pourpre.

Ces trois jolies plantes sont presque continuellement en fleur, surtout les deux dernières. On les plante en pleine terre pendant la belle saison, et en pot dans de la terre de bruyère, afin de les mettre à l'abri pendant les froids. Elles se multiplient de couchages et de racines éclatées.





1. Verveine veinée.	1. *Verbena venosa*
2. Verveine de Tweedie.	2. *Verbena Twediana.*
3. Verveine mélindre.	3. *Verbena melindres*



MADIE ÉLÉGANTE. *MADIA ELEGANS.*

Syngénésie-Polygamie superflue. Famille des *Radiées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *communis duplici ordine polyphyllus subæqualis.* Flores *radiati, flosculis radii ligulatis fœmineis fertilibus, disci tubulosis hermaphroditis et sterilibus.* Receptaculum *villosum.* Semina *cuneiformia compresso-pentagona nuda.*

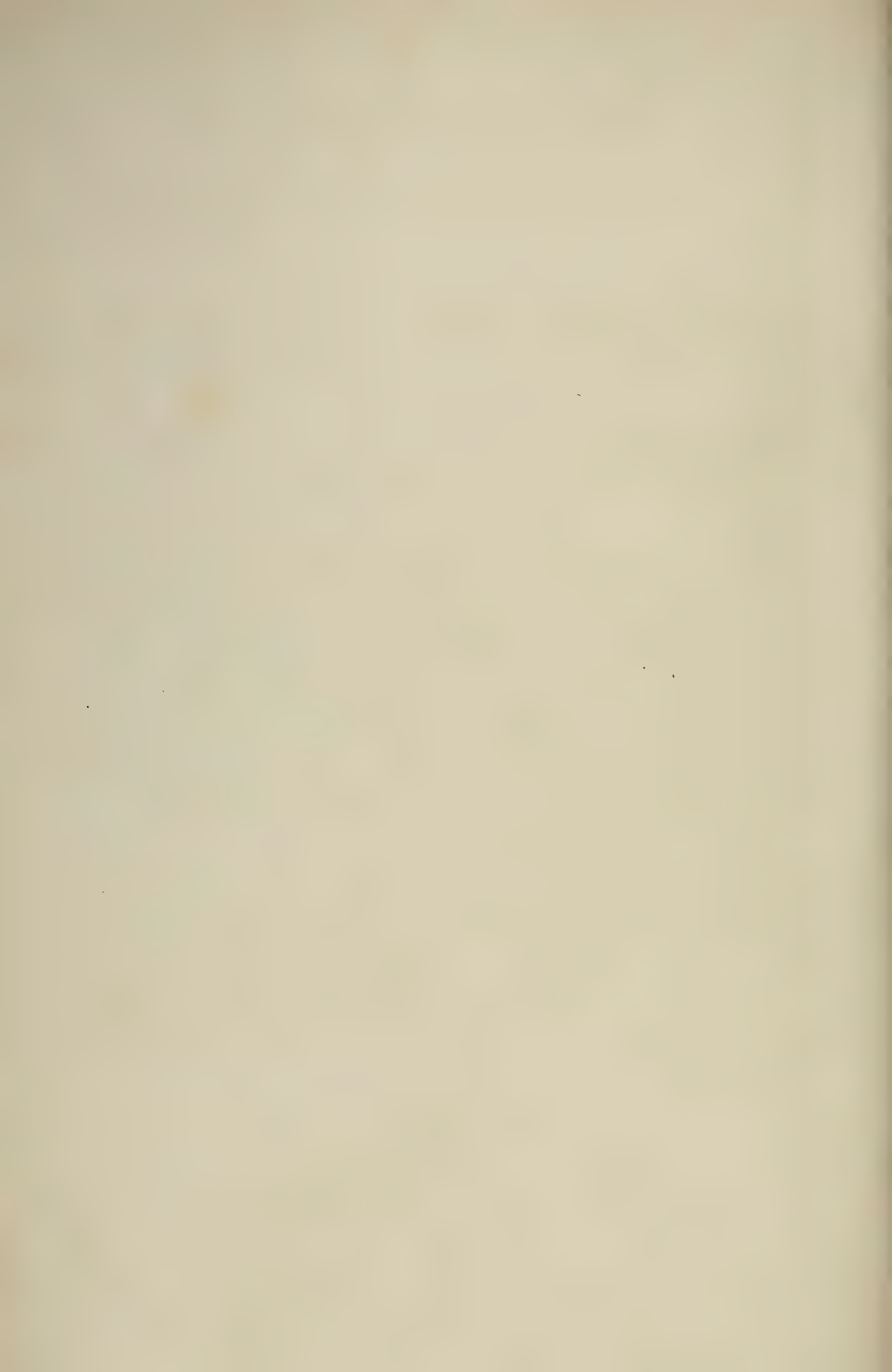
CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

MADIA caule erecto ramoso foliisque oblongo-lanceolatis piloso-glandulosis, floribus subcorymbosis.

MADIA elegans. Lindl. *Bot. Regist.*, n. 1458 — Hook, *Bot. Magaz.*, n. 3548. *Madaria elegans.* Decand. *Prod.*, vol. 5, p. 592.

Racine fibreuse, annuelle. Tige droite, haute de 2 pieds ou plus, cylindrique, rameuse, abondamment chargée, ainsi que les feuilles et les calices, de poils très-courts, terminés par une petite glande brunâtre. Feuilles oblongues-lancéolées, entières. Fleurs radiées, larges de 20 à 22 lignes, d'un beau jaune, portées sur d'assez longs pédoncules dans la partie supérieure des rameaux, et disposées en une sorte de corymbe étalé. Calice commun composé de folioles nombreuses, linéaires, disposées sur 2 rangs presque égaux. Demi-fleurons de la circonférence au nombre de 16 à 20, femelles, seuls fertiles, trifides à leur extrémité, et marqués dans leur partie inférieure d'une tache d'un rouge brun. Fleurons du disque stériles, quoique pourvus de 5 étamines et d'un style à 2 stigmates. Réceptacle conique, velu. Graines glabres, brunâtres, dépourvues d'aigrette, placées à la circonférence et succédant aux demi-fleurons femelles.

Cette plante, originaire de la Californie dans l'Amérique du Nord, a été introduite depuis peu dans nos jardins, où elle ne tardera pas à être très-multipliée; car elle n'est pas difficile sur la nature du terrain, puisque ses graines tombées à terre donnent spontanément de nouvelles plantes, sans qu'il soit besoin d'en prendre aucun soin. Ses fleurs, qui paraissent en juillet et août, ont de l'éclat et font un effet agréable; mais elles ne restent ouvertes que le matin et le soir, et se ferment, dans la journée, pour peu que le soleil soit un peu ardent. Nous avons vu cette espèce dans le jardin de madame veuve Tripet.





Madie élégante. | *Madia elegans.*



GLAYEUL A BELLES FLEURS ROSES.
GLADIOLUS ROSEO-SPECTABILIS.

Triandrie-Monogynie. Famille des *Iridées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Spatha 2-*valvis.* Corolla 1-*petala infundibuliformis tubulosa*, *limbo* 6-*partito irregulari.* Stamina 3 *adscendentia.* Ovarium *inferum*, *stylo simplici*, *stigmatibus* 3. Capsula *ovata vel oblonga* 3-*locularis polysperma*, *seminibus alatis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

GLADIOLUS foliis ensiformibus glaberrimis, *corollæ lobis* 3 *superioribus ovato-oblongis majoribus*, 3 *inferioribus angustioribus maculâ longitudinali insignitis.*
GLADIOLUS ramosus. Revue Horticole, vol. 4, p. 124.

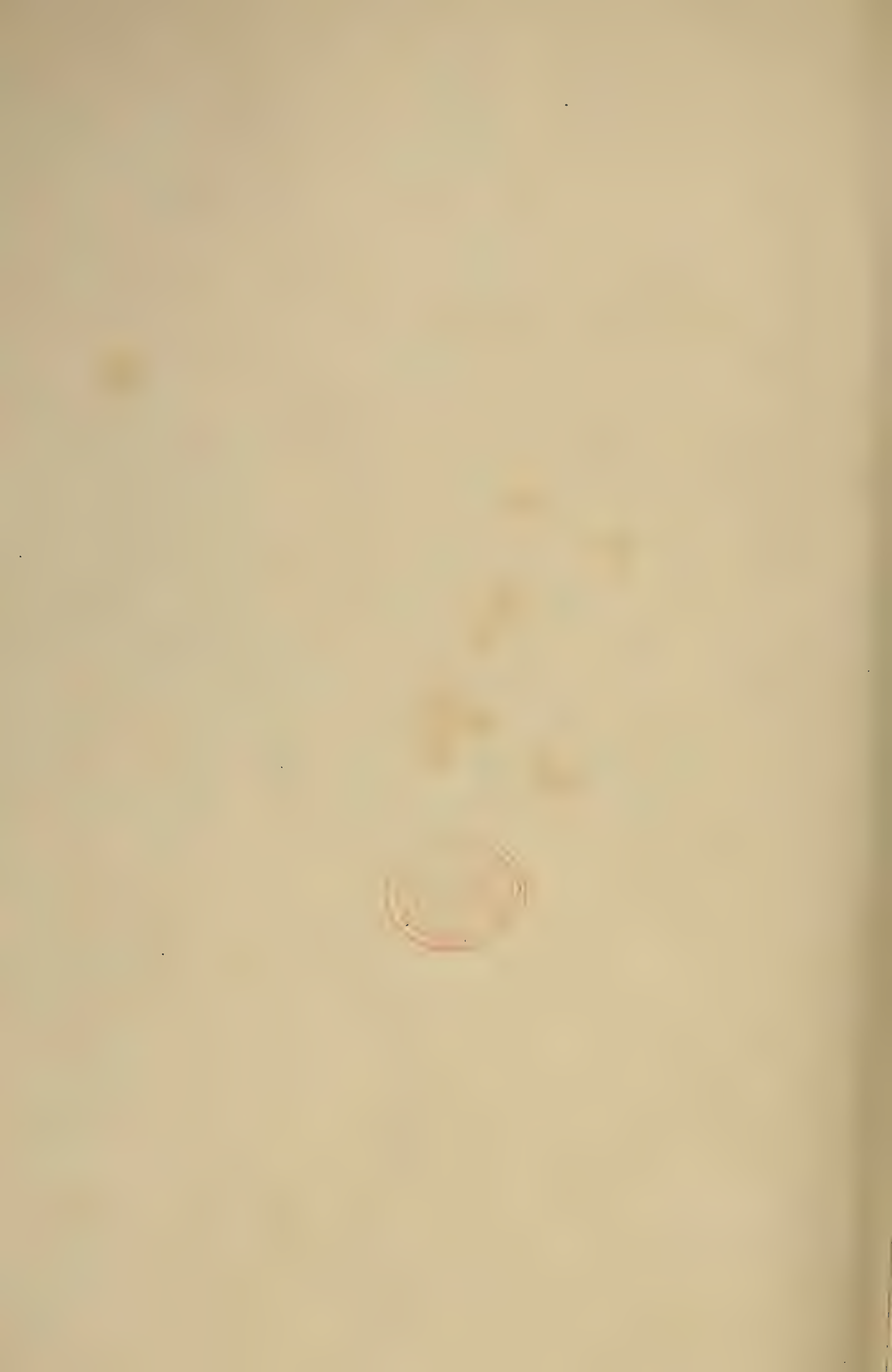
Bulbe ovale-arrondie, produisant 1 à 3 hampes cylindriques, parfaitement glabres, ainsi que toute la plante, hautes de 2 pieds, garnies de plusieurs feuilles en lame d'épée, relevées de quelques nervures longitudinales, et disposées de deux côtés opposés. Fleurs d'un beau rose, larges de 3 pouces et plus, au nombre de 15 à 20 ou même davantage, ne se développant que successivement et seulement 4 à 5 à la fois, alternes de deux côtés opposés et disposées en un magnifique épi terminal. Chaque fleur enveloppée à sa base par une spathe de deux folioles oblongues-lancéolées, inégales, d'un vert tendre. Corolle monopétale, infundibuliforme, à tube étroit dans sa partie inférieure, évasée ensuite en 6 découpures ovales-oblongues, dont les 3 supérieures plus larges, d'une teinte uniforme, les 3 inférieures plus étroites, marquées dans leur milieu d'une longue tache pourpre, traversée dans sa longueur par une ligne blanche. Étamines au nombre de 3, à filaments insérés sur la partie tubulée de la corolle et adhérents avec elle dans leur moitié inférieure, portant à leur sommet des anthères linéaires, violacées, à 2 loges longitudinales. Ovaire infère, oblong, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, divisé à son sommet en 3 stigmates élargis, bifides à leur extrémité.

Cette magnifique variété a été obtenue, par un horticulteur de Harlem, d'un semis de graines produites par le *Gladiolus blandus*, et elle a été cultivée pour la première fois l'année dernière, à Paris, par M. Rifkogel, rue de Vaugirard, n° 125, où elle a fleuri depuis le mois d'août jusqu'en octobre. Ses bulbes doivent être plantées en terre de bruyère pure ou mélangée de terre franche légère. On les relève lorsque les fleurs sont passées, pour les conserver dans un lieu sec, à l'abri de la gelée, et les replanter au mois d'avril lorsqu'elle n'est plus à craindre.





Glayeul à belles fleurs roses. | *Gladiolus roseo-spectabilis.*



RUSSÉLIE JONCIFORME. *RUSSELIA JUNCEA.*

Didynamie-Angiospermie. Famille des *Personées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus* 5-*fidus*. Corolla 1-*petala* 2-*labiata*, *labio supremo latiori emarginato*, *inferiori* 3-*fido*, *fauce villoso*. Stamina 4 *didynama*. Ovarium *superum*, *stigmate globuloso*. Capsula 2-*locularis polysperma*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

RUSSELIA caule ramosissimo junciformi, *foliis ovato-acutis*, *floribus paniculatis*, *corollâ tubulosâ*, *stigmate* 2-*lobo*.

RUSSELIA juncea. Paxton's *Magazine*, *mai* 1837. — Lindl., *Bot. Regist.* n. 1773.

Racine vivace. Tige divisée dès sa base en rameaux nombreux, lisses, anguleux, flexibles, pendants, jonciformes, d'un vert gai, longs de 3 à 4 pieds. Feuilles petites, ovales-aiguës, glabres, entières ou quelquefois munies d'une seule dent vers leur extrémité. Fleurs axillaires, portées sur d'assez longs pédicules, disposées, dans la partie supérieure des rameaux, de manière à former une grande et belle panicule Calice monophylle, à 5 dents. Corolle longue d'un pouce, tubuleuse, élargie de la base au sommet, d'une belle couleur écarlate, à 5 découpures, dont les bords forment imparfaitement deux lèvres. Étamines au nombre de 4, dont deux plus longues, à anthères oblongues. Ovaire supère, à style simple, terminé par un stigmate à 2 lobes.

Cette plante est originaire de Mexico, où elle a été trouvée par le comte de Karwinski qui l'a envoyée à Berlin, d'où elle a passé en Angleterre, et d'où elle a été ensuite envoyée à Paris, au jardin botanique du Muséum d'Histoire Naturelle. Elle a besoin d'être cultivée dans un vase assez grand et dans un mélange de terre sableuse, de terreau de bruyère et d'un peu de terre franche. Elle se multiplie facilement de boutures faites en pot, qu'il faut avoir soin d'enfoncer dans la tannée de la serre chaude, et de recouvrir d'une cloche de verre. L'aspect de cette plante est vraiment magnifique dans le moment où elle est en fleurs, c'est-à-dire dans les mois d'août et de septembre; elle fait alors un des plus beaux ornements de la serre chaude. Pour jouir complétement du superbe effet qu'elle produit pendant sa floraison, il faut suspendre avec des fils d'archal, dans le haut de la serre, le vase dans lequel elle est plantée; dans cette disposition, ses rameaux peuvent s'étendre en toute liberté et retomber dans la situation qui leur est la plus naturelle. Dans le moment de sa croissance il est aussi à propos de la seringuer fréquemment, afin de la débarrasser des insectes auxquels elle est très-sujette, et qui sans cette précaution la gâteraient.





Russélie jonciforme | *Russelia juncea*



PHLOX DE DRUMMOND. *PHLOX DRUMMONDII.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Polémoniacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus prismaticus* 5-*fidus.* Corolla 1-*petala infundibuliformis*, *tubo elongato*, *limbo* 5-*lobo.* Stamina 5 *inæqualia tubo inserta.* Ovarium *superum*, *stylo simplici*, *stigmate* 3-*fido.* Capsula 3-*locularis* 3-*valvis sub*3-*sperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

PHLOX caule annuo erecto piloso, *foliis oblongis acutis basi subcordatis semi-amplexicaulibus*, *infimis spathulatis*, *floribus corymbosis*, *calycinis laciniis subulatis acutissimis hirsutissimis reflexis.*

PHLOX Drummondii. Hooker, *Bot. Magaz.*, n. 3441. — Lindl., *Bot. Regist.* n. 1949.—Paxton's, *Magaz.*, 1835, p. 221.—*Annales soc. hortic.*, tom. 21, p. 77.

Racine petite, annuelle, donnant naissance à une tige haute d'un pied et demi à deux pieds, rameuse, redressée, couverte de poils, ainsi que toutes les parties herbacées de la plante. Feuilles inférieures opposées, d'un vert un peu foncé, spatulées; les supérieures ovales-oblongues, alternes, un peu aiguës, légèrement en cœur à leur base et quelquefois semi-amplexicaules. Fleurs d'un rose foncé éclatant, disposées au sommet des tiges et des rameaux en corymbes d'un fort joli aspect. Calice monophylle, couvert de longs poils, partagé jusqu'à moitié en 5 segments subulés, très-aigus et réfléchis en dehors. Corolle monopétale, infondibuliforme, à tube garni de poils à l'extérieur, environ trois fois plus long que la partie entière du calice, et ayant son limbe partagé en 5 découpures ovales, un peu cunéiformes à leur base. Étamines à filaments inégaux, adhérents au tube de la corolle dans presque toute leur longueur. Ovaire supère, ovoïde, surmonté d'un style terminé par trois stigmates. Capsule ovale-globuleuse, renfermée dans le calice persistant.

Ce Phlox a paru pour la première fois dans les jardins d'Angleterre, dans l'année 1835. Il provenait de graines recueillies dans le Texas, et envoyées par M. Drummond, naturaliste zélé, mort la même année à Cuba. Malgré le nombre des belles espèces que renferme déjà ce genre, celle-ci mérite d'attirer l'attention des amateurs. Ses fleurs varient du rose au cramoisi le plus foncé, et il est probable que lorsque ses graines auront été semées pendant plus longtemps, elles offriront des fleurs encore plus variées pour les nuances. Quoique cette plante soit annuelle, on peut faire reprendre ses jeunes rameaux de boutures, et, en les conservant pendant l'hiver dans une serre tempérée, on les voit fleurir de bonne heure au printemps suivant. Cette espèce se plaît dans une terre franche, légère et un peu fraîche.

EXPLICATION DE LA PLANCHE. *Fig.* 1. La corolle ouverte pour faire voir les étamines. *Fig.* 2. Une capsule dont on a pratiqué la coupe horizontale, afin d'indiquer ses trois loges. *Fig.* 3. Calice ouvert, l'ovaire, le pistil et les stigmates.



Phlox de Drummond. | *Phlox Drummondii.*



LECHENAULTIE JOLIE. *LECHENAULTIA FORMOSA.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Lobéliacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 5-*phyllus.* Corolla 1-*petala* 2-*labiata supernè longitudinaliter fissa.* Stamina 5, *antheris cohærentibus.* Ovarium *inferum subcylindricum*, *stigmate urceolato post anthesin clauso pollen retinente.* Capsula *prismatica* 4-*valvis*, *valvulis oppositis mediò septiferis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

LECHENAULTIA caule fructiculoso, foliis linearibus sparsis, floribus axillaribus sessilibus solitariis ebracteatis subnutantibus, corollæ labio superiori brevissimo.

LECHENAULTIA formosa. Brown, *Prod.* 581. — Spreng. *Syst. Veget.*, 1, p. 719. — *Bot. Regist.*, n. 916. — Sims, *Bot Magaz.*, n. 2600.

Petit arbuste de 8 à 15 pouces de hauteur, dont la tige se divise en rameaux nombreux, menus, assez courts, subdivisés eux-mêmes et formant un épais buisson. Feuilles linéaires, sessiles, éparses, très-glabres comme toute la plante. Fleurs d'un rouge-orangé foncé, solitaires et axillaires dans la partie supérieure des rameaux, sessiles, mais ayant l'air d'être péduculées à cause de l'ovaire infère et plus long que les feuilles, qui paraît former un pédicule. Calice de 5 folioles lancéolées-linéaires, colorées en rouge brun. Corolle monopétale, tubulée dans sa partie inférieure, fendue dans toute sa longueur, à deux lèvres renversées, la supérieure, à deux divisions très-courtes, occupant la place de l'inférieure, et celle-ci à 3 lobes échancrés. Étamines au nombre de 5, à filaments linéaires, plus courts que le tube de la corolle, terminés par des anthères oblongues, un peu adhérentes par leurs côtés et à deux loges s'ouvrant par leur face interne. Ovaire infère, presque cylindrique, strié, ayant l'apparence d'un pédoncule, surmonté d'un style plus long que les étamines, terminé par un stigmate renflé, urcéolé, à deux lèvres qui, après l'acte de la fécondation, se ferment l'une sur l'autre en retenant entre elles une certaine quantité de pollen. Capsule prismatique, à 4 valves opposées, portant des cloisons dans leur milieu et renfermant des graines menues, nombreuses.

Cette plante est originaire de la Nouvelle-Hollande. Ses fleurs font un joli effet, et elles ont l'avantage de se succéder presque sans interruption les unes aux autres depuis le commencement du printemps jusqu'en automne et même durant l'hiver, lorsqu'elles sont placées dans la serre tempérée. On la plante en pot dans de la terre de bruyère sans mélange. Sa multiplication est facile par les boutures. Nous l'avons fait peindre chez M. Audot, qui en avait présenté plusieurs pieds en fleur à l'exposition des produits de l'horticulture.




Aumont pinx. et del

Lechenaultie jolie. | *Lechenaultia formosa.*



GILIE TRICOLORE. *GILIA TRICOLOR.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Polémoniacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus campanulatus* 5-*fidus*. Corolla *infundibuliformis vel subcampanulata*, *limbo* 5-*partito*. Stamina 5 *ad faucem vel intrà tubum inserta*. Ovarium *superum*, *stylo simplici*, *stigmatibus* 3. Capsula 3-*locularis polysperma*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

GILIA caule erecto folioso glabro, *foliis pinnatifidis*, *segmentis linearibus*, *floribus* 3-6 *terminalibus subcorymbosis*, *corollâ calyce triplò majori.*
GILIA tricolor. Lindl. *Bot. Regist.*, n. 1704.—Paxton's *Magaz.*, 1834, p. 150. —Hook., *Bot. Magaz.*, n. 3463.

Racine fibreuse, annuelle. Tige haute de 12 à 15 pouces, divisée dès sa base en plusieurs rameaux grêles, cylindriques, redressés, légèrement pubescents, garnis de feuilles profondément pinnatifides, à découpures divisées en 3 ou 5 segments linéaires. Fleurs du bleu violacé au bleu clair, avec du jaune dans leur fond, pédonculées et rapprochées 5 à 7 les unes près des autres au sommet des tiges ou des rameaux. Calice monophylle, étroit, campanulé, partagé jusqu'à moitié en 5 dents aiguës, membraneuses en leurs bords. Corolle monopétale, trois fois plus grande que le calice, tubulée inférieurement, évasée supérieurement en un limbe à 5 découpures ovales-arrondies. Étamines au nombre de 5, à filaments insérés sur le tube de la corolle, s'élevant jusqu'à la hauteur des sinus formés par les découpures du limbe, où ils sont surmontés par des anthères oblongues, bleuâtres, à deux loges. Ovaire supère, ovoïde-oblong, à style simple, terminé par 3 stigmates linéaires, qui surpassent le limbe de la corolle. Capsule à 3 loges polyspermes.

La Gilie tricolore est originaire de la Californie dans l'Amérique du Nord. Comme c'est une plante annuelle on ne la multiplie que de graines qu'on sème tous les ans sur couche au printemps, et dont on repique le plant en place lorsqu'il est assez fort. On peut aussi confier, tout de suite, ses semences à une terre douce et légère, disposée dans des pots ou dans les places qu'on lui destine sur le devant des plates-bandes des parterres, où elle fait un assez joli effet quand elle est en petites touffes et en fleurs. Celles-ci paraissent en juin et juillet.





Gilie tricolore. | *Gilia tricolor.*



ARGÉMONE A GRANDES FLEURS.
ARGEMONE GRANDIFLORA.

Polyandrie-monogynie. Famille des *Papavéracées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 3-*phyllus deciduus*. Corolla 4-6-*petala*. Stamina *numerosa hypogyna*. Ovarium *superum*, *stylo nullo*, *stigmate* 4-7-*lobo*. Capsula 1-*locularis apice dehiscens*, *seminibus sphæricis placentis linearibus affixis*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

ARGEMONE caule ramoso calycibusque lævibus, *foliis inciso-pinnatifidis spinescentibus*, *floribus pedunculatis terminalibus axillaribusque, corollâ* 6-*petalâ*, *capsulâ oblongâ angulis parcè spinosâ*.
ARGEMONE grandiflora. Sweet, *Br. Fl. Gard.*, t 226. — *Bot. Regist.*, n. 1264. — Hook. *Bot. Magaz.*, n. 3073.

Racine annuelle, donnant naissance à une tige cylindrique, parfaitement glabre de même que toute la plante, jaspée de taches menues, d'un rouge violacé sur un fond verdâtre, pleine d'un suc propre jaune et divisée en rameaux redressés, presque dichotomes, s'élevant à la hauteur de trois pieds ou environ. Feuilles alternes, oblongues, d'un vert glauque, sessiles, incisées assez profondément en découpures lancéolées, terminées par une pointe épineuse. Fleurs blanches, larges de 3 à 4 pouces, pédonculées, situées aux bifurcations des rameaux ou à leur extrémité. Calice de 3 folioles caduques, concaves dans leur moitié inférieure, terminées au delà de la partie qui enveloppe la corolle par une sorte d'éperon qui finit en pointe épineuse. Corolle de 6 pétales insérés au réceptacle. Étamines très-nombreuses, à filaments ayant la même insertion que les pétales, mais au-dessus d'eux et 4 fois plus courts, terminés par des anthères d'un beau jaune et à 2 loges longitudinales. Ovaire supère, ovale-oblong, un peu anguleux, surmonté d'un stigmate sessile, d'un brun foncé et à 5 lobes. Capsule de la même forme que l'ovaire, mais plus décidément anguleuse, hérissée de quelques poils épineux, principalement sur ses angles, à une seule loge s'ouvrant en plusieurs valves par son sommet, et contenant des graines assez nombreuses, presque globuleuses, attachées sur des placentas portés sur les bords des valves.

Les grandes et belles fleurs de cette espèce ne sont qu'éphémères et même elles ne durent que quelques heures dans la matinée, car il est rare d'en trouver qui aient conservé leurs pétales après midi, à moins que le temps ne soit couvert ou pluvieux, mais chaque matin on en voit éclore de nouvelles pendant les mois de juillet et août. Cette plante est originaire du Mexique; nous l'avons vue au Jardin du Roi, où elle nous a été communiquée par M. Pepin, chef de l'école de botanique de cet établissement. Elle se multiplie de graines semées au printemps sur couche ou en place.





Argémone à grandes fleurs. *Argémone grandiflora.*



CLÉMATITE CYLINDRIQUE. *CLEMATIS CYLINDRICA.*

Polyandrie-Polygynie. Famille des *Renonculacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *nullus.* Corolla 4-8-*petala.* Stamina *numerosa hypogyna*, *antheris adnatis.* Ovaria *plurima supera.* Semina *totidem in caudam plumosam desinentia.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

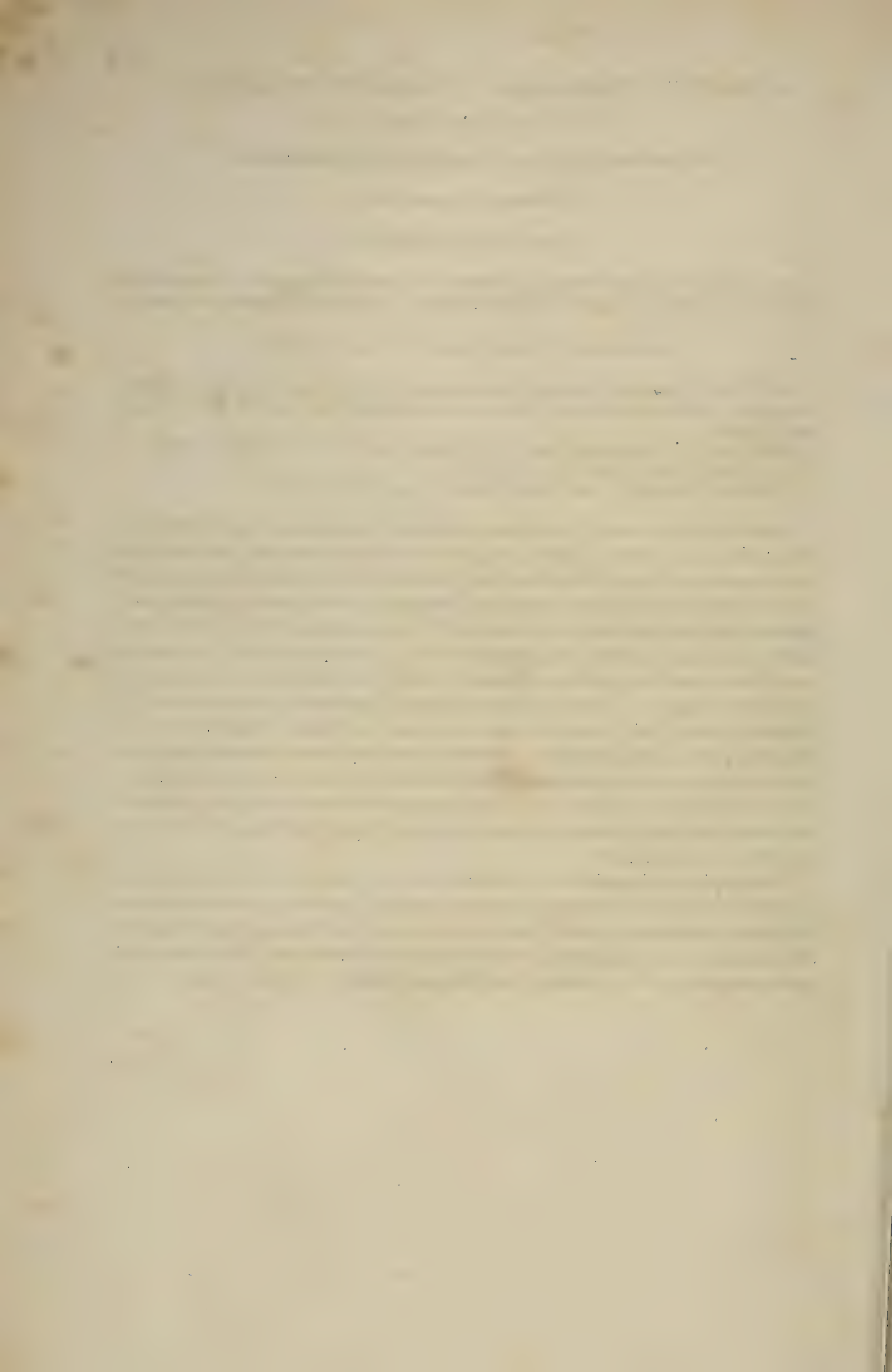
CLEMATIS caulibus annuis sarmentosis, foliis pinnatis glabris, foliolis lanceolatis acutis integerrimis, floribus axillaribus cernuis, petalis 4 acuminatis apice reflexis.

CLEMATIS cylindrica. SIMS, *Bot. Magaz.*, n. 1160. — DECAND., *Prod.* 1, p. 7. —SPRENG. *Syst. Veget.*, 2, p. 666.

CLEMATIS crispa. LAM., *Dict. Encycl.*, 2, p. 44 (*non Lin*).

Racine fibreuse, vivace, produisant plusieurs tiges sarmenteuses, rameuses, susceptibles de s'élever à 10 ou 12 pieds de hauteur, mais ne persistant pas d'une année sur l'autre. Feuilles ailées, à folioles lancéolées, glabres ainsi que toute la plante. Fleurs d'un violet clair, longues de 20 lignes ou à peu près, portées dans les aisselles des feuilles sur de longs pédoncules feuillés et pendants. Calice nul. Corolle de 4 pétales oblongs, opposés en croix, rapprochés en cylindre dans leur partie inférieure, repliés en dehors dans leur moitié supérieure, aigus et réfléchis à leur sommet. Étamines très-nombreuses, à filaments droits, près de moitié plus courts que les pétales, blanchâtres, pubescents, portant des anthères à deux loges longitudinales, chacune desquelles est adnée à la partie supérieure et latérale de son filament. Ovaires nombreux, supères, occupant le centre de la fleur, surmontés chacun d'un style simple, de la longueur des étamines et terminé par un stigmate oblong, un peu roulé en dehors à son sommet.

Cette espèce, originaire de la Caroline, de la Géorgie, de la Pensylvanie et autres contrées de l'Amérique Septentrionale, peut être plantée dans nos jardins en pleine terre, où elle fleurit en juin et juillet. Elle est propre à garnir des berceaux, des palissades; on la multiplie de marcottes. Elle nous a été communiquée par M. Camuzet, chef des pépinières au Jardin du Roi.







JASMIN MULTIFLORE. *JASMINUM MULTIFLORUM.*

Diandrie-Monogynie. Famille des *Jasminées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 5-*dentatus* 5-*fidusve*. Corolla 1-*petala infundibuliformis*, *limbo* 5-*partito plano*, *laciniis obliquis*. Stamina 2 *intrà tubum corollæ*. Ovarium *superum*, *stylo simplici*. Bacca 2-*locularis vel* 2-*cocca*, *loculis* 1-*spermis*, *seminibus arillatis*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

JASMINUM caule ramoso scandente foliisque cordatis pubescentibus, floribus congestis axillaribus terminalibusque, calycis laciniis 5-7 subulatis hirsutis tubum corollæ subæquantibus.

JASMINUM multiflorum. Andrew., *Bot. Reposit.* n. *et* t. 496.

JASMINUM pubescens. Willd., *Spec.*, 1, p. 37.

JASMINUM hirsutum. Spreng., *Syst. Veget.*, 1, p. 30 (*non* Willd).

NYCTANTHES pubescens, *ramis teretibus hirsutis*, *foliis cordatis utrinquè pubescentibus.* Retz., *Obs. fasc.* 5, p. 9.

NYCTANTHES multiflora, *pedunculis multifloris terminalibus*, *foliis ovatis.* Burm., *Ind.* 5, t. 3, f. 1? (*exclusis synonymis*).

Tige cylindrique, frutescente, divisée dès sa base en rameaux pubescents, sarmenteux, susceptibles de s'élever à 8 ou 10 pieds et même plus. Feuilles en cœur, aiguës, brièvement pétiolées, opposées, presque glabres en dessus, pubescentes en dessous. Fleurs blanches, agréablement odorantes, disposées 5 à 9 ensemble par petits bouquets placés dans les aisselles des feuilles supérieures, ou à l'extrémité des rameaux. Calice monophylle, partagé profondément en 5 à 7 divisions subulées, pubescentes, presque égales en longueur au tube de la corolle. Celle-ci monopétale, infondibuliforme, à limbe ouvert, divisé en 7 à 8 lobes ovales. Étamines au nombre de 2, à filaments très-courts, insérés dans le milieu du tube et portant des anthères oblongues, à deux loges. Ovaire supère, à 2 lobes, muni de 2 glandes opposées en croix avec ces lobes, surmonté d'un style cylindrique, de la longueur du tube, terminé par un stigmate simple. Nous n'avons pas vu le fruit.

Cette espèce de Jasmin est originaire des Indes orientales et des parties méridionales de la Chine. On la plante en pot ou en caisse, dans un mélange de terre franche légère et de terreau de bruyère. Elle se mutiplie de boutures et de drageons. On la tient ordinairement en serre-chaude, mais elle peut se contenter d'une bonne serre tempérée. Ses fleurs paraissent à l'arrière-saison, en octobre, novembre et décembre. Elle nous a été communiquée par M. Neumann.





multiflore



QUAMOCLITE PALISSANTE. *QUAMOCLIT PALLESCENS.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Convolvulacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus* 5-*fidus*. Corolla 1-*petala infernè tubulosa supernè ventricosa.* Stamina 5 *corollâ longiora.* Ovarium *superum disco carnoso cinctum*, *stylo filiformi*, *stigmate capitato.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

QUAMOCLIT caule sarmentoso scandente, foliis petiolatis cordatis trilobis glabris, lobis acutis, floribus racemosis bifurcatis, corollis 5-*angularibus.*
QUAMOCLIT pallescens. Hort., *Reg. Paris.*

Tige herbacée, de la grosseur d'une plume à écrire, divisée en rameaux grêles, sarmenteux, lisses, d'un vert rougeâtre ou violâtre, grimpant à la hauteur de 8 à 10 pieds, en s'entortillant autour des corps qui se trouvent à leur proximité. Feuilles alternes, glabres, pétiolées, en cœur à leur base, découpées en leurs bords en trois lobes profonds, aigus. Fleurs brièvement pédicellées, d'un beau rouge avant leur parfait développement, devenant ensuite d'un jaune pâle, disposées en grappes bifurquées dans la partie supérieure des rameaux et au nombre de 8 à 12 sur chaque bifurcation. Calice monophylle, à 5 divisions profondes, aiguës. Corolle monopétale, resserrée dans son quart inférieur en un tube étroit, de la longueur du calice, renflée, ventrue et anguleuse dans les trois quarts supérieurs, plissée en son bord et à 5 lobes obscurs, ayant chacun une petite dent dans leur intervalle. Étamines au nombre de 5, près de moitié plus longues que la corolle, un peu inégales, ayant leurs filaments insérés dans le haut du tube, et terminés par des anthères oblongues, à 2 loges longitudinales. Ovaire presque ovoïde, entouré d'un disque charnu et surmonté d'un style filiforme, à peu près de la longueur des étamines, terminé par un stigmate en tête.

Cette espèce est annuelle et originaire du Mexique, d'où le Jardin du Roi en a reçu des graines au commencement de l'année 1838. Cultivée dans un mélange de terreau de bruyère et de terre franche légère, elle a été tenue constamment dans une bonne serre tempérée, où elle a fleuri depuis le mois de septembre jusqu'en décembre, Elle se multiplie de graines. Nous en devons la communication à l'obligeance de M. Neumann.







PHLOMIDE D'IBÉRIE. *PHLOMIS IBERICA.*

Didynamie-Gymnospermie. Famille des *Labiées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus æqualis* 5-*gonus* 5-*dentatus.* Corolla 1-*petala* 2-*labiata*, *labio superiore fornicato incumbente*, *labio inferiore subæquali* 3-*fido*, *lobo medio majore.* Stamina 4 *didynama.* Ovaria 4 *supera.* Semina *totidem.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

PHLOMIS foliis radicalibus bipinnatifidis petiolatis, *superioribus incisis sessilibus*, *caule rigido subramoso calycibusque lanatis*, *bracteis trifidis calyce brevioribus*, *ovariis pilosis.*
PHLOMIS Iberica., *Hort. Reg. Paris.*

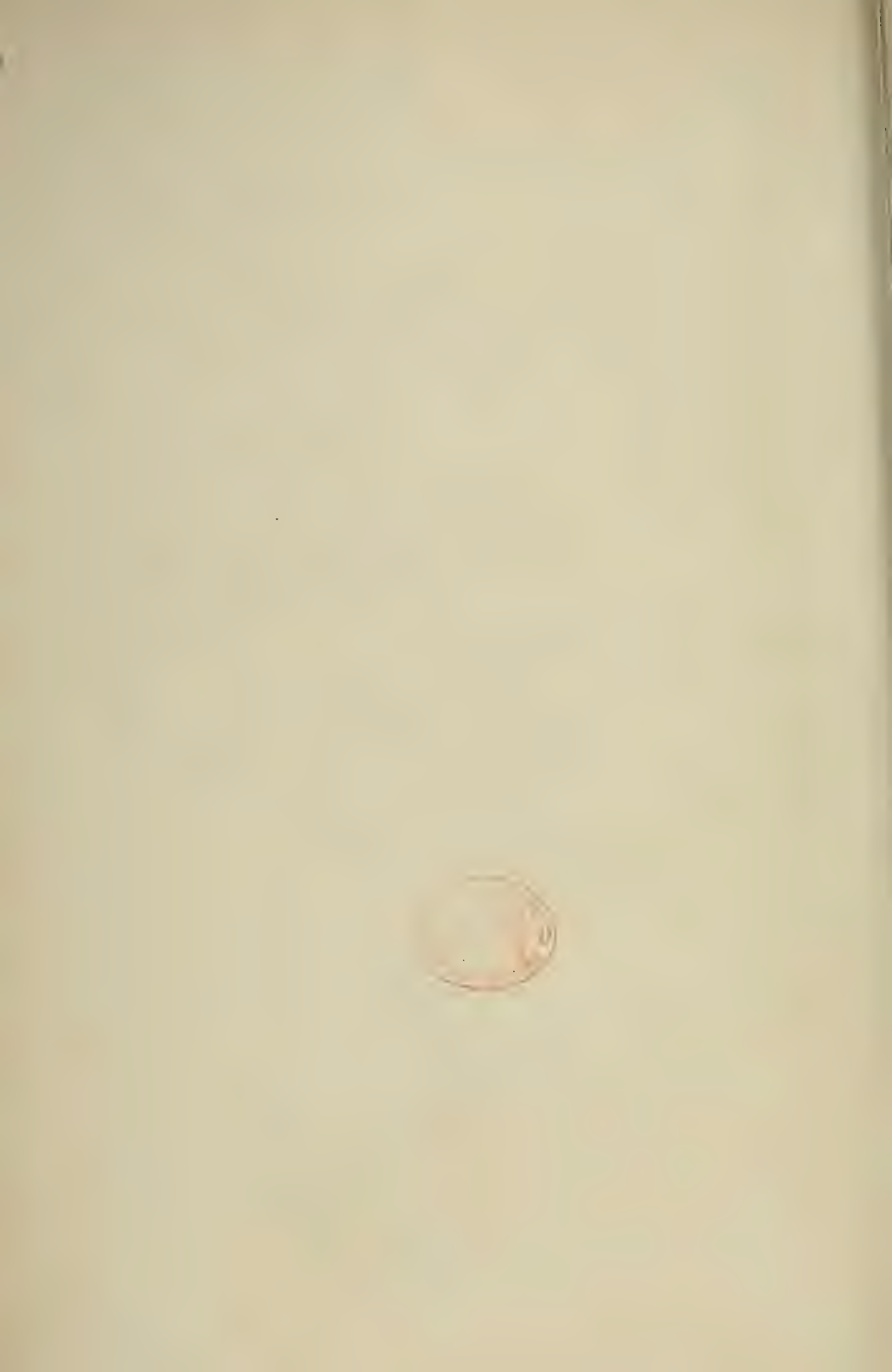
Racine vivace. Feuilles glabres, d'un beau vert; les radicales pétiolées, ailées, à folioles oblongues et pinnatifides; celles de la tige de la même forme et opposées, les supérieures beaucoup plus courtes, seulement incisées et sessiles. Tige droite, raide, haute de 3 à 4 pieds, quadrangulaire, un peu rameuse dans sa partie supérieure, revêtue, ainsi que les calices, de poils rameux, formant une sorte de duvet laineux. Fleurs nombreuses, disposées dans la partie supérieure de la tige et des rameaux en verticilles rapprochés formant un ou plusieurs beaux épis; chaque verticille composé de 10 à 12 fleurs presque sessiles, munies chacune à leur base d'une bractée trifide. Calice monophylle, campanulé, à 5 angles et à 5 divisions courtes, tronquées, terminées par une dent presque épineuse. Corolle monopétale, d'un jaune pâle, tubulée inférieurement, divisée dans sa partie supérieure en deux lèvres, dont la supérieure velue et en voûte, l'inférieure à 3 lobes peu profonds, celui du milieu dentelé, d'un jaune plus foncé qui passe promptement à la couleur brune. 4 étamines didynames, ayant leurs filaments arqués, insérés dans la partie supérieure du tube de la corolle, portant à leur sommet des anthères à deux lobes et à deux loges brunâtres. 4 ovaires hérissés de poils; un style de la même longueur que les filaments des étamines, terminé à son sommet par un stigmate bifurqué. 4 graines au fond du calice persistant.

Cette espèce est cultivée depuis quelques années au Jardin du Roi, comme étant originaire de la Géorgie et du Caucase. Elle est très-rustique et ne demande, en pleine terre, que des soins ordinaires. Ses fleurs, qui paraissent en juin, ont une odeur un peu forte, ainsi que toute la plante; sans avoir beaucoup d'éclat, elles font cependant un bel effet et sont pour cela très-propres à orner les plates-bandes des grands jardins. La Phlomide d'Ibérie se multiplie de racines éclatées à l'automne, ou de graines semées au printemps, soit sur couche tiède, pour en repiquer ensuite le plant, soit en place dans une bonne terre mêlée d'un peu de terreau. Elle nous a été communiquée par M. Pépin.





Flomide d'I[illegible]. | *Phlomis Iberica*



CANTUA PIQUETÉE. *CANTUA PICTA.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Polémoniacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 5-*fidus.* Corolla 1-*petala infundibuliformis, limbo* 5-*lobo.* Stamina 5. Ovarium *superum, stigmate* 3-*fido.* Capsula 3-*locularis* 3-*valvis polysperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

CANTUA foliis pinnatifidis, laciniis linearibus integerrimis, caule erecto, floribus panniculatis subcernuis.
CANTUA picta. Hort. Reg. Paris.
CANTUA coronopifolia. Willd., *Spec.* 1, p. 879. — Poiteau, *Annal. Soc. hortic.* 9, p. 162.
CANTUA pinnatifida. Lam., *Dict. Encycl.*
POLEMONIUM rubrum. Linn., *Spec.* 231.
QUAMOCLIT pennatum erectum, floribus in thyrsum digestis. Dill. *Hort. Eltham.*, p. 321, t. 241, f 312.
IPOMOPSIS elegans. Mich., *Flor. Bor. amer.* 1, p. 141.—Lindl., *Bot. Regist.*, n. 1281. — Paxton's *Magaz.*, 1834, p. 27.
GILIA coronopifolia. Lindl. *Bot. Regist.*, n. 1691.—Spreng., *Syst. Veget.* 1, p. 625.

Une racine pivotante, bisannuelle, produit, la première année, une rosette de feuilles profondément pinnatifides, à découpures linéaires, du milieu desquelles s'élève, à la seconde année, une tige droite, cylindrique, pubescente, haute de 3 à 4 pieds et même plus, simple dans sa partie inférieure, garnie de feuilles nombreuses, sessiles, de la même forme que les radicales, mais plus courtes. Fleurs parsemées intérieurement de taches, les unes d'un rouge foncé, les autres jaunes, sur un fond rouge clair ou écarlate, en partie pendantes et portées plusieurs ensemble sur des pédoncules rameux, disposés dans les aisselles des feuilles supérieures, de manière à former dans leur ensemble une panicule d'un charmant aspect. Calice monophylle, légèrement pubescent, découpé en 5 dents linéaires-lancéolées. Corolle monopétale, infundibuliforme, 4 fois plus grande que le calice, partagée en son limbe en 5 lobes ovales, presque égaux. 5 étamines à filaments insérés sur le tube du calice, terminés par des anthères ovales-oblongues, à deux loges. Ovaire supère, ovoïde-allongé, surmonté d'un style filiforme, de la longueur du tube de la corolle, divisé à sa partie supérieure en 3 stigmates linéaires. Capsule à 3 loges contenant chacune plusieurs graines arrondies, attachées à un axe central.

La Cantua piquetée est originaire des lieux sablonneux de la Caroline; elle avait déjà été cultivée il y a cent et quelques années, mais il paraît qu'on l'avait perdue, et, en 1830, elle a reparu dans nos jardins comme une nouveauté. C'est une jolie plante, qui est très-propre à faire l'ornement des parterres dans le moment où elle est en fleur, en juillet, août, septembre et même jusqu'en octobre. On la multiplie de graines semées au printemps dans une terre bien préparée et mêlée de terreau. Les plants qui en proviennent ne fleurissent que pendant l'été de l'année suivante.

La planche représente la partie supérieure de la plante de grandeur naturelle, et une plante entière beaucoup réduite, afin d'en faire voir le port.





Mrs Withers pinxt | Aumont del

Cantua piquetée. | *Cantua picta*



CARMANTINE NERVEUSE. *JUSTICIA NERVOSA.*

Diandrie-Monogynie. Famille des *Acanthées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 5-*partitus* 5-*fidusve sæpè bracteatus.* Corolla 1-*petala*, *tubo gibbo*, *limbo* 2-*labiato suprà emarginato.* Stamina 2 *vel* 4, *antheris* 2-*locularibus loculis sæpè distantibus.* Ovarium *superum*, *stylo stigmateque simplicibus.* Capsula *oblonga basi attenuata* 2-*locularis* 2-*valvis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

JUSTICIA caule ramoso patulo ad nodos tumido, *foliis ovato-lanceolatis brevissimè petiolatis glabris*, *floribus axillaribus tubulosis bilabiatis*, *labio superiori erecto subemarginato*, *inferiori deflexo trifido*, *bracteis angusto-linearibus calyce longioribus.*

JUSTICIA nervosa. Hort. Par.

JUSTICIA nodosa. Hook. *Bot. Magaz.*, n. 2914.

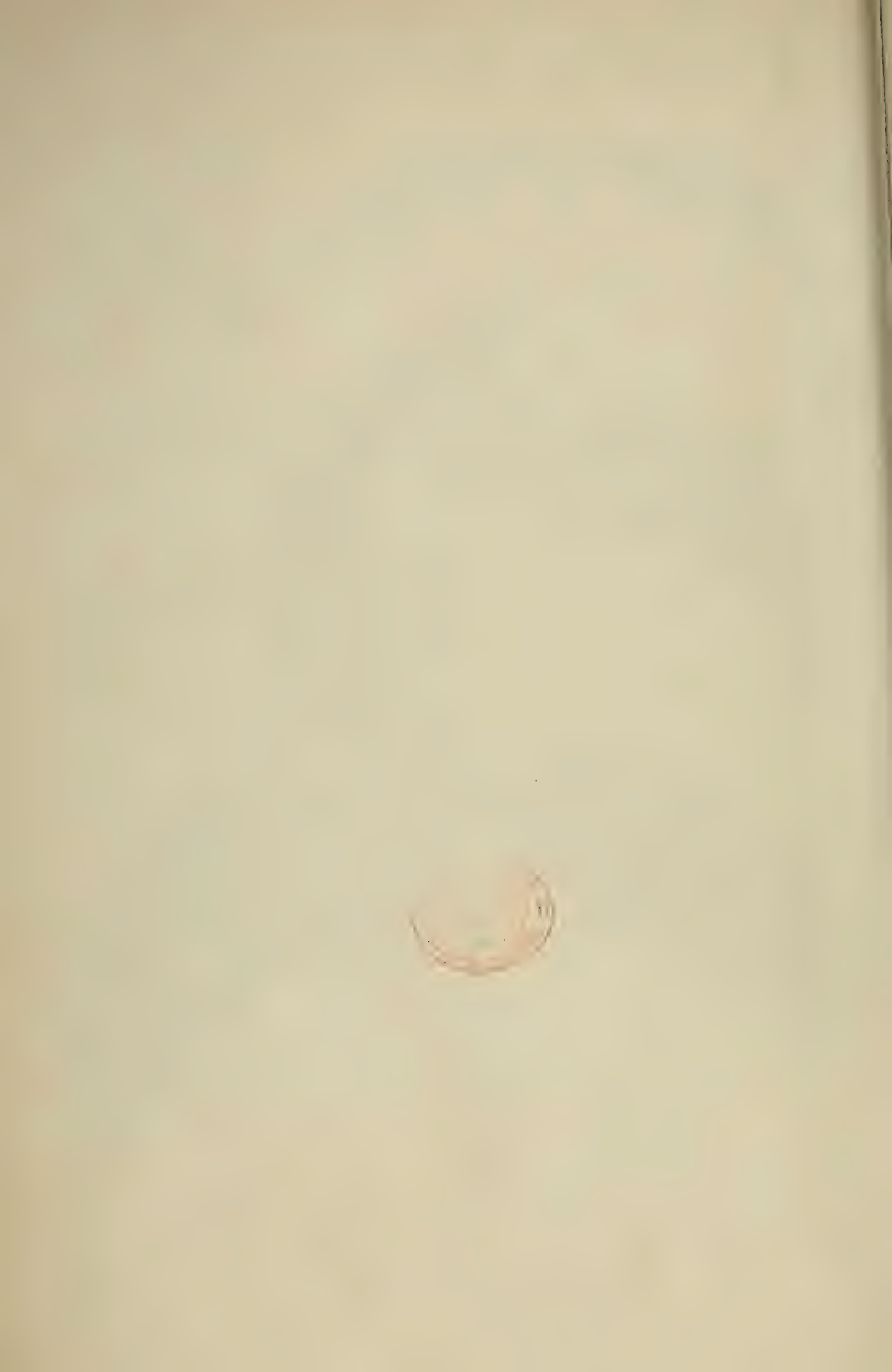
Arbrisseau de 3 à 4 pieds de haut, divisé en rameaux opposés, quadrangulaires, renflés à l'insertion des feuilles, qui sont brièvement pétiolées, opposées, ovales-lancéolées, glabres, d'un beau vert, chargées en dessous de nervures saillantes, et bordées de dents très-peu profondes. Fleurs longues de près de 2 pouces, d'un beau rose, avec quelques lignes blanches à la base de la lèvre inférieure, portées 3 à 5 ensemble sur un pédoncule rameux, à peine de la longueur du pétiole dans l'aisselle duquel les fleurs sont placées. Calice monophylle, partagé profondément en 5 découpures ovales-lancéolées, et accompagné à sa base par des bractées linéaires, plus longues que lui. Corolle monopétale, tubulée dans plus de sa moitié inférieure, partagée dans le reste de son étendue en 2 lèvres, dont la supérieure oblongue, à peine échancrée à son sommet, et l'inférieure à 3 lobes assez profonds. Étamines au nombre de 2, à filaments adhérents dans leur moitié inférieure avec le tube de la corolle, et de la longueur de celle-ci, terminés par des anthères ovales-oblongues, brunâtres, à 2 loges. Ovaire ovoïde, supère, rétréci à ses deux extrémités, surmonté d'un style filiforme à peine plus long que la fleur et terminé par un stigmate un peu renflé. Nous n'avons pas vu le fruit, qui ne mûrit pas dans notre climat.

Cette espèce fait un charmant effet dans le moment où ses rameaux sont chargés de jolies fleurs roses qui paraissent en juin et juillet. Originaire des régions intertropicales, elle a besoin de la serre chaude. On la plante dans un mélange de terre franche légère et de terreau de bruyère, et on la multiplie de bouture. Elle nous a été communiquée par M. Neumann.





Carmantine nerveuse | *Justicia nervosa.*



HUNEMANNIE A FEUILLES DE FUMETERRE.
HUNEMANNIA FUMARIÆFOLIA.

Polyandrie-monogynie. Famille des *Papavéracées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 2-*fidus caducus.* Corolla 4-*petala.* Stamina *numerosa, antheris linearibus.* Ovarium *superum*, *stigmate subsessile peltato* 4-*lobo.* Capsula *siliquæformis* 1-*locularis* 2-*valvis*, *seminibus valvarum marginibus affixis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

HUNEMANNIA caule basi suffruticos ramoso, *foliis lineari-multifidis*, *floribus terminalibus solitariis.*

HUNEMANNIA fumariæfolia. Sweet, *Br. Fl. Gard.*, t. 276.—Hook. *Bot.*, n. 3061.

Tige sous-ligneuse à sa base, divisée en rameaux cylindriques, redressés, glabres comme toute la plante, et hauts de 2 à 3 pieds. Feuilles alternes, glauques, multifides, trois fois ternées, à découpures oblongues-linéaires. Fleurs d'un beau jaune, larges de 2 pouces $\frac{1}{2}$ et plus, portées sur de longs pédoncules à l'extrémité des rameaux et garnis de 2 à 3 feuilles dans leur partie inférieure. Calice de 2 folioles caduques. Corolle de 4 pétales arrondis, opposés en croix. Étamines nombreuses, à filaments beaucoup plus courts que la corolle, insérés à la base de l'ovaire, terminés par des anthères linéaires, de couleur safran, à deux loges longitudinales, s'ouvrant sur le côté. Ovaire supère, oblong, cannelé, surmonté d'un stigmate presque sessile, en plateau et à 4 lobes peu distincts. Capsule allongée, en forme de silique, à 1 seule loge s'ouvrant en 2 valves, et renfermant plusieurs graines attachées aux bords des valves.

Cette espèce, originaire de la Californie, dans l'Amérique Septentrionale, n'est cultivée au Jardin du Roi que depuis 3 ans. Elle se fait remarquer lorsqu'elle est en fleur, pendant les mois de juillet et août, par ses corolles assez grandes et d'une belle couleur jaune. Elle se multiplie de graines et de boutures. On peut la planter en pleine terre, en ayant la précaution, pendant les grands froids, de la garantir par une couverture de paille ou de litière. Nous en devons la communication à M. Pépin.





M.me Deville pinx.t

Aumont del.

Hunemannie à feuilles de fumeterre. | *Hunemannia fumariæfolia.*



FUCHSIE LYCIOIDE. *FUCHSIA LYCIOIDES.*

Octandrie-Monogynie. Famille des *Onagrariées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus infundibuliformis coloratus deciduus*, *limbo 4-fido.* Corolla 4-*petala.* Stamina 8 *calyci inserta.* Ovarium *inferum*, *stylo filiformi*, *stigmate capitato.* Bacca 4-*locularis polysperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

FUCHSIA foliis ovatis integerrimis ternis oppositisve petiolatis approximatis, *floribus erectis axillaribus subaggregatis*, *calycis lobis subreflexis corollâ duplò longioribus.*

FUCHSIA lycioides. Andrew, *Bot. Repos.*, t. 120. — Sims, *Bot Magaz.*, t. 1024. — Decand., *Prod.* 3, p. 37.

Arbrisseau de 2 à 3 pieds de haut, divisé en rameaux cylindriques, très-glabres, redressés. Feuilles ovales, entières, pétiolées, opposées ou ternées, rapprochées les unes des autres. Fleurs disposées 1 à 3 ensemble, dans les aisselles des feuilles supérieures, sur des pédoncules redressés, un peu plus courts que les pétioles. Calice monophylle, d'un rose clair, tubulé dans sa partie inférieure, partagé jusqu'à moitié en 4 découpures ovales, ouvertes en étoile, quelquefois un peu réfléchies en arrière. 4 pétales d'un rose foncé. Étamines au nombre de 8, toutes plus courtes que les pétales et à anthères blanchâtres. Ovaire ovoïde, infère, surmonté d'un style simple, plus long que les étamines, et terminé par un stigmate en tête. Baie de la même forme que l'ovaire, à 4 loges contenant chacune plusieurs graines.

2. *FUCHSIE à fleurs globuleuses.*

FUCHSIA foliis oppositis petiolatis ovatis acutis leviter dentatis glabris, *floribus axillaribus pendulis*, *limbo calycis aperti connivente subgloboso, petalis calyce duplò brevioribus.*

FUCHSIA globosa. Lindl., *Bot Regist.* n. 1556.— Paxton's *Magazine*, 1835, p. 75.—Hook., *Bot. Magaz.*, n. 3364.

Arbrisseau d'un joli aspect, haut de 1 à 2 pieds, formant un petit buisson à rameaux étalés. Fleurs d'un rouge écarlate, un peu globuleuses, pendantes, axillaires sur des pédoncules solitaires ou disposés 2 ensemble. Étamines plus longues que le calice, et surpassées elles-mêmes par le style.

3. *FUCHSIE à petites feuilles.*

FUCHSIA foliis ovatis dentatis glabris, *petalis rotundatis*, *antheris subsessilibus*, *stigmate 4-lobo.*

FUCHSIA microphylla. Lindl., *Bot. Regist.*, n. 1269.—Decand., *Prod.* 3, p. 36.

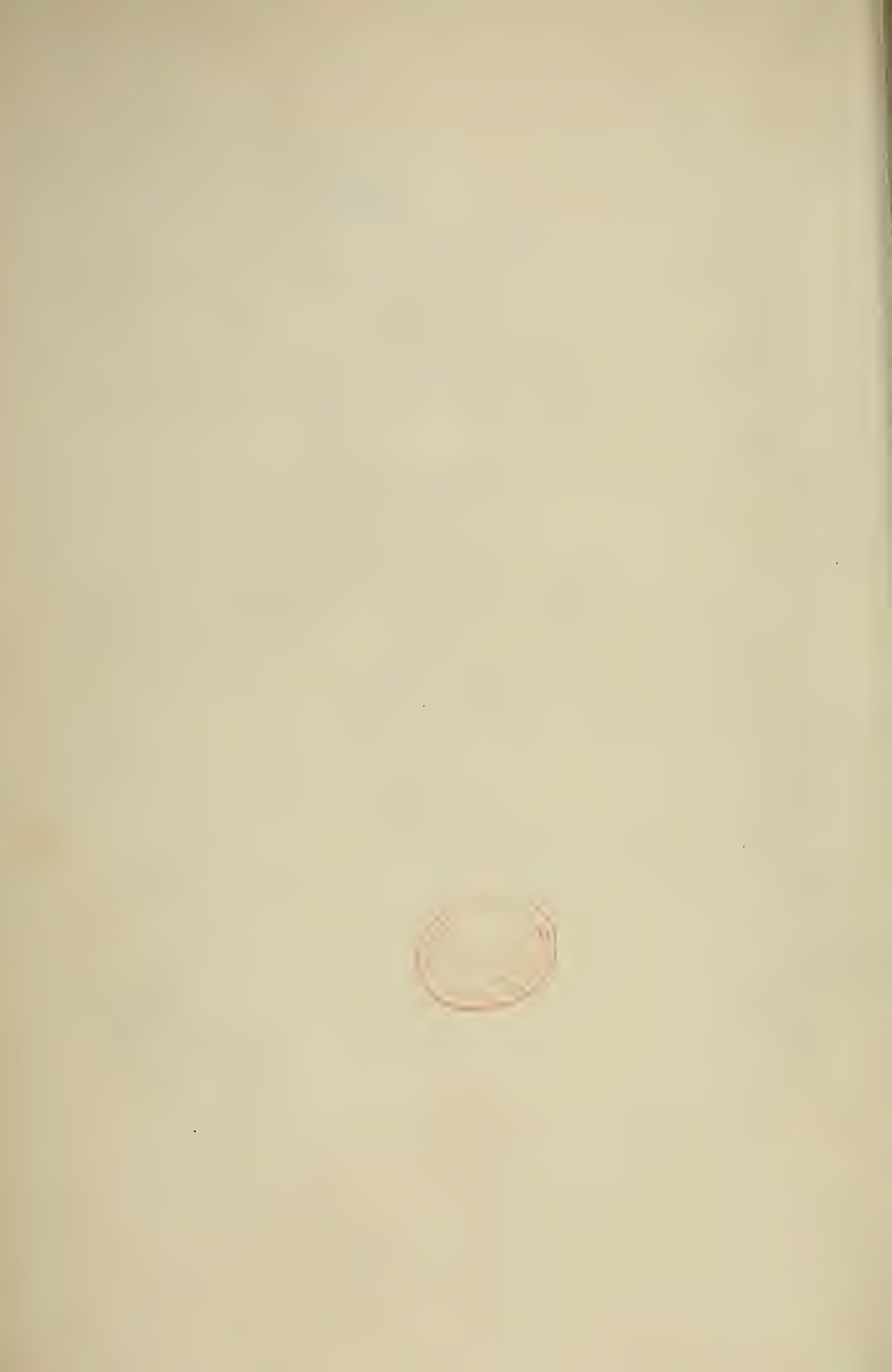
Tige frutescente, haute d'un pied, divisée en rameaux grêles, garnis de très-petites feuilles ovales, luisantes, dentées en leurs bords. Fleurs d'un rouge cerise, solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures. Calice monophylle, cylindrique dans sa partie inférieure, découpé en 4 dents dans son tiers supérieur. Pétales irrégulièrement arrondis. Étamines à anthères presque sessiles. Stigmate blanchâtre, de la longueur de la fleur et à 4 lobes.

Ces 3 espèces de Fuchsie sont originaires des contrées chaudes ou tempérées de l'Amérique. Ce sont de charmantes plantes qui ont l'agrément d'être en fleur pendant une grande partie de la belle saison. On les cultive en pot et en terre de bruyère pure. Elles se multiplient facilement de boutures. On les conserve pendant l'hiver dans la serre tempérée ou même dans l'orangerie.



1 Fuchsie lycioïde
2 Fuchsie globuleuse.
3 Fuchsie à petites feuilles.

1. *Fuchsia lycioïdes.*
2. *Fuchsia globosa.*
3. *Fuchsia microphylla.*



HÉMÉROCALLE A FEUILLES EN CAPUCHON.
HEMEROCALLIS CUCULLATA.

Hexandrie-Monogynie. Famille des *Asphodélées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *nullus.* Corolla 1-*petala infundibuliformis, limbo campanulato* 6-*fido.* Stamina 6 *basi corollæ inserta.* Ovarium *superum, stylo simplici, stigmate subtrilobo.* Capsula 3-*gona* 3-*locularis polysperma, seminibus biserialibus.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

HEMEROCALLIS foliis ovato-subcordatis multinerviis subcucullatis, floribus omnibus bracteatis cernuis racemosis, pedunculis bracteâ subbrevioribus.
HEMEROCALLIS cucullata. Siebold.
FUNCKIA Sieboldiana. Hook., *Bot. Magaz.*, n. 3663.

Racine vivace, composée d'un faisceau de fibres charnues. Feuilles toutes radicales, ovales-lancéolées, glabres, d'un vert gai, recouvertes dans leur jeunesse d'une sorte de poussière très-fine, qui leur donne un aspect blanchâtre, et rétrécies à leur base en un pétiole canaliculé. Hampe cylindrique, haute de 15 pouces à 2 pieds, sortant du milieu des feuilles et terminée par une grappe simple, unilatérale composée de 12 à 15 fleurs blanches, avec une légère teinte violacée, un peu pendantes, portées sur des pédoncules un peu plus longs que la bractée semi-membraneuse qui les accompagne. Calice nul. Corolle monopétale, tubulée dans sa partie inférieure, campanulée dans la supérieure, et partagée, à peu près jusqu'à moitié, en 6 divisions ovales-oblongues. Étamines au nombre de six, à filaments un peu plus longs que la corolle, insérés à sa base, arqués dans leur partie supérieure et terminés par des anthères ovales-oblongues, vacillantes, à 2 loges longitudinales. Ovaire supère, ovale-allongé, crénelé, surmonté d'un style un peu plus long que les étamines, recourbé comme elles et terminé par un stigmate velu, à 3 lobes peu distincts. Capsule à 3 loges contenant plusieurs graines disposées sur deux rangs.

Cette espèce, dont les fleurs, d'un joli aspect, paraissent en juin et juillet, ne demande que des soins ordinaires. On la plante en pleine terre et on la multiplie à l'automne ou vers la fin de l'hiver en éclatant les vieux pieds. Nous l'avons vue chez M. Loth et chez M. Madale.





Mme Deville pinx | Aumont dr

Hémérocalle à feuilles en capuchon | *Hemerocallis cucullata*



MÉTHONIQUE A FLEURS VARIABLES. *METHONICA SIMPLEX.*

Hexandrie-Monogynie. Famille des *Asphodélées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *nullus.* Corolla *profundè 6-partita*, *laciniis undulatis elongatis reflexis.* Stamina 6 Ovarium *superum*, *stylo simplici obliquo apice 3-fido.* Capsula *ovata 3-locularis*, *seminibus globosis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

METHONICA caule scandente apice subramoso, *foliis inferioribus oppositis oblongis, superioribus sparsis ovato-lanceolatis apice acuminatissimis spiraliter tortis, floribus extra-axillaribus colore variabilibus.*
MÉTHONICA simplex. Desf., *Hort. Reg. Par. in additam.*, p. 424.
GLORIOSA simplex. Spreng. *Syst. Veget.*, 2, p. 65.
GLORIOSA virescens. Sims, *Bot. Magaz.*, n. 2539.

Racine vivace, tubéreuse, oblongue, d'un jaune pâle, produisant une tige simple, cylindrique, d'un rouge brunâtre dans sa moitié inférieure, assez grêle, susceptible de s'élever à 7 ou 8 pieds, munie dans sa partie basse de 3 paires de feuilles opposées, oblongues, très-écartées entre elles, et garnie, dans toute sa partie supérieure, de feuilles plus grandes, ovales-lancéolées, d'un vert gai, très-glabres, éparses, prolongées à leur sommet en une longue pointe linéaire, dont l'extrémité se roule en spirale, de manière à pouvoir s'attacher aux autres plantes ou autres corps qui sont dans leur voisinage. Partie supérieure de la tige divisée en 3 rameaux, dont 1 porte 7 à 8 fleurs magnifiques, insérées sur de longs pédoncules dirigés horizontalement et placés en dehors de l'aisselle des feuilles; les 2 autres rameaux stériles. Calice nul. Corolle monopétale, de 5 à 6 pouces de largeur, de couleur variable, passant successivement du vert au jaune et finissant par être rougeâtre, à 6 divisions très-profondes, oblongues-lancéolées, aiguës, ondulées sur les bords et réfléchies verticalement. Étamines aux nombre de 6, à filaments rougeâtres, un peu plus courts que les divisions de la corolle, insérés à leur base, ouverts horizontalement et terminés par des anthères vacillantes, à 2 loges. Ovaire ovale-oblong, supère, à 3 angles arrondis, surmonté d'un style filiforme, horizontal, un peu plus long que les étamines, divisé vers son extrémité en 3 branches terminées chacune par un stigmate simple. Nous n'avons pas vu le fruit.

Cette superbe plante est originaire du Sénégal. Il y a déjà plus de 10 ans que nous l'avons vue chez le père des MM. Cels, et depuis nous l'avons aussi observée chez M. Loth. L'échantillon que nous avons fait peindre nous vient du Jardin du Roi et nous a été communiqué par M. Neumann. Cette espèce se cultive en pot dans un mélange de terre franche légère et de terreau de bruyère, qu'on place dans la tannée de la serre chaude, et qu'il faut avoir soin d'arroser assez fréquemment dans le moment où la plante entre en végétation et jusqu'à ce qu'elle soit fleurie, en septembre ou octobre. Après la floraison, on peut sortir le pot de la tannée et cesser les arrosements jusqu'au printemps suivant. Cette espèce se multiplie de cayeux et par la division de ses tubercules.





Méthonique à fleurs variables. | *Methonica simplex*



LIATRIS A ÉPI. *LIATRIS SPICATA.*

Syngénésie-Polygamie égale. Famille des *Flosculeuses.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *communis polyphyllus imbricatus, squamis oblongis.* Corollulæ *omnes flosculosæ circiter* 8. Receptaculum *nudum.* Pappus *pilosus, pilis subplumosis.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

LIATRIS foliis lineari-lanceolatis integerrimis glabris sessilibus basi ciliatis, floribus sessilibus in spicam terminalem digestis, bracteis linearibus.
LIATRIS spicata WILD. *Sp.* 3, p. 1636.
LIATRIS macrostachya. MICH., *Fl. Bor. Amer.*, 2, p. 91.
SERRATULA spicata. LIN., *Spec.*, p. 1147.
CIRSIUM tuberosum, lactucæ capitulis spicatis. DILL., *Hort. Eltham.*, 85, t. 72, f. 83.
JACEA angustifolia tuberosâ radice, virginiana. PLUK., *Alm.* 190, t. 424, f. 6.
STOEBE virginiana tuberosa angustifolia, capitulis sessilibus. MORIS. *Hist.* 3, p. 137, s. 7, t. 27, f. 10.

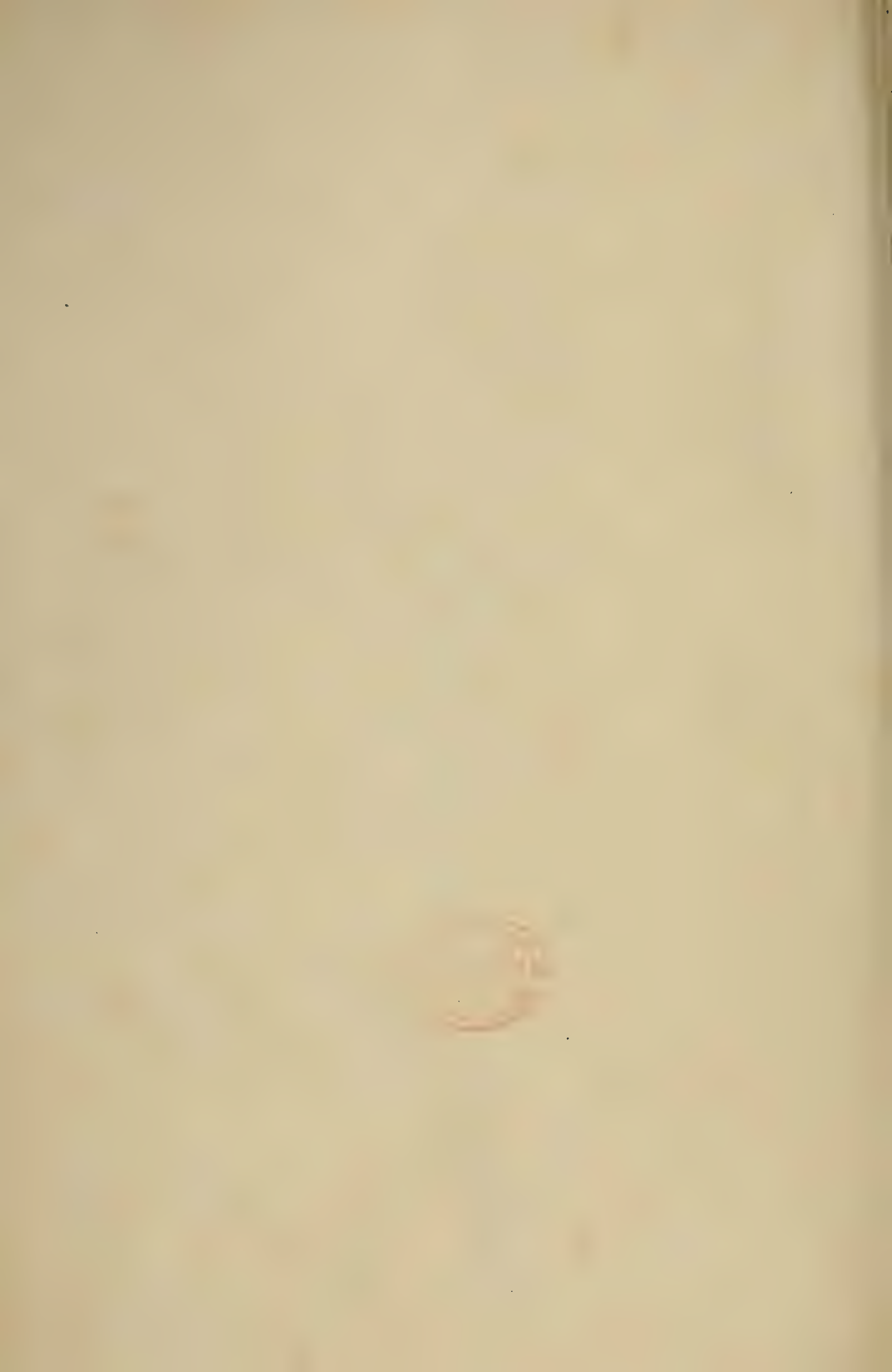
Racine vivace, un peu tubéreuse, produisant une ou plusieurs tiges droites, cylindriques, très-glabres, ainsi que toute la plante, hautes de 18 à 24 pouces, garnies de feuilles éparses, nombreuses; les inférieures linéaires-lanceolées, très-entières, ciliées à leur base; les supérieures allant toujours en diminuant de longueur et de largeur, et finissant par être linéaires. Fleurs roses un peu foncées, sessiles, accompagnées de bractées linéaires et disposées dans le quart supérieur de la tige en épi serré. Calice commun composé d'écailles foliacées, ovales-oblongues, embriquées sur 4 rangs. Fleurons le plus souvent au nombre de 8 dans chaque calice, tous égaux et hermaphrodites. Stigmates bifides, linéaires, une fois plus longs que le reste de la fleur. Réceptacle nu. Graines surmontées d'une aigrette de poils qui, vus à la loupe, paraissent un peu plumeux.

Le Liatris à épi est originaire de la Caroline, de la Virginie et de la Pensylvanie. Il peut être cultivé à l'air libre, dans une terre douce et légère; mais il est prudent de le mettre à l'abri des fortes gelées par une couverture de paille, ou d'en avoir des pieds plantés en pot et qu'on rentre dans l'orangerie pendant l'hiver. Ses fleurs sont jolies et font un effet fort agréable, en juin et juillet. Cette espèce se multiplie de racines éclatées, de boutures et de graines. Elle nous a été communiquée par M. Pépin; nous l'avons vue aussi chez M. Loth.





Liatris à Épi | *Liatris spicata*



DAHLIA DE WIDNALL. *DAHLIA PURPUREA.* Var.

Syngénésie-Polygamie superflue. Famille des *Radiées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *communis duplex*, *exterior polyphyllus*, *interior* 1-*phyllus* 8-*partitus scariosus*. Flores *radiati*, *in disco flosculosi*, *in radio ligulati*. Receptaculum *paleaceum*. Semina *non papposa*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

DAHLIA flosculis ferè omnibus semi-flosculossis purpurascentibus, pallidè violaceo in limbo cinctis.
DAHLIA purpurea, var.
DAHLIA de Widnall. Hortulan.

Une des plus belles acquisitions que nos jardins aient faites dans le commencement de ce siècle, est certainement le Dahlia. Depuis le mois de juillet jusqu'aux premières gelées, c'est maintenant la plante la plus répandue chez tous les amateurs et chez tous les horticulteurs. Nulle autre, pendant tout l'été et le commencement de l'automne, ne peut rivaliser avec elle. Dès que ses belles fleurs ont commencé à se développer, les pieds qui les portent en donnent presque chaque jour de nouvelles, qui deviennent de jour en jour plus nombreuses en se succédant sans cesse les unes aux autres, à mesure que la saison avance.

Aucun autre genre, aucune autre espèce ne se sont enrichis en aussi peu de temps d'autant de belles variétés que les Dahlias. Les jacinthes et les tulipes comptent, il est vrai, 1500 à 2000 variétés; mais il y a plus de deux siècles qu'on les cultive, tandis qu'il n'y a guère plus de trente ans que l'on a commencé à donner des soins aux Dahlias. Cependant, déjà les horticulteurs en publient des listes de plus de 500 variétés choisies, sans compter une multitude d'autres qui sont simples ou semi-doubles, et négligées maintenant.

On possède aujourd'hui des Dahlias de presque toutes les couleurs; on en a de violets, de bruns, de pourpres, de cramoisis, de roses, de lilas, de gris-de-lin, de mordorés, d'oranges, de jaunes et de blancs. Dans chacune de ces couleurs, il y a des fleurs de 10 et de 20 nuances différentes. Ces fleurs sont plus pâles ou plus foncées; quelques-unes sont veloutées. Leur teinte est uniforme ou nuancée d'autres couleurs plus foncées ou plus claires. Les corolles sont rayées, veinées, piquetées, panachées, bordées. Dans certaines, le cœur de la fleur est d'un vert très-clair qui contraste agréablement avec la couleur plus foncée des pétales qui l'entourent. Les fleurs des Dahlias, selon les variétés, sont larges de 2 pouces jusqu'à 4 et plus. Les simples, à moins qu'elles n'aient des couleurs très-brillantes, ne sont plus estimées aujourd'hui; les semi-doubles sont presque dans le même cas; on ne veut plus guère que les fleurs qui sont entièrement doubles, et dont tous les fleurons du centre sont métamorphosés en demi-fleurons larges, bien étoffés, et dont les cornets très-évasés vont en s'élargissant du centre à la circonférence, en formant des rangs bien réguliers. Dans quelques variétés, les fleurs, au lieu de former un disque très-ouvert, sont composées de fleurons prolongés en cornets resserrés, et présentent, dans leur ensemble, une sorte de tête globuleuse.

Le Dahlia de Widnall, dont nous donnons la figure, a été peint dans la belle collection de M. Chauvières.





Dahlia de Widnall.   *Dahlia purpurea, var.*



MIMULE A BELLES FLEURS. *MIMULUS SPECIOSUS.*

Didynamie-Angiospermie. Famille des *Personées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus campanulatus prismaticusve* 5-*dentatus.* Corolla 1-*petala tubulosa* 2-*labiata*, *labio superiore* 2-*fido reflexo*, *inferiore latiore* 3-*lobo.* Stamina 4 *didynama.* Ovarium *superum*, *stylo simplici*, *stigmate* 2-*lamellato.* Capsula 2-*locularis polysperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

MIMULUS caulibus herbaceis basi procumbentibus, *foliis ovatis dentatis* 3-5-*nerviis*, *petiolis basi amplexicaulibus*, *pedunculis folio longioribus*, *calycibus campanulatis.*
MIMULUS Vestmeathiensis. Quorumdam.
MIMULUS Smithii. Lindl., *Bot. Regist.*, n. 1674?

Racines vivaces, donnant naissance à plusieurs tiges glabres, rougeâtres, rameuses, couchées à leur base et longues de 10 à 12 pouces. Feuilles ovales, dentées, opposées, rétrécies à leur base en un pétiole semi-embrassant. Fleurs opposées dans les aisselles des feuilles supérieures, et portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles elles-mêmes. Calice monophylle, campanulé, à cinq angles et à cinq dents, dont la supérieure un peu plus grande que les autres. Corolle monopétale, d'une belle couleur jaune, avec des taches et des points d'un pourpre foncé; tube une fois plus long que le calice; limbe à 5 lobes arrondis et partagés en 2 lèvres. Étamines au nombre de 4, à filaments inégaux, insérés dans le bas du tube de la corolle, et tous plus courts que lui. Ovaire oblong, supère, surmonté d'un style de la longueur du tube de la corolle, et terminé par un stigmate bifide, à deux lames ovales. Capsule oblongue, à deux loges, renfermant chacune plusieurs graines.

Les jolies fleurs de cette espèce sont sujettes à varier; en général, chacun des lobes de la corolle est marqué d'une tache d'un pourpre foncé, mais ces taches peuvent être de grandeur différentes; quelquefois il n'y a que le lobe moyen de la lèvre inférieure qui soit marqué d'une tache, et alors cette tache est très-large.

Les fleurs de ce Mimule se succèdent les unes aux autres pendant une partie de la belle saison, depuis juin jusqu'à août. Elles sont alors très-propres à orner le devant des plates-bandes. Nous avons vu cette plante dans le jardin de lord Grandville, ambassadeur d'Angleterre. On peut la mettre en pleine terre pendant toute la belle saison, mais il faut en planter des pieds en pots dans du terreau de bruyère, afin de pouvoir les rentrer dans l'orangerie pendant l'hiver, parce que ceux qui restent à l'air libre ne peuvent résister à la gelée.





Mme de Comolera p Aumont del.

Mimule à belles fleurs. | *Mimulus speciosus.*



GEISSOMÉRIE A LONGUES FLEURS.
GEISSOMERIA LONGIFLORA.

Didynamie-Angiospermie. Famille des *Acanthées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus profundè* 5-*fidus*. Corolla 1-*petala tubulosa clavata*, *limbo* 5-*lobo subæquali*, *laciniâ inferiori barbatâ*. Stamina 4 *subæqualia versùs basin corollæ inserta*. Antheræ *muticæ* 2-*loculares cohærentes*, *loculis parallelis apice pilosis*. Ovarium *superum pedicellatum* 2-*loculare*, *loculis* 2-*spermis*, *stigmate compresso*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

GEISSOMERIA caule basi suffruticoso erecto, *foliis ovato-lanceolatis glaberrimis sinuatis oppositis ternisve*, *floribus sessilibus bracteatis spicatis axillaribus terminalibusque.*

GEISSOMERIA longiflora. Bot. Regist., n. 1045.

Tige suffrutescente à sa base, cylindrique, droite, haute de 2 à 4 pieds, de la grosseur d'une plume à écrire, simple dans sa partie inférieure, divisée en quelques rameaux dans la supérieure. Feuilles opposées ou ternées, ovales-lancéolées, d'un vert foncé, très-glabres, sinuées en leurs bords et rétrécies à leur base en un très-court pétiole. Fleurs sessiles, d'un rouge écarlate magnifique, mêlé d'un peu de jaune à leur orifice, disposées, au nombre de 24 à 30 et même plus, en épis pédonculés, situés dans les aisselles des feuilles supérieures ou à l'extrémité des tiges. Calice monophylle, divisé très-profondément en 5 découpures lancéolées, six fois plus courtes que la corolle. 2 bractées opposées à la base du calice et semblables à ses divisions. Corolle monopétale, tubulée, en massue, un peu évasée à son extrémité supérieure et découpée en 5 lobes courts, obtus et presque égaux. Étamines au nombre de 4, à filaments à peu près de la même longueur, insérés à la base du tube, terminés par des anthères ovales-oblongues, conniventes et à 2 loges longitudinales. Ovaire supère, ovoïde-oblong, surmonté d'un style filiforme, un peu plus court que la corolle, terminé par un stigmate aplati. Nous n'avons pas vu le fruit, qui ne mûrit pas dans nos serres.

Cette espèce, originaire du Brésil, est cultivée dans nos serres chaudes depuis quelques années. On la plante en pot dans la terre de bruyère pure, et on la multiplie de boutures. Elle est très-délicate et fleurit en novembre, décembre et janvier. Nous l'avons vue chez M. Loth.



Géissomérie à longues fleurs. | *Geissomeria longiflora.*



GODETIE A FLEURS ROUGEATRES. *GODETIA RUBICUNDA.*

Octandrie-monogynie. Famille des *Onagrariées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus infernè tubulosus supernè 4-fidus*. Corolla 4-*petala*. Stamina 8. Ovarium *inferum*, *stylo cylindrico*, *stigmate 4-fido*. Capsula 4-*locularis 4-valvis polysperma.* Semina *angulata.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

GODETIA caule erecto subramoso, foliis lineari-lanceolatis subdentatis, floribus axillaribus terminalibusque, petalis subrotundo-cuneatis basi maculatis, staminibus alternis minoribus, antheris igneis apice luteis, stigmatibus pallidis.

GODETIA rubicunda. Lindl. *Bot. Regist.*, n. 1856.— *Revue Horticole*, vol. 3. p. 537.

Racine fibreuse, annuelle. Tige droite, haute de 2 à 3 pieds, simple ou divisée dans sa partie inférieure en plusieurs rameaux garnis de feuilles éparses, étroites-lancéolées, glabres, rétrécies en pétiole à leur base. Fleurs larges de deux pouces et demi, d'une couleur rose foncée, disposées, à la partie supérieure des tiges ou des rameaux, en un épi lâche et d'un bel aspect. Calice monophylle à sa base, partagé dans les deux tiers de sa longueur en 5 divisions déjetées d'un seul côté et restant en grande partie adhérentes entre elles; partie inférieure et entière du calice campanulée. Corolle de 4 pétales arrondis, rétrécis en onglet à leur base et marqués en cette partie d'un beau rouge de feu. Étamines au nombre de 8, à filaments courts, colorés comme la base des pétales, chargés d'anthères allongées, à 2 loges qui s'ouvrent dans toute leur longueur. Ovaire infère, cylindrique, surmonté d'un style simple, terminé par 4 stigmates oblongs, divergents, réfléchis, hérissés de poils nombreux. Capsule allongée, presque cylindrique, à 4 angles arrondis, à 4 loges et à 4 valves.

2. *GODÉTIE AGRÉABLE.*

GODETIA lepida. Lindl. *Bot. Regist.*, n. 1849.

GODETIA foliis oblongo-lanceolatis integerrimis, staminibus petalis triplò brevioribus, capsulis ovato-oblongis villosis.

Cette espèce diffère de la précédente par ses fleurs moins grandes, plus pâles, dont les pétales sont marqués dans leur milieu d'une tache en cœur.

Ces deux plantes sont originaires de la Californie et nouvellement introduites dans les jardins. Leurs fleurs, qui paraissent en juin, juillet et août, font un effet fort agréable. Elles sont d'une culture facile: on les multiplie de graines semées, au printemps, sur couche, et même en pleine terre douce et légère, convenablement préparée. Nous avons vu les deux espèces cultivées dans le jardin de M. Audot.



GODÉTIE A FLEURS ROUGEATRES. *GODETIA RUBICUNDA.*

Octandrie-monogynie. Famille des *Onagrariées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus infernè tubulosus supernè 4-fidus*. Corolla 4-*petala*. Stamina 8. Ovarium *inferum*, *stylo cylindrico*, *stigmate 4-fido*. Capsula 4-*locularis 4-valvis polysperma*. Semina *angulata*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

GODETIA caule erecto subramoso, *foliis lineari-lanceolatis subdentatis*, *floribus axillaribus terminalibusque*, *petalis subrotundo-cuneatis basi maculatis*, *staminibus alternis minoribus*, *antheris igneis apice luteis*, *stigmatibus pallidis*.
GODETIA rubicunda. Lindl. *Bot. Regist.*, n. 1856.— *Revue Horticole*, vol. 3, p. 537.

Racine fibreuse, annuelle. Tige droite, haute de 2 à 3 pieds, simple ou divisée dans sa partie inférieure en plusieurs rameaux garnis de feuilles éparses, étroites-lancéolées, glabres, rétrécies en pétiole à leur base. Fleurs larges de deux pouces et demi, d'une couleur rose foncée, disposées, à la partie supérieure des tiges ou des rameaux, en un épi lâche et d'un bel aspect. Calice monophylle à sa base, partagé dans les deux tiers de sa longueur en 5 divisions déjetées d'un seul côté et restant en grande partie adhérentes entre elles; partie inférieure et entière du calice campanulée. Corolle de 4 pétales arrondis, rétrécis en onglet à leur base et marqués en cette partie d'un beau rouge de feu. Étamines au nombre de 8, à filaments courts, colorés comme la base des pétales, chargés d'anthères allongées, à 2 loges qui s'ouvrent dans toute leur longueur. Ovaire infère, cylindrique, surmonté d'un style simple, terminé par 4 stigmates oblongs, divergents, réfléchis, hérissés de poils nombreux. Capsule allongée, presque cylindrique, à 4 angles arrondis, à 4 loges et à 4 valves.

2. *GODÉTIE AGRÉABLE.*
GODETIA lepida. Lindl. *Bot. Regist.*, n. 1849.
GODETIA foliis oblongo-lanceolatis integerrimis, *staminibus petalis triplò brevioribus*, *capsulis ovato-oblongis villosis*.

Cette espèce diffère de la précédente par ses fleurs moins grandes, plus pâles, dont les pétales sont marqués dans leur milieu d'une tache en cœur.

Ces deux plantes sont originaires de la Californie et nouvellement introduites dans les jardins. Leurs fleurs, qui paraissent en juin, juillet et août, font un effet fort agréable. Elles sont d'une culture facile; on les multiplie de graines semées, au printemps, sur couche, et même en pleine terre douce et légère, convenablement préparée. Nous avons vu les deux espèces cultivées dans le jardin de M. Audot.



1. Godétie à fleurs rougeâtres. — *Godetia rubiconda.*

2. Godétie agréable. — *Godetia lepida.*



PENSÉE TRICOLORE. *VIOLA TRICOLOR.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Violariées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 5-*phyllus inæqualis ultrà basin productus.* Corolla 5-*petala irregularis, petalo inferiore deorsùm in calcar cavum plùs minùsve producto.* Stamina 5. Ovarium *superum, stylo stigmateque simplicibus.* Capsula 1-*locularis* 3-*valvis polysperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

VIOLA caule anguloso diffuso glabro, foliis oblongis crenatis, stipulis pinnatifidis, laciniis angustis acutis, corollis calyce duplò quadruplòque majoribus.

VIOLA tricolor. Linn. *Spec.* 1326. — Lam. *Illust.*, t. 725. — *Fl. Dan.*, t. 623. — Decand. *Fl. Fr.*, 4, p. 808. — Decand. *Prod.* 1, p. 303.

Racine fibreuse, annuelle ou bisannuelle, produisant une tige glabre, divisée dès sa base en plusieurs rameaux anguleux, d'abord étalés, ensuite redressés, hauts de 5 à 6 pouces. Feuilles alternes, pétiolées, d'un beau vert, oblongues, obtuses, crénelées en leurs bords, munies à leur base de stipules pinnatifides. Fleurs ordinairement de 3 couleurs qui sont le violet, le jaune et le blanc, portées sur des pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles. Calice de 5 folioles inégales, prolongées au delà de leur base. Corolle de 5 pétales, dont l'inférieur prolongé en éperon à sa base. 5 étamines à filaments élargis, connivents, mais distincts. Ovaire supère, à style terminé par un stigmate en entonnoir. Capsule à 3 valves, à 1 seule loge contenant plusieurs graines attachées le long du milieu des valves.

La Pensée est indigène; elle croît naturellement dans les champs en France et dans une grande partie de l Europe. Naguère encore cette plante était négligée; on la rencontrait fort peu dans les jardins, parce que ses fleurs étaient alors peu différentes de celles de l'espèce sauvage qui ont naturellement peu d'éclat; mais une culture soignée les a singulièrement embellies. Dans la Pensée naturelle, les corolles n'avaient guère que 6 lignes de largeur, tandis qu'aujourd'hui nous possédons de ces fleurs améliorées qui ont 18 à 24 lignes de diamètre. Aux couleurs peu éclatantes de la Pensée sauvage, en ont succédé de magnifiques, dont les nuances varient à l'infini dans le violet, le bleu, le jaune et le blanc, et les couleurs foncées présentent, pour l'ordinaire, un aspect velouté du plus bel effet. M. Uterhart a même obtenu, l'année dernière, une variété d'un brun tellement foncé qu'il lui a donné le nom de Pensée noire; elle est une de celles que nous avons fait peindre.

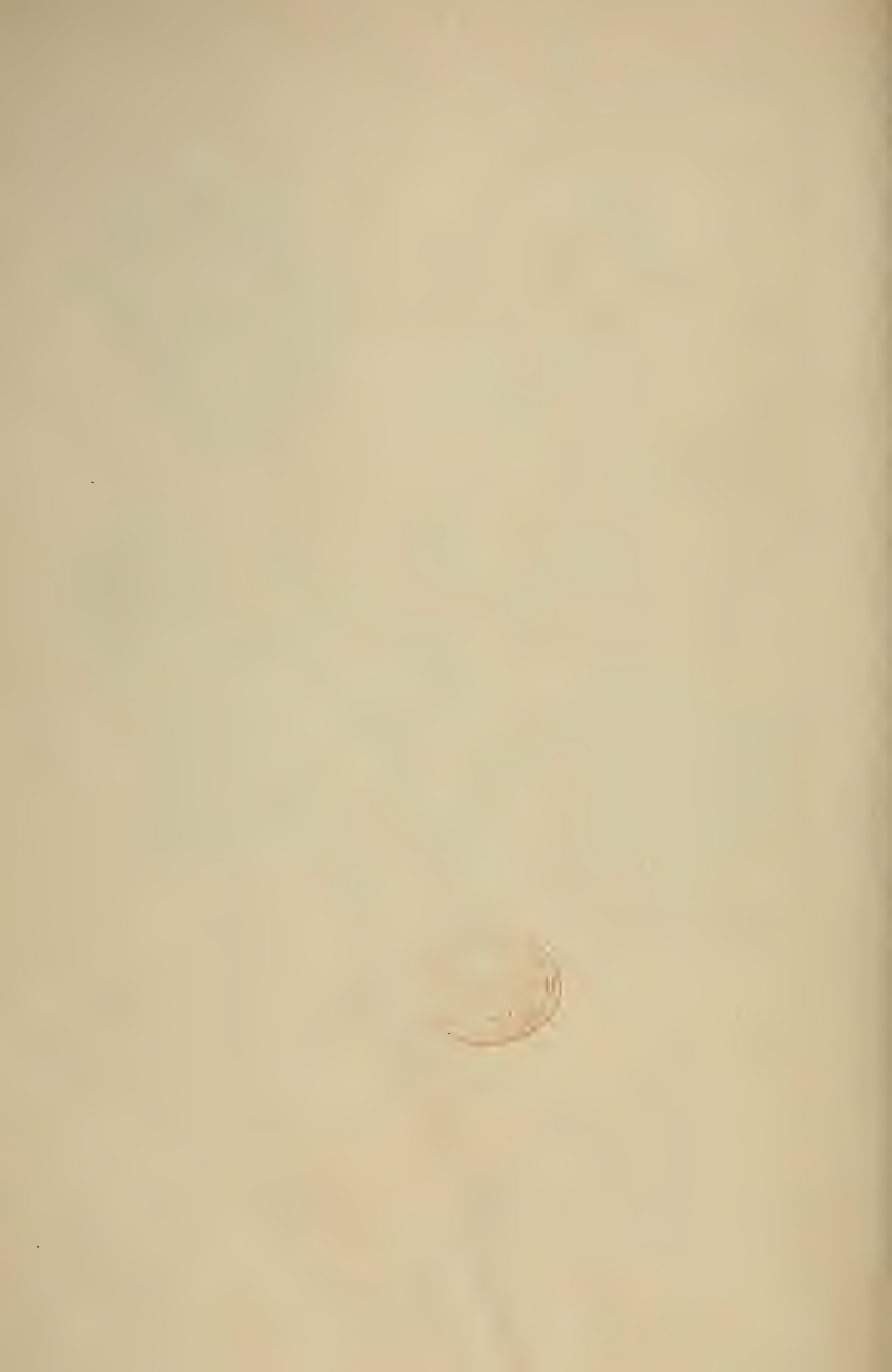
C'est principalement aux Anglais que nous sommes redevables des belles variétés obtenues dans ce genre, variétés qui en peu de temps sont devenues si nombreuses qu'un horticulteur (M. John Salter, à Versailles), annonce en avoir réuni 700. Les nuances qui diversifient toutes ces fleurs sont fort difficiles, pour ne pas dire impossibles à caractériser : aussi les noms qu'on donne à ces différentes variétés ne sont que des noms de fantaisie, ainsi qu'on le fait depuis beaucoup plus longtemps pour les tulipes, les jacinthes, les anémones, les renoncules, etc. Les Pensées fleurissent de mai en octobre; elles se plantent à l'air libre dans une terre douce, légère et médiocrement humide. On multiplie les anciennes variétés par éclats de racines et par boutures; les nouvelles s'obtiennent au moyen des semis, pour lesquelles il ne faut que des soins ordinaires, puisque les graines lèvent souvent spontanément. Il est prudent d'abriter dans l'orangerie, pendant le premier hiver, les belles variétés qu'on a propagées par boutures.





Alfred Riocreux pinx! Aumont del

Pensée tricolore, 6 variétés. | *Viola tricolor, var. 6*



LIBERTIE JOLIE. *LIBERTIA FORMOSA.*

Triandrie-Monogynie. Famille des *Iridées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *nullus*. Corolla 1-*petala* 6-*fida*, *laciniis* 3 *exterioribus brevioribus calyciformibus*, 3 *interioribus petaloideis ovato-subrotundis*. Stamina 3. Ovarium *inferum*, *stylo* 3-*fido*. Capsula *obovato-clavata* 3 *valvis* 3-*locularis*, *seminibus subglobosis*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

LIBERTIA caule erecto subflexuoso, foliis ensiformibus distichis, floribus pedunculatis fasciculatis bracteatis subpaniculatis.

LIBERTIA formosa. Lindl., *Bot. Regist.*, n. 1630.—*Horticult. Belge*, vol. 2, p. 8, pl. 25.

LIBERTIA paniculata. Spreng. *Syst. Veget.*, 1, p. 168.

RENEALMIA paniculata. Brown, Prod., *Nouv. Holl. in Addit.*

RENEALMIA Roscœ. Desf. *Hort. Reg. Par.*, *ed.* 3, *in addit.*, p. 426.

RENEALMIA grandiflora. Sweet, *Brit. Flow. Gard.*, n. 64.

Racine fibreuse, vivace, produisant un ou plusieurs faisceaux de feuilles linéaires, en lames d'épée, glabres, disposées de deux côtés opposés. Tige cylindrique, dressée, légèrement fléchie en zig-zag. Fleurs blanches, larges d'un pouce, pédonculées, disposées par 6 à 8 en 4 à 5 groupes, munies de bractées membraneuses, roussâtres, et formant dans leur ensemble une sorte de petite panicule. Calice nul. Corolle monopétale, à 6 divisions, dont 3 extérieures plus courtes et caliciformes; les 3 intérieures pétaloïdes, ovales-arrondies, rétrécies en onglet à leur base. 3 étamines alternes avec les découpures intérieures de la corolle et un peu plus courtes que ces dernières. Ovaire infère, ovoïde, légèrement triangulaire, surmonté d'un style trifurqué, dont chaque division terminée par un très-petit stigmate en tête. Capsule ovale, un peu en massue, s'ouvrant en 3 valves et partagée en 3 loges contenant des graines presque globuleuses, assez nombreuses, attachées par un cordon ombilical à un placenta longitudinal, disposé dans l'angle intérieur de chaque loge.

Cette espèce est originaire de la Nouvelle-Hollande. Ses fleurs sont très-jolies, ainsi que l'indique le nom spécifique de la plante. Celle-ci se cultive en pot dans de la terre de bruyère, et lorsque la saison froide arrive, on la rentre dans l'orangerie. Elle se multiplie de pieds éclatés et de graines. Nous l'avons vue au Jardin du Roi, dans la partie de cet établissement confiée à M. Riquier. Nous l'avons remarquée aussi chez plusieurs horticulteurs.

Nous avons fait figurer en *a* la partie supérieure de la plante en fructification.





Libertie jolie. | *Libertia formosa.*



ESCHOLTZIE DE CALIFORNIE. *ESCHOLTZIA CALIFORNICA*.

Polyandrie-Monogynie. Famille des *Papavéracées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus basi circumscissus caducus*. Corolla 4-*petala*. Stamina 20, *filamentis in fasciculos 4 infernè cohærentibus*. Ovarium *oblongum superum*, *stylis 4 divergentibus*. Capsula *oblonga 4-locularis, valvis ad margines polyspermis*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

ESCHOLTZIA caule ramoso patulo, foliis multifidis, laciniis linearibus, floribus pedunculatis axillaribus terminalibusque.
ESCHOLTZIA Californica. EDWARDS, *Bot. Reg.*, n. 1168. — HOOK. *Bot. Mag.*, n. 2887.
CHRYSEIS compacta. LINDL. *Bot. Reg.*, n. 1948.
β. *ESCHOLTZIA crocea*. LINDL. *Bot. Regist.*, n. 1677. — PAXTON'S *Mag.*, vol. 3, n. 27, p. 49.

Racine annuelle ou tout au plus bisannuelle, simple, pivotante, produisant une tige cylindrique, très-glabre, comme toute la plante, simple dans sa partie inférieure, rameuse et plus ou moins redressée dans la supérieure, haute de 18 pouces à 2 pieds. Feuilles éparses, assez écartées les unes des autres, pétiolées, multifides, à découpures linéaires et d'un vert gai. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles ou à l'extrémité des rameaux, et portées sur de longs pédoncules. Calice monophylle, conique, très-caduc, se séparant tout d'une pièce par sa base. Corolle large de 2 ½ pouces, formée de 4 pétales opposés en croix, d'une belle couleur jaune dans l'espèce principale, et en partie d'un jaune oranger dans la variété β. Étamines au nombre de 20, disposées par 5 en 4 groupes insérés à la base des pétales et tombant avec eux; filaments noirâtres, plus courts que les anthères. Ovaire supère, oblong, surmonté de 4 styles filiformes et divergents. Capsule oblongue, en forme de silique, à 4 loges contenant chacune plusieurs graines attachées aux bords des valves.

Cette plante, comme son nom spécifique l'indique, est originaire de la Californie. On la cultive en pleine terre, soit en la semant au printemps, sur couche, et en la repiquant ensuite dans les places convenables, soit en confiant tout de suite ses graines à un sol bien préparé. Elle fleurit en juin, juillet et août; ses fleurs produisent alors un effet fort agréable.





Escholtzie de Californie. | *Escholtzia Californica.*



POTENTILLE A FLEURS ATRO-POURPRES.
POTENTILLA ATROSANGUINEA.

Icosandrie-Polygynie. Famille des *Rosacées*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus* 5-*fidus extùs* 5-*bracteolatus*. Corolla 5-*petala calyci inserta*. Stamina *numerosa eodem loco affixa*. Ovaria *supera plurima stylo laterali donata*. Semina *totidem in receptaculo persistente centrali exsucco capitato*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

POTENTILLA caule erecto ramoso dichotomo sericeo-villoso, foliis ternatis subtùs niveo-tomentosis, inferioribus petiolatis, superioribus sessilibus, floribus terminalibus axillaribusque, petalis obcordatis atro-sanguineis calyce subduplò longioribus.

POTENTILLA atrosanguinea Lodd. *Bot. Cab.*, t. 786. — Decand. *Prod.*, 2, p. 579. — Sims, *Bot. Mag.*, n. 2689. — Hook. *Bot. Mag.*, n. 3470.

Racine fibreuse, vivace, donnant naissance à des tiges redressées, hautes de 2 pieds ou plus, revêtues de poils soyeux, divisées en rameaux nombreux, un peu dichotomes. Feuilles radicales composées de 3 folioles ovales-oblongues, dentelées, vertes en dessus, blanches et soyeuses en dessous, portées sur un pétiole commun, fort long; celles des tiges de la même forme, sessiles ou portées sur de courts pétioles, et munies à leur base de 2 stipules ovales-lancéolées. Fleurs larges d'un pouce, d'un pourpre noirâtre, disposées, à l'extrémité des rameaux ou dans les aisselles des feuilles supérieures, sur d'assez longs pédoncules. Calice monophylle, moitié plus court que les pétales, à 5 découpures, et muni en dehors de 5 bractées plus étroites. Corolle de 5 pétales en cœur, insérés sur le calice. Étamines nombreuses, de la même couleur et ayant la même insertion que les pétales. Ovaires nombreux, réunis en tête au centre de la fleur, et munis d'un style latéral. Autant de graines attachées à un réceptacle central, sec et persistant.

2. *POTENTILLE de Russel.*
POTENTILLA Russeliana. Bot. Regist., n. 1496.

Cette variété ne diffère de l'espèce précédente que par ses corolles à pétales plus pâles.

3. *POTENTILLE de Hopwood.*
POTENTILLA Hopwoodiana. Edward, *Bot. Regist.*, n. 1387.

Cette espèce a le port des deux précédentes, mais elle en diffère d'une manière positive parce que ses feuilles radicales sont à 5 folioles. Quant aux fleurs, elles ressemblent à celles de la Potentille de Russel, si ce n'est qu'elles sont d'une couleur encore moins foncée.

Ces 3 plantes sont originaires du Népaul, et se cultivent en pleine terre. Elles fleurissent en juin et juillet.





1.	Potentille atropourpre.	*Potentilla atrosanguinea*
2.	Potentille de Russel.	*Potentilla Russeliana*
3.	Potentille de Hopwood.	*Potentilla Hopwoodiana.*



SAUGE ÉCARLATE. *SALVIA COCCINEA.*

Diandrie-Monogynie. Famille des *Labiées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus subcampanulatus striatus 2-labiatus infrà 2-fidus.* Corolla 1-*petala, tubo ad faucem ampliato, limbo 2-labiato superiùs fornicato emarginato, inferiùs* 3-*lobo.* Stamina 2, *filamentis transversìm stipitatis et in medio stipitis ferè affixis, quorum extremitas inferior desinit in antheram sterilem, et superior in antheram fertilem* 1-*locularem.* Ovarium *superum 4-fidum, stylo filiformi, stigmate 2-fido.* Semina 4 *in calyce persistente recondita.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

SALVIA basi suffruticoso, ramis pilosis, foliis oblongis acutis crenatis basi cordatis subtùs pubescentibus, verticillis multifloris distantibus, corollis calyce quadruplò longioribus, staminibus exsertis.
SALVIA coccinea. SPRENG. *Syst. Veget.* 1, p. 61.

Racine vivace. Tige un peu ligneuse à sa base, partagée en plusieurs rameaux herbacés, droits, quadrangulaires, hauts de 2 pieds et hérissés de poils très-courts. Feuilles oblongues, aiguës à leur sommet, crénelées en leurs bords, en cœur à leur base, pubescentes en dessous, pétiolées et opposées en croix. Fleurs d'un rouge écarlate éclatant, pédonculées, nombreuses, disposées par verticilles et formant dans leur ensemble une panicule simple, d'un effet magnifique. Calice monophylle, cannelé, hérissé de poils, cylindrique dans sa partie inférieure, un peu évasé en son bord et partagé en 2 lèvres, dont la supérieure entière et l'inférieure bifide. Corolle monopétale, quatre fois plus grande que le calice, tubulée inférieurement, ayant son limbe divisé en deux lèvres; la supérieure droite, l'inférieure étalée et à 3 lobes, dont les 2 latéraux courts, et le moyen très-large, échancré. 2 étamines à filaments portés par leur milieu sur un filet inséré à l'entrée de la gorge de la corolle; branche supérieure du filament droite, saillante hors de la corolle, terminée par une anthère à une loge; branche inférieure cachée dans le tube et stérile. Ovaire supère, à 4 lobes, du milieu desquels s'élève un style simple de la longueur des étamines, terminé par un stigmate bifide, inégal. 4 graines nues au fond du calice persistant.

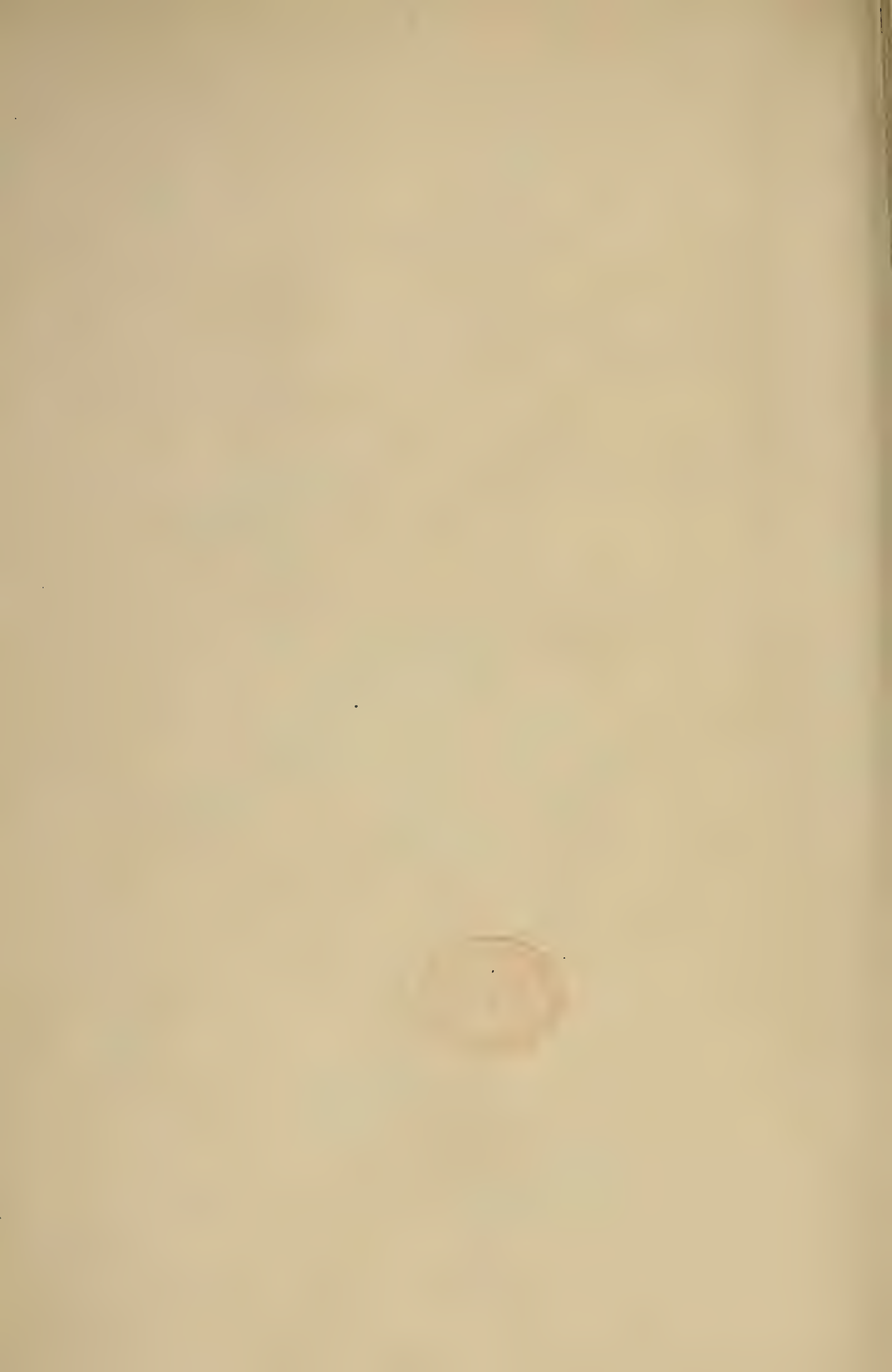
Cette belle plante est originaire de la Caroline méridionale et des Florides. On peut la planter en pleine terre, en ayant soin de lui donner une bonne couverture pendant les grands froids de l'hiver. Elle fleurit en juillet et août et fait alors un effet superbe. On la multiplie de boutures et de pieds éclatés. Nous l'avons vue au Jardin du Roi.



Mme Deville pinxt

Aumont del.

Sauge écarlate. | *Salvia coccinea.*



GLOXINIE PONCTUÉE. *GLOXINIA PUNCTATA.*

Didynamie-Angiospermie. Famille des *Bignoniacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus* 5-*dentatus*. Corolla 1-*petala subcampanulata*, *limbo obliquo vix* 2-*labiato*. Stamina 4 *didynama*, *filamento quinto sterile*. Ovarium *calyci adhærens*, *stylo simplici glandulis* 5 *basi cincto*, *stigmate subbilobo*. Capsula 2-*locularis* 5-*valvis polysperma*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

GLOXINIA foliis ovato-lanceolatis petiolatis dentatis lucidis, *floribus axillaribus pedunculatis*, *calycibus subcampanulatis* 5-*angularibus*, *corollis guttatis*.
GLOXINIA guttata. HORTULAN. *Gall.*
SININGIA guttata. LINDL. *Bot. Regist.*, n. 1112.

Tige suffrutescente, cylindrique, simple ou peu rameuse, haute d'un pied à dix-huit pouces, revêtue d'une écorce grisâtre. Feuilles ovales-lancéolées, pétiolées, dentées, d'un vert foncé en dessus, glabres en apparence, mais hérissées d'aspérités très-courtes, beaucoup plus pâles en dessous et presque blanchâtres. Fleurs axillaires, portées sur des pédoncules beaucoup plus courts que les feuilles qui les accompagnent, et disposées dans la partie supérieure des tiges en une sorte de grappe simple. Calice monophylle un peu campanulé, à 5 angles, partagé jusqu'au tiers de sa longueur en 5 dents presque égales. Corolle monopétale, tubulée dans sa partie inférieure, mais s'évasant dans la supérieure et ayant son limbe partagé en 5 découpures arrondies, imparfaitement disposées en 2 lèvres : fond de la couleur de la corolle blanc, parsemé de petits points d'un rouge cramoisi. Étamines au nombre de 4, didynames, à filaments plus courts que le tube de la corolle, arqués dans leur partie supérieure, convergents deux à deux l'un vers l'autre, et terminés par des anthères presque globuleuses. Ovaire adhérent au calice, surmonté d'un style cylindrique, entouré à sa base par 5 petites glandes brunâtres, et terminé par un stigmate creusé dans son centre et à 2 lobes obscurs. Nous n'avons pas vu le fruit.

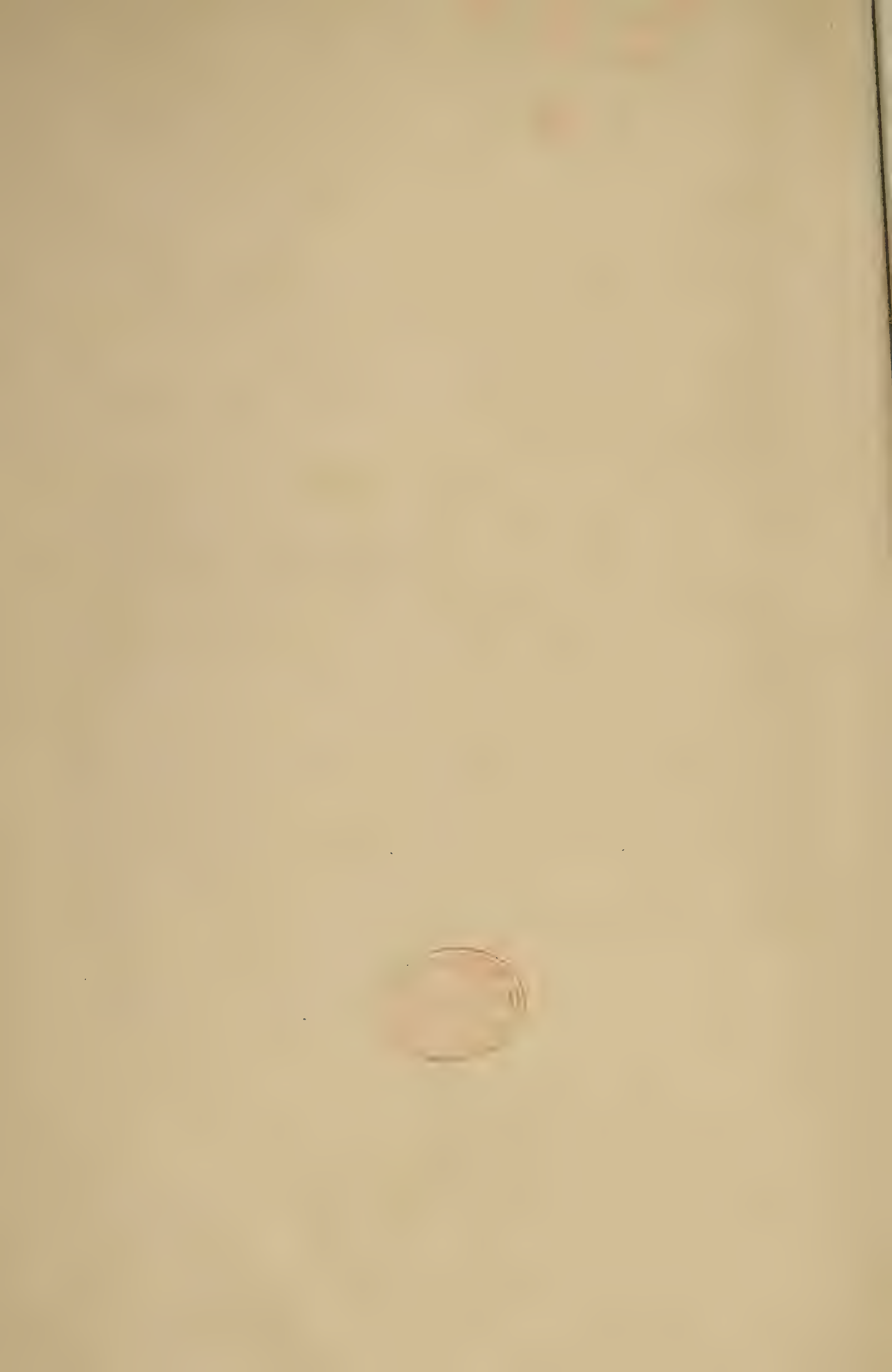
La Gloxinie ponctuée est originaire du Brésil. Elle a besoin de la serre chaude ou au moins d'une bonne serre tempérée. Ses fleurs, qui ont un aspect fort agréable, paraissent en juin et juillet. On la multiplie de boutures. Nous l'avons vue chez M. Audot et chez plusieurs autres horticulteurs.





Mme Deville pinx — Aumont del

Gloxinie ponctuée. | *Gloxinia guttata*



SOLLYE HÉTÉROPHYLLE. *SOLLYA HETEROPHYLLA.*

Pentandrie-Monogynie. Famille des *Pittosporées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *minimus* 5-*partitus.* Corolla 5-*petala campanulata subinæqualis.* Stamina 5 *hypogyna foliolis calycinis opposita, antheris linearibus in conum conniventibus et apice dehiscentibus.* Ovarium *superum, stylo brevi, stigmate obscurè* 2-*lobo.* Capsula *fusiformis* 2-*locularis polysperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

SOLLYA foliis ovato-lanceolatis, inferioribus serratis, superioribus integerrimis, pedunculis oppositifoliis 3-6-*floris.*

SOLLYA heterophylla. Lindl. *Bot. Regist.*, n. 1466.—Hook. *Bot. Mag.*, n. 3523.

BILLARDIERA fusiformis Labillard. *Nov. Holl.* 1, p. 65, t. 90. — Decand., *Prod.* 1, p. 345. — Spreng. *Syst. Veget.* 1, p. 792.

Tige suffrutescente, divisée en rameaux grêles, glabres, étalés, diffus, un peu sarmenteux et hauts de 3 à 4 pieds. Feuilles ovales-oblongues, glabres, d'un vert luisant, rétrécies à leur base en un court pétiole; celles de la partie supérieure des rameaux très-entières, celles du bas de la tige dentées en scie. Fleurs d'un bleu tendre, portées au nombre de 3 à 6 sur des pedoncules rameux, opposés aux feuilles. Calice très-court, à 5 folioles lancéolées. Corolle de 5 pétales ovales, ouverts en cloche, un peu inégaux et 3 à 4 fois plus longs que le calice. Étamines au nombre de 5, à filaments portant des anthères linéaires, conniventes en cône, à 2 loges s'ouvrant par leur sommet et par leur face interne. Ovaire supère, oblong, pubescent, chargé d'un style court, à stigmate en tête et à 2 lobes peu prononcés. Capsule fusiforme, charnue, à 2 loges contenant des graines comprimées, disposées sur 2 rangs.

Ce joli arbuste, originaire de la Nouvelle-Hollande, donne presque continuellement de nouvelles fleurs depuis le milieu du printemps jusqu'à la fin de l'automne. Il se multiplie facilement de graines, de marcottes et de boutures. On le plante dans du terreau de bruyère et en pot, afin de pouvoir le rentrer dans la serre tempérée pendant la saison froide. La figure que nous en donnons a été faite d'après un pied cultivé par M. Audot.





Alfred Riocreux pinx^t

Annont del

Sollie Hétérophylle : | *Sollya heterophylla*



CLÉRODENDRON ÉCLATANT.
CLERODENDRUM SPECIOSISSIMUM.

Didynamie-Angiospermie. Famille des *Verbénacées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus* 5-*fidus*. Corolla 1-*petala infundibuliformis, limbo patente* 5-*lobo sursùm spectante.* Stamina 4 *didynama exserta.* Ovarium *superum*, *stylo simplici*, *stigmate* 2-*fido*. Capsula 4-*valvis* 4-*sperma.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

CLERODENDRUM caule frutescente, foliis cordatis crenatis suprà glabriusculis infernè subpubescentibus, floribus paniculatis terminalibus.

CLERODENDRUM speciosissimum. Horticul. Belge, vol. 3, p. 322, *tab.* 68.

Tige frutescente, cylindrique, haute de 4 à 5 pieds, peu rameuse. Feuilles cordiformes, pétiolées, opposées en croix, crénelées en leurs bords, un peu molles au toucher, presque glabres et d'un vert un peu foncé en dessus, chargées en dessous de poils très-courts qui les rendent blanchâtres de ce côté. Fleurs d'un rouge-ponceau éclatant, portées 5 à 7 ensemble sur de longs pédoncules bifurqués à leur extrémité, et disposées en une magnifique panicule terminale et plus ou moins pyramidale. Calice monophylle, 4 à 5 fois plus court que le tube de la corolle, et découpé en 5 dents ovales, aiguës. Corolle monopétale, tubulée dans sa partie inférieure, ayant son limbe partagé en 5 lobes réfléchis en dehors et en haut, formant comme une seule lèvre. Étamines au nombre de 4, à filaments un peu inégaux, plus longs que la corolle, de la même couleur et opposés à ses divisions, terminés par des anthères à 2 loges longitudinales. Ovaire supère, ovoïde, surmonté d'un style droit, plus court que les étamines, et terminé par un stigmate bifurqué. Nous n'avons pas vu le fruit, qui ne mûrit pas dans nos serres; il nous a paru, d'après l'inspection de l'ovaire, devoir être une capsule à 4 valves, contenant 4 graines.

Cette espèce, originaire des climats intertropicaux de l'Amérique-Méridionale, ne peut être cultivée qu'en serre chaude. On la plante dans un mélange de terre franche légère et de terreau de bruyère, et on la multiplie de boutures faites sur couche chaude et sous châssis, ou mises dans des pots enfoncés dans la tannée. Ses fleurs font un effet superbe dans le moment où elles paraissent, en août et septembre. Nous avons vu cette belle plante au Jardin du Roi, dans la serre confiée aux soins de M. Neumann; elle est aussi cultivée chez MM. Cels frères.





Clérodendron éclatant ; [illegible]



MIMULE ROSE-CARDINAL. *MIMULUS ROSEO-CARDINALIS.*

Tétradynamie-Angiospermie. Famille des *Personées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx 1-*phyllus campanulatus prismaticusve* 5-*dentatus*. Corolla 1-*petala tubulosa* 2-*labiata*, *labio superiore* 2-*fido reflexo*, *inferiore latiore* 3-*lobo*. Stamina 4 *didynama*. Ovarium *superum*, *stylo simplici*, *stigmate* 2-*lamellato*. Capsula 2-*locularis polysperma*.

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

MIMULUS caulibus herbaceis erectis, *foliis ovatis sessilibus semi-amplexicaulibus*, *pedunculis folio æqualibus*, *calycibus oblongis* 5-*angularibus*, *limbo corollæ patulo*, *antheris margine ciliatis*.
MIMULUS roseo-cardinalis. Hort. Reg. Par. — *The Botanist.*, n. 51?

Racine vivace, fibreuse. Tige droite, haute d'un pied et demi à deux pieds, pubescente ainsi que toutes les parties herbacées de la plante, simple ou divisée en quelques rameaux. Feuilles ovales, dentées, sessiles, opposées en croix et semi-embrassantes à leur base. Fleurs d'un rose foncé, larges de 15 à 18 lignes, opposées dans les aisselles des feuilles supérieures sur des pédoncules à peu près égaux à ces mêmes feuilles. Calice monophylle, à 5 angles saillants et à 5 dents courtes, dont la supérieure un peu plus longue. Corolle monopétale, à tube un peu plus long que le calice, partagée à son limbe en 5 lobes étalés, arrondis, échancrés et disposés en deux lèvres. Étamines au nombre de 4, didynames, à filaments insérés dans la partie inférieure du tube, un peu saillants en dehors et terminés par des anthères à 2 loges, dont les bords sont garnis de cils. Ovaire supère, oblong, surmonté d'un style simple de la longueur des étamines, et terminé par un stigmate à 2 lames ovales-arrondies, formant comme 2 lèvres.

2. *MIMULE CARDINAL.* — *Mimulus cardinalis*, Hook., *Bot. Mag.*, n. 3686.
MIMULUS caulibus herbaceis erectis, *foliis ovatis semi-amplexicaulibus*, *pedunculis folio longioribus*, *limbo corollæ reflexo*, *antheris margine ciliatis*.

Cette espèce a le port et les principaux caractères de la précédente; elle en diffère principalement par ses fleurs portées sur des pédoncules une fois plus longs que les feuilles, dans les aisselles desquelles ils sont placés, et encore par ses corolles d'un rouge écarlate, à lobes réfléchis en dehors. Elle est originaire de la Californie.

Ces deux plantes sont très-propres, par leurs belles fleurs, à faire l'ornement des jardins pendant les mois de juillet et d'août. La première passe pour être une hybride de la seconde et du *Mimulus roseus*, figuré par Lindley, *Botan. Regist.*, n. 1591. On les multiplie de graines, de boutures et de pieds éclatés. Nous les avons vues chez M. Madale et chez plusieurs autres horticulteurs.





CITRONNIER A FRUIT CHANGEANT. *CITRUS MUTABILIS.*

Polyandrie-Monogynie. Famille des *Aurantiacées* ou *Hespéridées.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Calyx *parvus 5-fidus.* Petala 5-30 *patentia elliptica.* Stamina 12-60, *filamentis appressis sæpè ad basin coadunatis, antheris oblongis.* Ovarium *superum, stylo simplici, stigmate globoso.* Bacca *rotundata vel oblonga multilocularis, pulpâ dulci amarâ insipidâ aut acidâ, seminibus ovato-turbinatis albis luteolis vel purpurascentibus.*

CARACTÈRE SPÉCIFIQUE ET SYNONYMIE.

CITRUS ramis inermibus, foliis ovato-oblongis linearibusque sinuatis viridibus luteo variegatis, petiolis nudis aut alatis, flore albo paulò odorato, fructu ovato-oblongo sæpè sphærico vel turbinato quandòque apice mammillato, endocarpo crasso rugis punctisque virentibus notato, pulpâ dulci subamarâ, semine ovato-oblongo luteolo.

AURANTIUM virgatum. FERR., *Hesp.* 397.—TOURNEF., *Inst.* 620.

AURANTIUM striis argenteis variegatum. VOLC., *Hesp.* 198.

CITRUS aurantium fructu variabile. RISSO, *Ann. du Mus. d'hist. nat.* — *Nouv. Duham.*, vol. 6, p. 97.

CITRUS aurantium mutabile. RISSO, *Hist. Nat. des Orangers.*

Arbrisseau de 6 à 9 pieds de hauteur, dont la tige principale est droite, lisse, divisée en une infinité de rameaux plus ou moins longs, irréguliers, confus, minces, anguleux, tortueux, colorés de jaune ou de verdâtre, principalement les nouvelles pousses. Feuilles ovales, obtuses ou acuminées, oblongues, linéaires, nombreuses, très-rapprochées, sinuées, ondulées, souvent recoquillées, d'un beau vert, panachées, sous différentes formes, de jaunâtre ou de blanchâtre, toujours bordées et liserées diversement de jaune pâle. Pétiole fort long et d'autant moins ailé que la feuille est plus étroite. Fleurs petites, ordinairement réunies en bouquets, à pétales étroits, souvent rabougris, à organes de la génération saillants. Fruit variant autant que les feuilles par leurs formes, leurs teintes et leurs dimensions; ils sont ovales-oblongs ou ovoïdes, plus ou moins anguleux; les uns sont obtus, les autres terminés par un mammelon, tous extraordinairement légers dans leur maturité : ils ont dans leur jeunesse des bandes régulières, verdâtres, formées par des réunions de petits pores renflés, plus élevés que le reste de la surface; quand le fruit prend la couleur jaune foncée qui lui est naturelle lors de la maturité, ces bandes deviennent rougeâtres. L'endocarpe (la membrane interne) est assez mince, d'un blanc un peu jaunâtre, spongieux, peu adhérent au sarcocarpe (la pulpe), et s'en détache très-aisément. Cet organe suit ordinairement dans sa forme celle du fruit et se divise en 8 à 10 loges pleines de grosses vésicules courtes, presque aussi jaunes que l'écorce. L'axe du fruit est souvent détruit et remplacé par un grand vide. Quand le fruit commence à mûrir, son suc est légèrement sucré avec un arrière-goût amer, peu abondant. Les graines sont

souvent avortées, mais quelquefois assez parfaites pour pouvoir reproduire l'espèce.

Le Citronnier à fruit changeant diffère de toutes les espèces et variétés de ce genre, non-seulement par les caractères particuliers qu'il présente, mais encore par les qualités qu'il possède de sécréter dans ses fruits un principe sucré uni à un principe amer, qui par leur réunion forment un tout peu agréable. Cet arbrisseau résiste aux gelées du midi de l'Europe, et ses fruits restent attachés à l'arbre quoiqu'ils aient été gelés par le froid, ce qui n'arrive point aux oranges et aux bigarrades. Cet espèce de Citronnier est remarquable par son feuillage et pricipalement par ses fruits, qui depuis leur premier développement jusqu'à leur entière maturité, changent plusieurs fois de forme, d'aspect et de couleur. Elle n'est cultivée que par les amateurs. On considère comme des variétés de cette espèce :

1. Le Citronnier changeant lunulé; *Citrus mutabilis lunatus.*
2. Le Citronnier changeant à fruit violet; *Citrus mutabilis violaceus.*
3 Le Citronnier changeant varié; *Citrus mutabilis variegatus.*
4. Le Citronnier changeant à feuilles de saule; *Citrus mutabilis salicifolius.*

La figure et la description de cette espèce nous ont été communiquées par M. Risso, professeur d'histoire naturelle à Nice.



Aumont del.

Citronnier à fruit changeant | *Citrus mutabile*



